

POP rock

VOL. 9 NO 14 16 AOUT AU 13 SEPTEMBRE 75c

CORBEAU



CHEAP TRICK



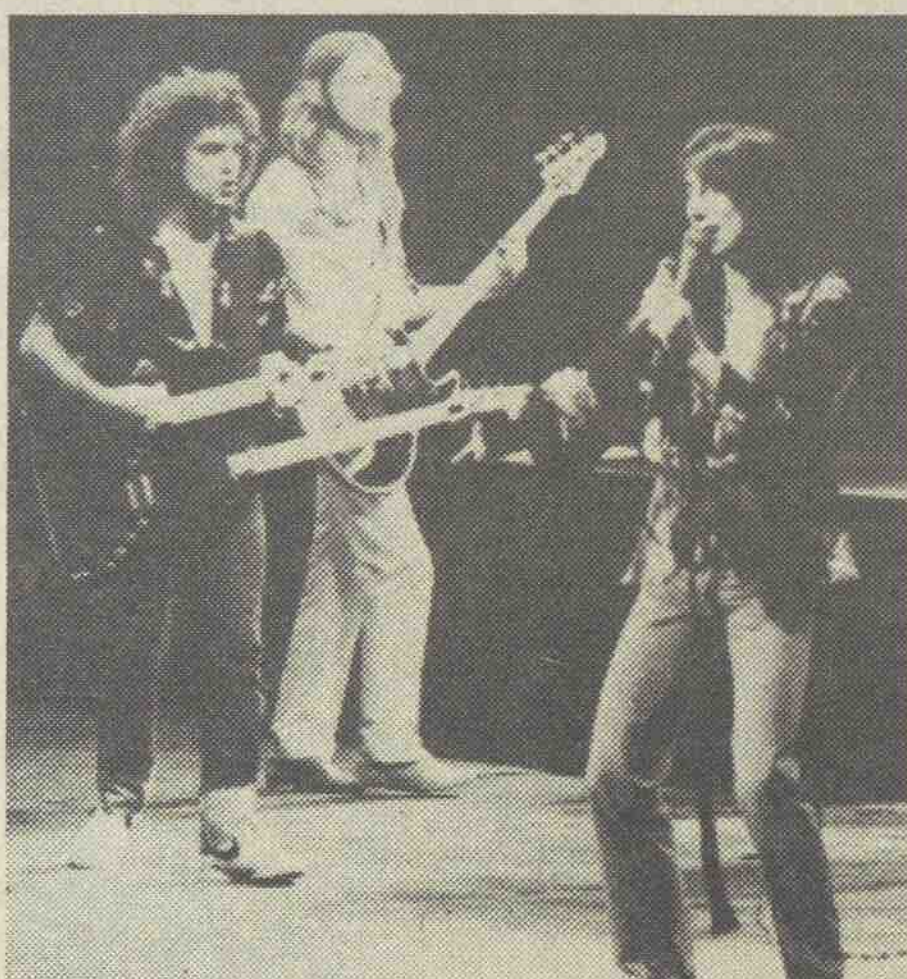
VAN HALEN



**McCARTNEY
DEEP PURPLE
JOURNEY
DYLAN
DE BURGH
TOSH**



MARJO DE CORBEAU



Journey au Forum

Des ions de plénitude

Texte: FERNAND DUREPOS JR.

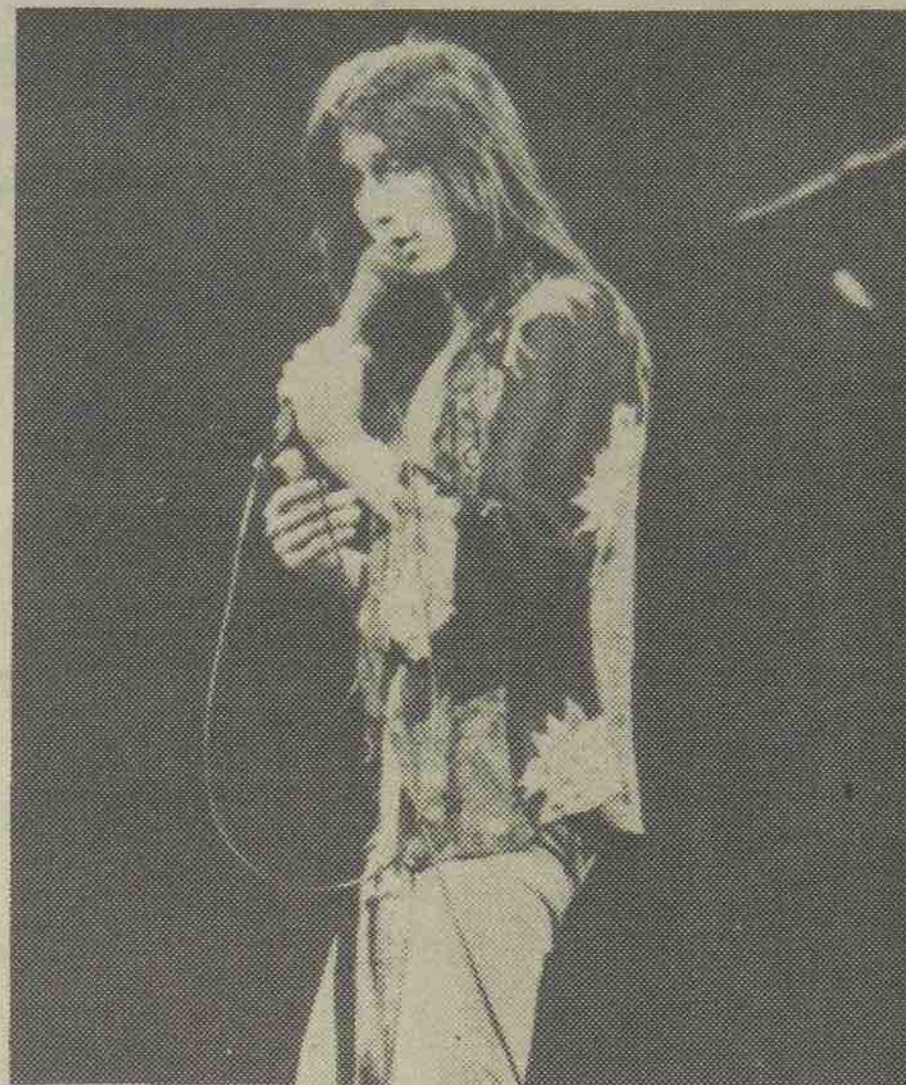
Journey a souvent amassé des critiques partagées. J'étais un scribe anxieux le soir de leur visite à Montréal où la circonstance désigna Corbeau, notre oiseau vorace, pour introduire la foule à la soirée.

Emputé d'un membre, Corbeau ne s'en tire pas moins bien pour autant. Marjolaine Morin est devenue maîtresse et ce que j'aime c'est que si on lui offre un certain monopole, il est tout de même partagé avec ses confrères. Jean Millaire, qui brilla à la guitare, chanta une chanson de même que Michel "Willy" Lamothe qui prit charge du chant de "Agriculture". "Cash-moé" fut apprécié de la foule de même que la plupart des nouveaux titres du groupe tel "Baby Lily". Corbeau est à un stade évolutif où il tue l'égoïsme et anime l'évidence.

Puis une bande enregistrée se fait entendre alors que tout éclairage perçant est absent de la scène. Tous se mettent à applaudir croyant que les musiciens étaient sur scène. Surprise! Une trappe, aménagée à même la scène, s'éclaire et nous dévoile Journey!

Alors que l'on retient que leur performance est précise et pleine de répercussions qualitatives quant à la tenue de chacun, dont Steve Perry qui n'a pas du tout l'air d'une prostituée [pour faire taire les très mauvaises langues], leurs chansons se succèdent dans un bon sens de la logique. "Lights" fut employée au bon moment. Par sa version sans bavure, "Lights" fut bien utile pour mettre la foule de son côté. Alors que Perry emploie un dynamisme hors-pair et une situation vocale enviable, les musiciens donnent l'impression d'être chevronnés et accomplis comme Neil Schon transposant ses états d'âme grâce à la guitare et le batteur qui fit un solo qui fit oublier la perte d'Ainsley Dunbar. "Anyway You Want It" fut superbe tout comme "Wheels In The Sky" qui éblouit tous et chacun. Il est à noter que Journey enregistra une chanson en vue de leur prochain disque qui sera live. Un bel honneur pour le public d'ici qui le rendit bien au groupe.

PHOTOS ROBERT HOULD



8 PISTES 24 PISTES



Cours d'enregistrement
866-2021

SOMMAIRE



16 AOUT

AU

13 SEPTEMBRE

NO 14

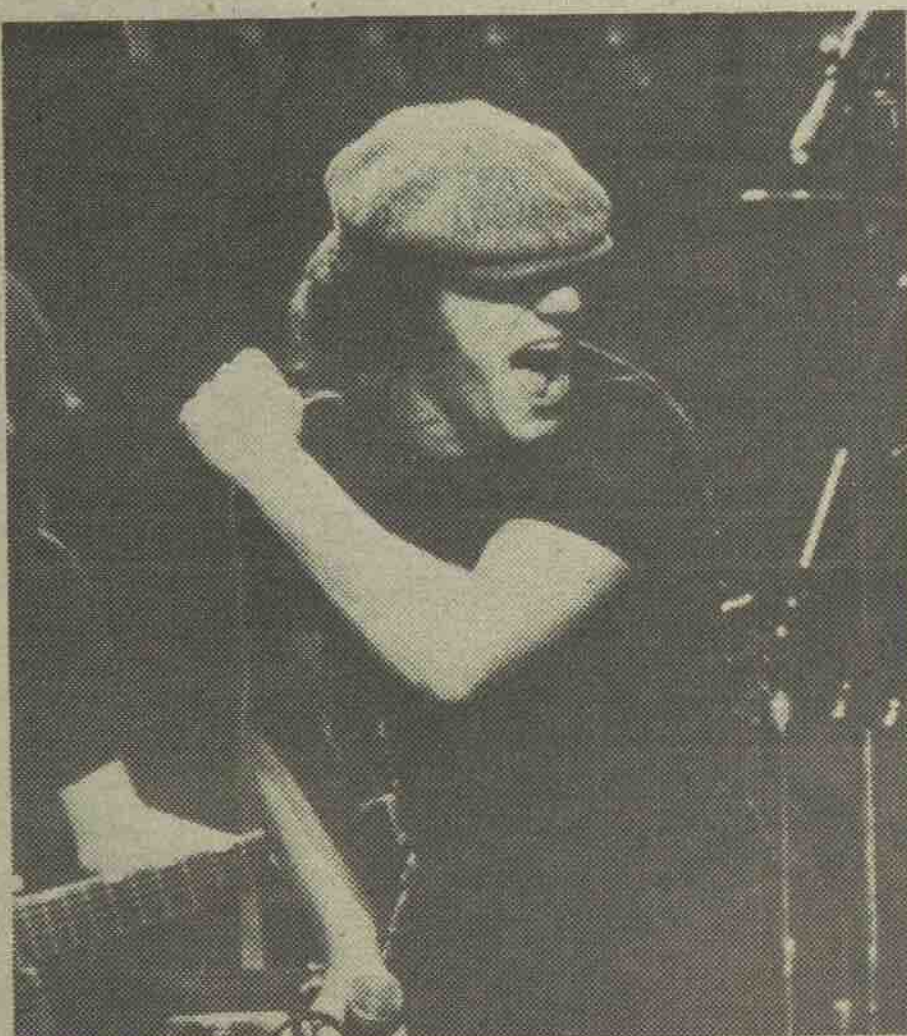
VAN HALEN... CHEAP TRICK.....	1
HACKETT... JOURNEY... CORBEAU.....	2
AC-DC... DEEP PURPLE?.....	3
DIVERS	4
Mc CARTNEY.....	5
GEO... DATES... GALA... ETC.....	6
DE BURGH... DYLAN... ETC.....	7
LES CONTEMPORAINS.....	8
MELI MELO MANE.....	9
TREBAS... DUTCHY... ETC.....	10
CHEAP TRICK.....	11
VAN.....	12
HALEN.....	13
DKD S'ANNONCE.....	14
X-PRESS... TOSH... KARIBOU.....	15
THURSTON... ARMATRADING.....	16
OFFENBACK - BERRY... PARIS.....	17
FLASH SUR HARMONIUM LIVE.....	18
SPEIR... TREBAS... HYPER.....	19
ANALYSES 33.....	20
ANALYSES 33.....	21
LE NOUVEAU FRANCOEUR	22
CLASSEES... LETTRES... GOK.....	23
UN ABOONNEMENT: QUEL CADEAU.....	24

AC-DC AU FORUM

Texte: FERNAND DUREPOS JR.



STREETHEART



Le Concert Bowl prit du temps à se remplir plus ou moins en ce 23 juillet, cela n'empêcha nullement AC-DC, les apôtres du décibel, de faire cracher un mur du son de 30,000 watts.

En première partie, on vit Streetheart plus ou moins égale à lui-même comme le son d'ailleurs. Les bons moments de leur présence furent "Action" qui fut dédié à CHOM, "500 miles" qui fut assez heavy et un duo-batterie où le bassiste fut époustouflant et ferme à souhait. Tant qu'à "Under My Thumb", interprétée au début et surtout à la fin, la version fut beaucoup trop prolongée. Malgré la tenue de Shields, il y a l'ennui.

Puis une scène se retrouve en fumée. Une grosse cloche descend du haut de la scène et le chanteur Brian Johnson la frappe à coup de masse et c'est parti! Dès le début on se rive les yeux sur Angus Young, le menu guitariste lead, qui revêt sa traditionnelle tenue d'étudiant. Déambulant en culotte courte avec la démarche débile, Young tire de bruyants solos de sa guitare sans fil (semblable à celle de Frank Marino). "Problem Child" est un des bons titres offerts tout comme "Black and Black", pièce moulée à partir du heavy rock de la génération d'origine de ce mouvement musical. Alors que le nouveau chanteur noie sa voix consistante dans un trop fort sonorama, on remarque certaines similitudes entre les diverses pièces du groupe.

Angus Young, qui perd parfois son sens inventif dans cette étreinte sonore extravagante qui s'évapore du spectacle, est un possesseur de la mise en scène. Il se jette sur scène (ou dans la foule comme lorsqu'il s'est couché à un pied de moi) et fait son solo en pivotant. Il fait aussi un léger strip qui se limite à sa culotte baissée pour quelques secondes, il joue perché sur les épaules de Johnson alors que celui-ci fait le tour du Forum, bref il en met plein la vue alors que ses compères en mettent plein l'oreille. Après avoir soulevé la foule avec des succès comme "Highway To Hell" et "High Voltage" le groupe termine peu à peu sa défonce après que Young aie fait des siennes debout sur les colonnes de son. En passant, le système technique d'AC-DC n'est pas sorcier. Les lumières sont réparties sous quelques supports rectangulaires alors qu'un gros phare est au-dessus de la batterie. Il y a deux éclairages perchés au-dessus de la monture de l'éclairage. Chacun est à une extrémité de la scène. Le côté technique est à point ce qui nous aide à supporter une musique qui est parfois bénigne en valeur et trop puissante en volume.

Il y eut un rappel qui électrisa la foule qui répondait bien pour ce genre de concert. On y mit le paquet à tous les niveaux pour ce seul et unique rappel.

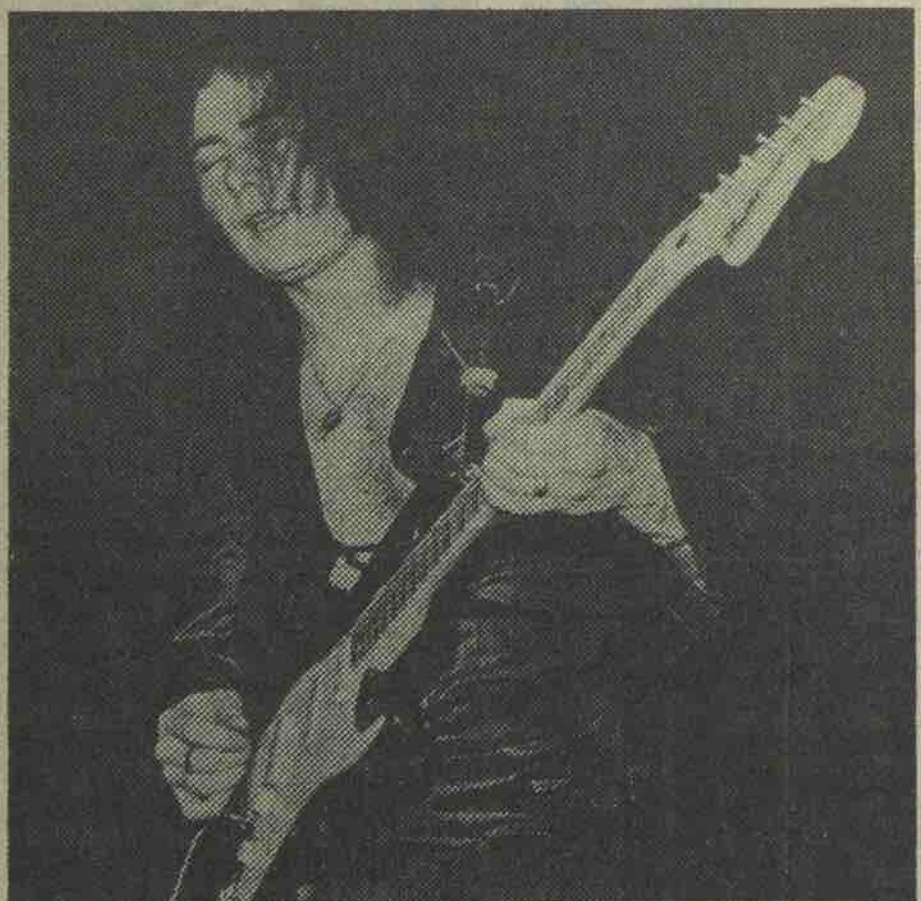
AC-DC n'a pas encore mit le tout Montréal dans sa poche. Sa venue à toutefois bien exposé la façon de procéder du groupe qui déploie lors d'une soirée de multiples énergies drôlement bien enmagasinées. AC-DC est un peu le côté illicite et original du heavy métal au point de vue de la présentation. Ce que je déplore le plus c'est que l'on ne pu entendre à une juste valeur le chanteur Brian Johnson qui semble à la hauteur pour le remplacement de Bon Scott, décédé il y a quelques temps. Au nom de la religion de l'électrification, amen!

L'APOSTOLAT ELECTRIQUE

PHOTOS: R. HOULD



Deep Purple à Québec



Ritchie Blackmore ex-guitariste sera sûrement aviser d'auditionner ce groupe qui porte son ancien nom!

Corbeau s'envole avec le show

Mardi 12 août 13 hres: après avoir appris que le spectacle était "complet" et qu'il était changé pour le 12 au lieu du 14, je décide quand même de partir de Montréal, sans aucun billet [il n'était au départ disponible qu'à Charlesbourg et à Ste-Foy] en direction du théâtre Capitol. [Il est situé dans le vieux Québec et contient environ 1,500 personnes].

Québec 17 hres: heureusement le théâtre se trouve à environ 8 minutes de marche du terminus Voyageur. Déjà quelques personnes sont en quête d'un billet. Il leur coûtera \$15, \$20, \$25, et même \$50, selon leur chance. Ceci pour des billets valant entre \$9.50 et \$12.50. A ce stade, personne ne sait quels membres joueront ce soir.

19 hres: je rentre dans l'enceinte rencontrer le relationiste pour les concerts "les murs du son" Robert Boulay de Québec. Ainsi que le road manager du groupe. Ils me donnent quelques précisions tant attendues. Le groupe est composé de Rod Evans le premier chanteur de D.P. du temps de "HUSH". Après son expérience avec "Captain Beyond" il décida de repartir le bateau en février 80 avec Tony Flynn [ex. Stepenwolf] lead guitar, Geoff Emery [ex. Stepenwolf et Iron Butterfly], clavier et vocal. Dick Jurgens [ex. Association] au drum et finalement Tom de Riviera, bass et vocal. Ils se dirigent vers les Etats, ensuite le Japon et le tour de l'Europe. Un album est prévu pour octobre.

Première partie, Corbeau, 21:15 hres: ils entrent en scène. Ils ont offert une très bonne performance. En particulier, le guitariste Jean Millaire. Marjo et ses deux inséparables bougent toujours autant. La foule a très bien réagi.

The new Deep Purple: après une entracte

interminable, on nous présente "The new Deep Purple" avec Rod Evans à 23 hres. Les réactions sont diverses, on parle déjà de fausse publicité. Le [?] début avec "Highway Star". Le son est complètement débalancé. Les micros du chanteur fonctionnent 1 fois sur 10. Le guitariste est une vraie caricature de Blackmore par son jeu et par son "look". Le drummer est plus chromé que sa batterie. L'organiste semble s'ennuyer de sa mère. L'on enchaîne avec "Might Just Take Your Life", de l'album Burn. Ensuite une pièce du temps de Evans. Ce fut la seule et pour comble elle est instrumentale. Le guitariste y va d'un long solo plein de clichés. L'organiste suit avec le pire solo d'orgue que j'ai entendu depuis 10 ans. Lord aurait fait une syncope. "Space Truckin" instrumentale suit car les micros sont encore défectueux. On a droit à un solo de drum qui a été très bien hué par l'assistance. Comme 5ième pièce "Woman From Tokyo". L'on réussit à entendre quelques paroles. Mais c'est déjà la fin. Le guitariste nous dit que si l'on ne voulait pas les voir on n'avait qu'à évacuer. Ils ont essayé de jouer 30 minutes sur un contrat de 90 minutes. Des objets de toute sorte sont projetés vers la scène. L'auditoire est révolté, il veut être remboursé. L'un décide même de brûler le chandail qu'il a acheté \$7.00 à l'entrée. La police arrive sur les lieux, ils font évacuer.

EN CONCLUSION: C'est le "FLOP 80" le seul je l'espère. Je reviens en direction de Montréal avec 25 autres jeunes complètement abasourdis. Les résidents de Québec, songent même à manifester durant la journée auprès des producteurs. Eric Jean un lecteur déçu retourne vers le Lac St-Jean. BREF UNE DECEPTION TOTALE.

Yves Monast



**DAVID L. ROTH
DE VAN HALEN**

PHOTO: R. HOULD

POP ROCK

Mc CARTNEY SE DETAILLE

McCartney expliquait il n'y a pas si longtemps tous les derniers développements de sa vie qui ont fait les manchettes des journaux internationaux à Paul Gambaccini. Ce recueil de propos a paru dans le Rolling Stone.

POURQUOI AMENER DU POT AU JAPON?

"Je me le demande toujours. Nous prenions l'avion comme à l'habitude et sans plus y penser avons mis le pot dans le sac. La minute que je fus découvert à l'aéroport j'ai pensé: "Ah non la Gaffe". Cette pensée ne faisait que me frapper dans la tête pendant les premiers jours d'emprisonnement. On n'avait pas vraiment besoin d'en apporter car comme pour plusieurs ça ne dérange pas si on en a pas pendant quelques jours. Je vois ma consommation de pot comme inoffensive. Donc j'ai entré au Japon en pensant que ce n'était pas si grave. Mais c'était une offense très sérieuse là-bas; un maximum de 7 ans de prison aux durs labeurs. Je ne faisais que parler leur disant que ce n'était pas si méchant. J'essayais de leur dire que la cigarette était pire. Ils ne voulaient pas m'écouter, naturellement puisque plusieurs d'entre eux sont des fumeurs de cigarette en chaîne".

"En premier, toute l'histoire me rendait malade. Pensant "que j'étais mauvais". Le pire c'était ma femme et mes enfants. Il y avait aussi la tournée: je devais payer le promoteur et tout, qui fut une perte ridicule. En plus les fans qui attendaient depuis longtemps et qui n'ont pas pu voir de spectacle".

"Mon plus grand soucis était la possibilité de 7 ans de prison. La 1ère nuit je n'ai pas dormi, la 3e nuit j'avais un de ces maux de tête. Le corps prend le dessus, il ne veut pas être emprisonné.

"Après un certain temps tu commences à t'encourager, penser positivement. Tu as hâte aux visites, les chemises propres, des choses du genre. Il y avait de bons côtés: j'ai diminué la cigarette puisque j'en étais permis que 2 par jour. Et j'ai fait beaucoup d'exercices car il n'y avait rien d'autre à faire que sauter sur place. Je n'avais même pas une corde à danser comme un boxeur donc je faisais semblant d'en avoir une. TOUT pour alléger l'ennui.

En prison McCartney n'avait pas droit à ses outils de travail: crayon, papier, instrument de musique. "Alors moi et mes co-prisonniers, chantions un peu. Il y avait un gars dans la cellule voisine qui chantait du japonais traditionnel".

McCartney raconta aussi une petite anecdote. "Le mercredi c'est le soir du bain. On m'a offert un gros bassin à moi seul à la manière western-occidentale. Je leur ai demandé comment les autres se lavaient, on m'a dit qu'ils prenaient le bain ensemble à la manière japonnaise. Donc, je



me suis dit "J'ai manqué toutes les tournées touristiques je devrais au moins voir ça". C'était bien drôle parce qu'à la porte il y avait tous les gardiens avec leur visage japonais qui me regardait prendre un bain. Ça ne me gênait pas. Lorsque tu es en prison tu perds ton individualité, tu fais parti d'un groupe. Ça ne me dérangeait pas trop aussi parce que j'essais d'être comme tout le monde. Je passe beaucoup de mon temps à essayer d'être vaguement normal.

DE RETOUR AU TRAVAIL

Aussitôt arrivé en Angleterre McCartney s'est mis à écrire toutes ses expériences du Japon pendant 10 jours [2 heures par jour]. C'était sa première composition en prose depuis ses jours d'écolier!

C'est alors que McCartney commença son travail musical en solo. Cette expérience ne veut pas dire que Wings est fini, au contraire ce n'était qu'un travail extra-curriculaire.

Les 12 pouces furent enregistrés chez les McCartney à Sussex et en Ecosse. A cette occasion il loua un 16 pistes et le transporta partout avec lui enregistrant au gré de la fantaisie. La seule autre personne admise sur le 33 fut Linda, sa femme, qui donna parfois un soutien vocal [sur 2 plages seulement] lorsqu'elle entra dans la pièce avec du thé et des sandwiches!

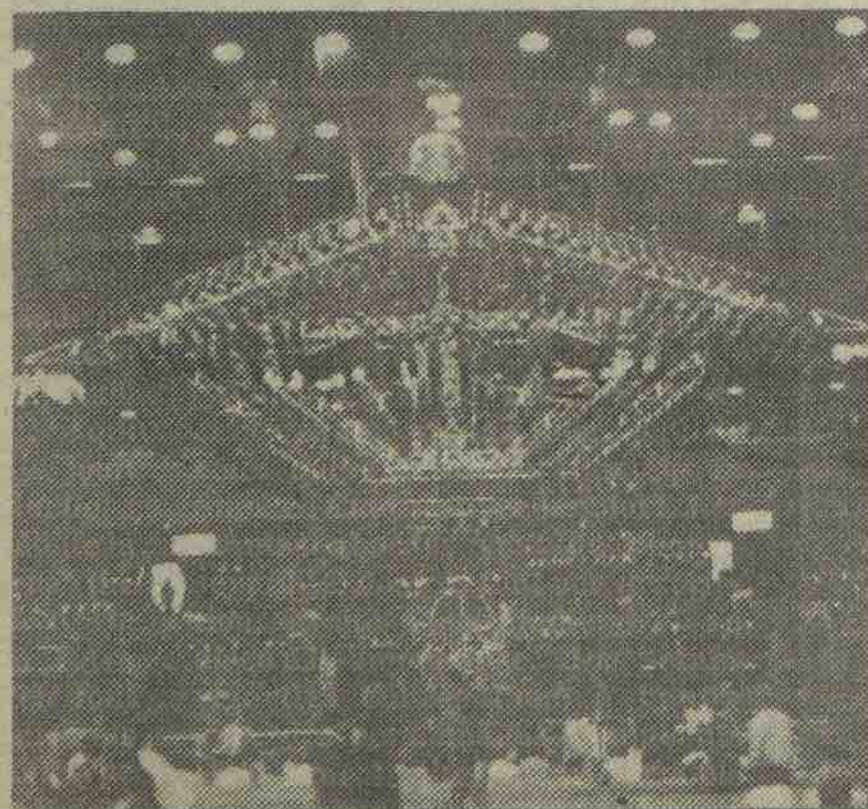
"J'ai fait COMING UP un peu à l'envers de la procédure normale. J'ai tapé la piste de batterie en premier et j'ai construit la pièce autour d'elle. Je n'avais aucune idée préconçue du résultat final. J'ai mis la guitare, la basse et le fond sonore. Puis, je me suis demandé: que faire pour la voix? J'ai travaillé avec une enregistreuse à vitesse variable. Donc j'ai accéléré un tout petit peu ma voix et j'ai fait le vocal avec une sorte de manche à écho.

VERSION LIVE VS LE STUDIO

Au BBC cette chanson s'installa en 2e position. Mais aux Etats et au Canada c'est la version "live" qui prime sur les radios. "Je croyais toujours que la version solo serait le 45 tours," explique McCartney. "Voici ce qui est arrivé: J'ai amené ma version solo au groupe lorsque nous nous pratiquions pour la dernière tournée et ils croyaient que ce serait un bon morceau à interpréter. La chanson fut enregistrée la dernière nuit à Glasgow et fut mise sur la face B du 45.

"La compagnie de disques américaine [Columbia] a suggéré aux disc-jockeys que la face "live" était la chanson à jouer. Je n'avais pas conscience de ce qui se passait au juste sinon j'aurais probablement refusé. Mais apparemment les stations à palmarès l'ont préférée à l'autre. C'est un peu embarrassant, les américains le voulaient sur le microsillon et j'ai dû refuser parce que c'était un travail de groupe alors que le 33 était exclusivement un travail solo.

PETE TOWNSHEND COMPOSITEUR



Pete Townshend expliquait aussi au journal Rolling Stones l'inter-relation des événements, du groupe et de sa famille sur le plan de ses compositions musicales.

SON DERNIER PROJET SOLO: GLASS HOUSE.

"Avant la mort de Keith Moon j'avais décidé que tous mes problèmes, alcool, famille, émanaient des tournées avec les Who. Après 2½ ans sans spectacles tous mes problèmes étaient encore là et certains étaient pires. Mais ce temps, étrangement, m'a ouvert; Je voyais les choses différemment.

"Avec une chanson comme "A Little Is Enough" ce qui me fut intéressant était la nouvelle facilité avec laquelle j'exprimais mes expériences de mes 34 ans. Ce n'était pas objectif mais purement personnel: Instantané et transparent. La simple conclusion que tu ne peux pas tout avoir dans la vie! Cette chanson parlait aussi surtout des sentiments que j'avais envers ma femme. Je ne la voyais pas assez et lorsqu'on se voyait il y avait une période d'ajustement après une tournée.

Cette chanson et "I Am An Animal" se rapprochant de ce que je crois je devais écrire en tant que personne âgée de 35 ans et écrivant une chanson rock. L'EPOQUE DES WHO

Il m'est moins facile de m'ouvrir complètement parce que je ne suis plus seul. Lorsque j'ai écrit les 5 ou 6 premiers succès des Who, j'étais complètement et totalement seul. Sans blonde, sans amis, personne. C'était moi m'adressant au monde. C'est de là que vient la force des premières œuvres.





LE TEMPS D'Y PENSER

IL Y A UN AN

PHOTOS DE
PREMIERE PAGE

**Corbeau,
Cheap Trick,
Van Hallen**
par
Robert Hould

DEUXIEME GALA DE L'INDUSTRIE DU DISQUE
ET DU SPECTACLE QUEBECOIS

ROCK

1. April Wine - Harder... Faster
2. Concert - Concert
3. Corbeau - Corbeau
4. Robert Leroux - Leroux
5. Offenbach - Offenbach en fusion

GROUPE

1. April Wine
2. Concept Neuf
3. Garolou
4. Maneige
5. Offenbach

FOLKLORE ET TRADITIONNEL

1. Beausoleil-Broussard - Le mitan du siècle qui s'en vient
2. Jocelyn Bérubé - La bonne aventure
3. 1755 - Vivre à la Baie
4. Garolou - Romancero
5. Le rêve du diable

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRETE

1. Jean-Pierre Ferland - J.P. Ferland
2. Daniel Lavoie - Nirvana bleu
3. Paul Piché - L'escalier
4. Michel Rivard - De Longueuil à Berlin
5. Diane Tell - Entre nous
6. Gilles Vigneault - Avec les mots du dimanche

CERTIFICATION JUILLET
OFFICIELLE POUR LE CANADA

45-TOURS - OR
Lipps, Inc. - Funkytown
45-TOURS - PLATINE
Lipps, Inc. - Funkytown
MICROSILLONS CERTIFIES
André Gagnon - Mouvements
The Smurfs - Smurfing Sing Song
Elvis Costello - Get Happy
The Clash - London Calling
Beatles - Rarities
Anne Murray - Somebody's Waiting
MICROSILLONS PLATINE
The Smurfs - Smurfing Sing Song
Heart - Bebe le Strange
Van Halen - Women & Children First
DOUBLE PLATINE
Kenny Rogers - Gideon
TRIPLE PLATINE
Bob Seger - Against The Wind.

LES FINALISTES

Des dates

des fêtes

AOUT

15 JINETTE VENNE
20 ROBERT PLANTE 32
ISAAC HAYES 38
DOUG FIEGER
[THE KNACK]
21 WOODSTOCK II
22 DOMINIQUE BRUNET
23 KEITH MOON 33
LENNON MARRIE
CINTHIA POWELL
DE LION A
VIERGE
24 JIM CAPALDI 36
KEN HENSLEY 35
MASON
WILLIAMS
RENE LEVESQUE
25 GAETAN
DESBIENS
26 ELP AU STADE 3
BEATLES &
JAGGER CHEZ
MAHARISHI
ADIOS PAPE
PAUL VI 2
JACQUES
LAUZON
27 TIM BOGERT
ADIOS EPSTEIN
13
SIMON KIRKE 31
28 DAN SEREPHINE
32
ROBERT
LANGEVIN
MARY
McCARTNEY 10
29 DERNIER SPEC.

BEATLES 14

MICHAEL
JACKSON 22
INGRID
BERGMAN 65
ROBERT
LANGEVIN
31 VAN MORRISON
35

SEPTEMBRE

1 BARRY GIBB 34
R. CHARTRAND
2 JOSEE
ROBERTSON
3 AL JARDINE 38
GARY WALKER 36
MIKE HARRISON
35
DON BREWER 32
4 GENE PARSONS
REAL PARE
D. CUSSON
5 BUDDY MILES 34
FREDDY
MERCURY 34
A. DALLAIRE
6 ROGER WATERS
33
RADIO-CANADA
28
7 BUDDY HOLLY 44
PETER SELLERS
55
ISABELLE VENNE
8 RICHARD COEUR
DE LION 823
9 ADIOS MAO 3
OTTIS REDDING
39
BILLY PRESTON
34

C'est un vrai fléau pour notre société

"La marijuana est vraiment très nocive".

J'ai 18 ans. Pendant un an et demi j'ai fumé de la marijuana assez régulièrement. Maintenant je ne fume plus depuis plusieurs mois. A cause de l'expérience que j'ai vécue avec cette drogue, je suis bien placé pour vous dire que cette drogue est vraiment très nocive. La marijuana porte son usager au découragement le plus total, elle affecte assez sérieusement la mémoire et le comportement d'un individu et je dirais même qu'elle endommage le cerveau assez sérieusement. A ceux qui aimeraient essayer, croyez-en mon expérience. Ne l'essayez même pas une seule fois. Il est assez difficile de s'en passer pour une longue période. Moi j'ai été chanceux et j'ai réussi à arrêter, mais plusieurs autres jeunes n'en sont pas capables et se tournent bien souvent vers des drogues plus fortes. Non à la légalisation de la marijuana car elle est un véritable fléau pour notre société.

DANIEL BOUCHARD MONTREAL



VALERIE LAGRANGE

"LE MEILLEUR
DE TOUTE"PUBLIE ET EDITE
parLES EDITIONS
DE L'ULTRA MONDE

NO 14

16 AOUT
AU 13 SEPTEMBRE

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF:

Géo • 878-1197 DE 10 A 16 H
Giguère • 425 Place Jacques-Cartier, MTL. H2Y 3B1

BONJOUR, COLLABORATEURS DE POP ROCK:
Jacques Landry, Denis Lapalme, Martial Beauregard, Fernand Durepos, Micheline Durocher, Marc Lamothe, Michel Bureau, Jean René, Claude Brunet, Richard Langlois.

PHOTOGRAPHES:

Denis Lapalme, Claude Casavant, Riki Dufresne, Michel Pelletier, Robert Hould, Serge Gauvin, Micheline Durocher.

HYPER QUEBEC:

Daniel "Rat" Bernier.



SECRETAIRE EXECUTIVE: Jinette Venne

PUBLICITE: JINETTE 878-1197

RESPONSABLE DES VENDEURS: Jean René

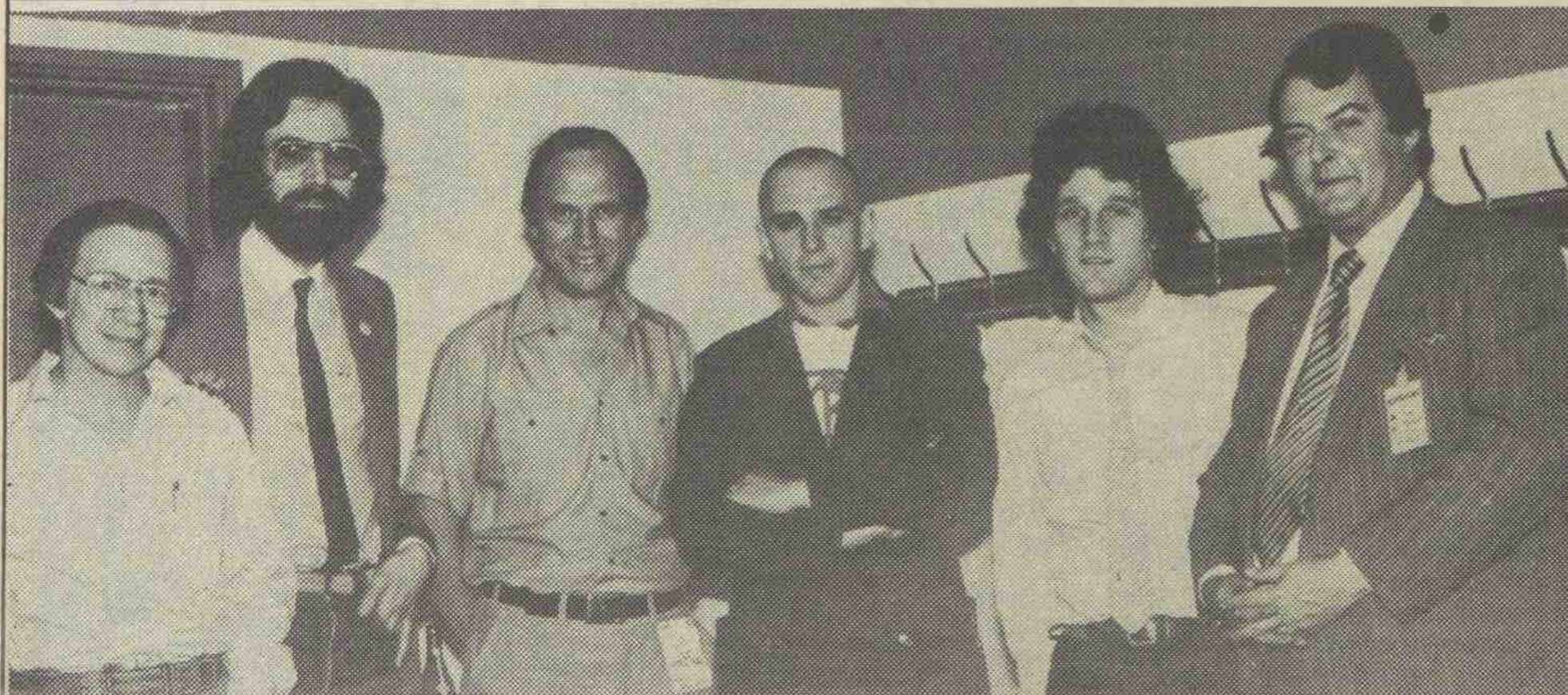
COMPOSITION, MAQUETTE ET MONTAGE:
Chambly Litho.

Distribution de vieilles copies: Yves [Coco] Robillard

IMPRESSION: Richelieu Rotho Litho Inc.

DISTRIBUTION: Les Distributions Eclair, 8320
Place de la Lorraine, Ville d'Anjou. H1J 1E6ABONNEMENT: \$14. ou \$15. par an [24 NUMEROS],
courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757.
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP ROCK: N'est pas responsable des textes,
illustrations ou photos qui engagent seulement leurs
auteurs. Tous les documents reçus ne seront pas
retournés et leur envoi implique le consentement de
l'auteur face à leur publication dans nos pages.



Lors de son récent spectacle à Montréal [4-07-80],
PETER GABRIEL a rencontré quelques membres de
la maison Polygram.

On reconnaît sur la photo de gauche à droite: Léo Da
Sylva: vice-président de Polygram; Bob Ansell,

responsable de la promotion nationale pour Polygram;
Tim Harrold, président de Polygram; PETER GA-
BRIEL, Michel Thériault, représentant de l'étiquette
Charisma au Canada; Tony Stratton-Smith, président
des disques Charisma.

CHRIS DE BURGH: LE THAUMATURGE "VIE DE CHATEAU"

Chris de Burgh est né en Argentine en 1948. Il a grandi à Malte, au Nigéria et au Zaïre pour aboutir enfin dans un château du XII^e siècle en Irlande du Sud. Voilà l'exemple typique de ce qu'est un ménestrel du 20^e siècle. Avec un premier album FAR BEYOND THESE CASTLE WALLS sortie en 1975. Il attire l'attention des Québécois. Son deuxième album SPANISH TRAIN AND OTHER STORIES fera de lui une superstar au même titre que Peter Gabriel. Il s'est imposé avec des chansons fortes "Spanish train" et "A Spaceman Came Travelling". Son troisième album marque encore son style propre: des chansons belles et tendres qui touchent le cœur et l'âme provoquant l'esprit. Chris de Burgh avait été hué lors de son premier passage avec Supertramp en vedette. Mais suite au succès considérable de SPANISH TRAIN, il est revenu avec l'acclamation d'un public en délire. EASTER WIND, PRESQUE GENIAL A&M SP-4815

Ce cinquième tour de force est imposant en lui-même. Une magnifique pochette dont la gravure peut évoquer le WIND AND WUTHERING de Genesis. Un ciel ouvert, un arbre qui se fait secouer par un vent violent dans un champs de blé. Au loin, quelqu'un marche et un goéland survole le paysage d'une grande somptuosité.

FACE A:

Le culte sentimental parfois baroque de Chris de Burgh nous transporte dans les contrées du rêve inédit. "The Traveller" est une des belles pièces de la quincaillerie romantique. A écouter la performance du chœur. "The Record Company Bash" où les dessous de l'industrie du disque. Quel malin ce type! L'humour

noir, à plein. On dénote une influence de Van Morrison à ce chapitre. "Tonight" une autre ballade somptueuse. Par ailleurs, le saxophone est désaxé...

"Wall of Silence" récit de la star d'Hollywood. Une guitare électrique mordante. Presque heavy. Sa voix joue jusqu'à l'octave.

"Flying Home" avant de changer de côté. On fait une petite introspection.

FACE B:

"Shadows and Lights" un crédit au saxophoniste, John Anthony Helliwell. L'orgue donne la touche magique à l'état de la pièce.

"Sailor" Une ballade. Une voix vibrante. Eric Robertson joue du piano et de l'orgue.

"Sailor, can you hear me,

Sailor, hear my call,

Sailor, take me with you,

Sailor, take me home..."

"Some Things Never Change" Lisa Dal Bello donne l'intérêt majeur dans sa voix planante. Une mélodie rêveuse. "Like The Way That I Love You, Some Things Never Change..." "Tourist Attraction" Un beat étonnant. On pioche fort pour aseptiser le bruit de la jungle. Du heavy sans bavure. Dick Smith assure les percussions. Musique Brésilienne.

"Easter Wind" Un nouveau CARRY ON. Le goût de la qualité et la volonté de devenir un artiste émouvant.

"EN CONCLUSION"

Un album solide qui va encore plus loin que le "Carry On". Voici, l'adresse du Fan-Club: P.O. 1703, Burbank, California, 915 07.



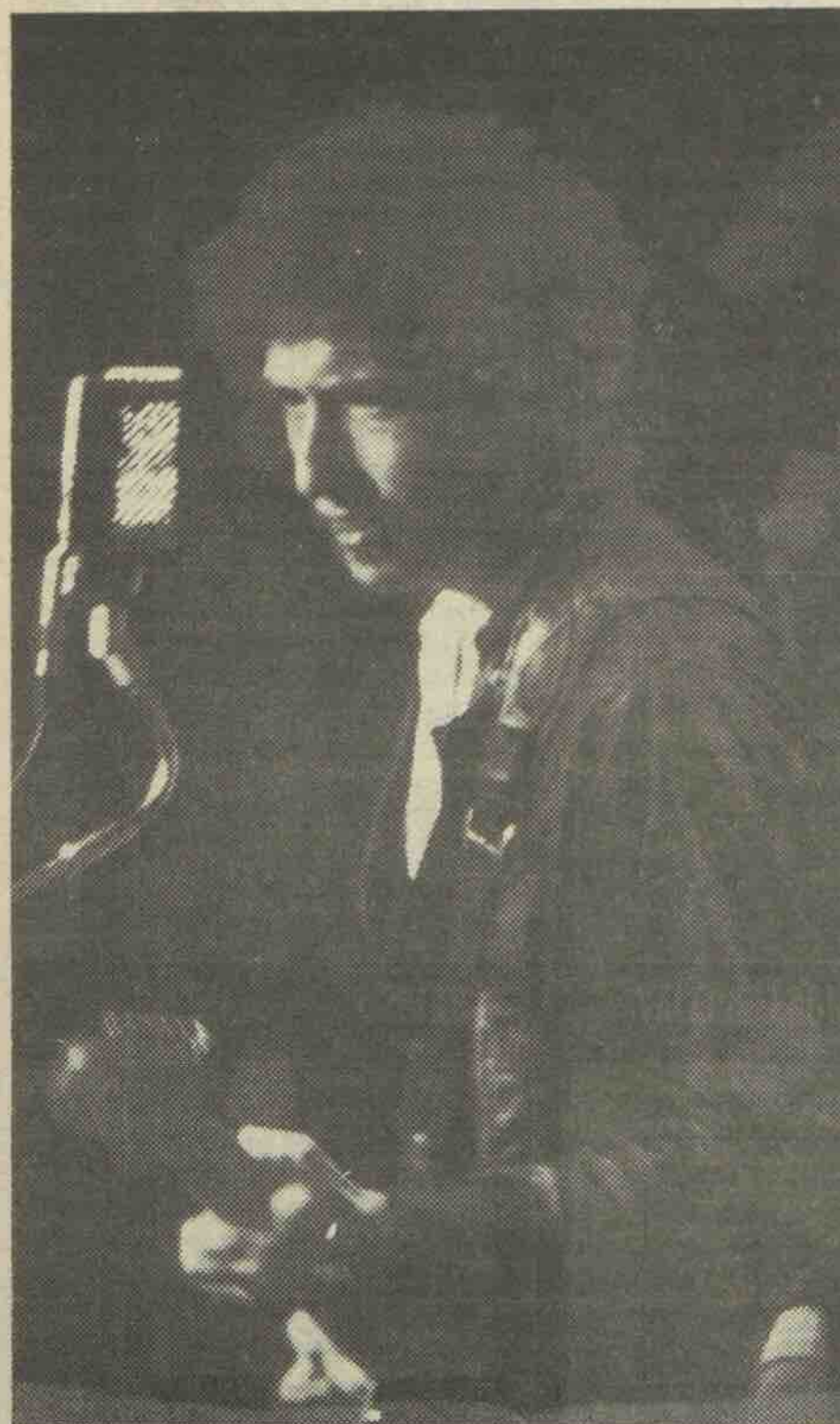
PAR: RICHARD LANGLOIS

BOB DYLAN: SAVED EN PARABOLES SUR DISQUE

Columbia XFS 36553

Illusion ou pas, Bob Dylan est le fidèle reflet de Rex Humbard. C'est un Évangéliste à temps plein. Et, Monsieur Dylan est très sérieux lorsqu'il s'embarque dans de profondes convictions. Pour les gauchistes et les intellectuels, Dylan est un traître parce qu'il était un révolté depuis sa tendre enfance. Mais le marasme a assez duré. Avec ce second volet du Dylan chrétien, la philosophie est la même. Et on pousse encore plus loin. C'est un disque de GOSPELL, musique religieuse, donc. Dans un geste PATHETIQUE, il évoque pour nous le message de DIEU. Ce que Dieu attend de nous. Une panoplie de chansons carrément pour Jésus freaks ou bons chrétiens. Même Tim Drummond, son bassiste a collaboré à la pièce titre SAVED. L'esprit d'équipe, c'est que tous les musiciens et choristes forment un tout homogène donc tous affichent une conversion au même titre que le meneur. Les trois chanteuses noires [Clydie King, Regina Havis, Mona Lisa Young] et un pianiste noir [Terry Young] font partie de la nouvelle formation. Fred Tackett, le guitariste lui aussi tire très bien son épingle du jeu. Dans certaines pièces comme "What Can I Do For You?" et "In The Gardien", l'atmosphère de l'album HIGHWAY 61 est recréée comme par magie. Cet album "SAVED" enregistré en trois jours nous donne l'impression d'une session de JOIE. A l'intérieur de la pochette, on note une citation Biblique: "Voici venir des jours -- oracle de Yahvé -- où je conclurai avec la maison d'Israël [et la Maison de Juda] une alliance nouvelle. [Jérémie Chapitre 31].

La chanson "Convenant Woman" a des affinités avec le "I Believe in You" du précédent, une très belle ballade. Deux autres moments d'agressions sont SAVED et ARE YOU READY qui évoquent très bien les beaux moments de son dernier passage à Montréal. Enfin, cet album est à acheter absolument, ne serait-ce que pour le solo remarquable d'harmonica sur "What Can I Do For You?" Pour les fans, un disque de collection et pour les autres, relisez la Bible, vous comprendrez peut-être...



INFO- KEBEC



Daniel Lavoie photo par Claude Casavant

LA GRANDE VIREE - Un succès malgré le mauvais temps. En quatre jours, 60 shows, 400 artistes. Environ 10,000 personnes sur le terrain d'exposition de Lachute pour applaudir Richard Séguin, Plume, Corbeau, 1755 et plusieurs autres.

Sous peu, CKOI deviendra 1.97 FM. Une programmation axée sur le choix des auditeurs et sur les succès de l'heure. Tandis qu'à CIEL FM, on revient à la musique québécoise mais présentée uniquement par des femmes.

Breault et Fréchette sont séparés. Manuel Breault a décidé de repartir seul à l'aventure. A l'automne, sortira un album-double intitulé "Bilan". Bonne chance!

Pierre Bertrand, ex-guitariste de Beau Dommage prépare son premier album solo prévu pour l'automne.

En nomination pour les FELIX 80: Offenbach, Daniel Lavoie, Diane Tell, April Wine, Garolou, Michel Rivard.

Diane Dufresne ne présentera pas de show au forum, cet automne. A cause de l'énorme succès remporté en Europe, elle nous reviendra qu'au printemps 1981!!!

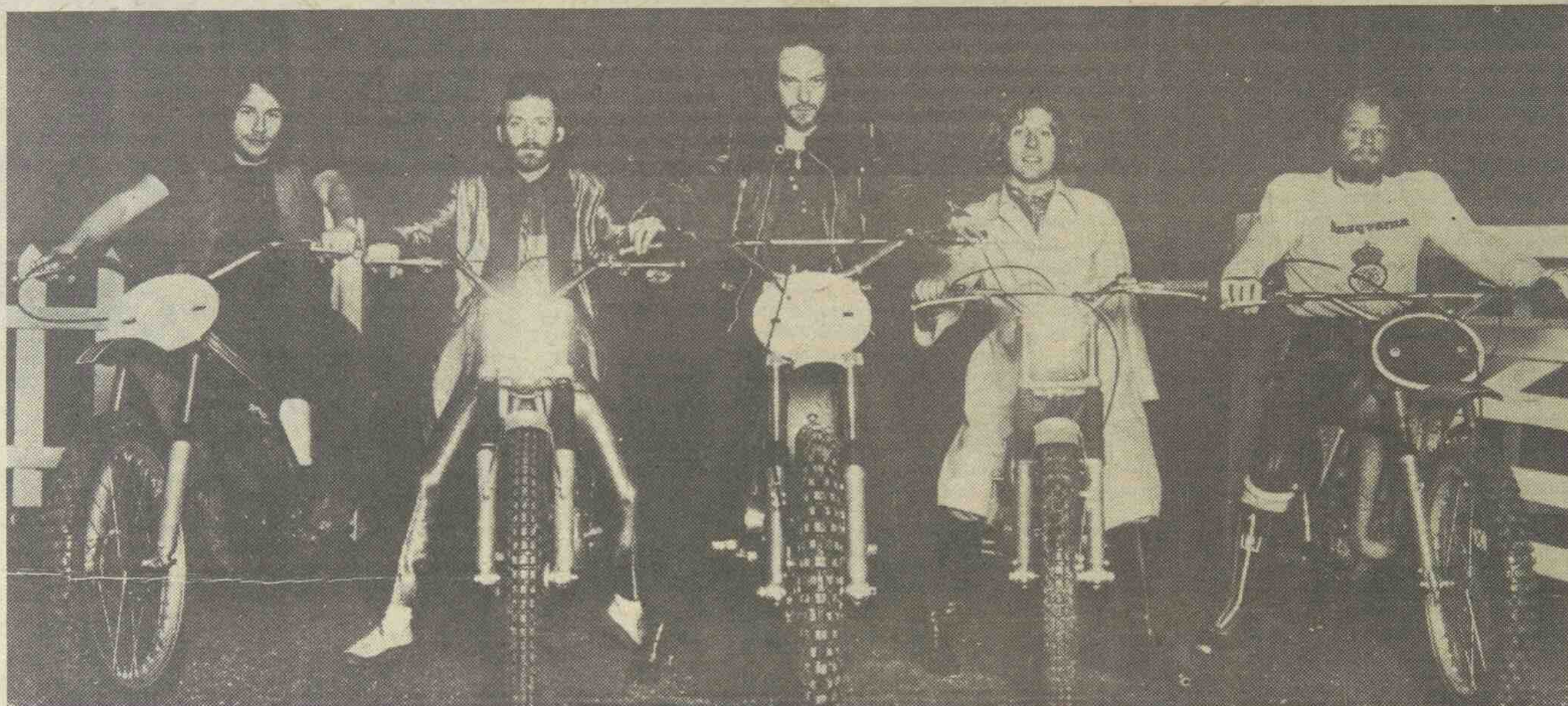
Daniel Lavoie a donné un concert mémorable au Kiosque International de Terre des Hommes, en juillet. Un "félix" serait souhaitable pour celui-ci.

Nanette Workman et Luc Plamondon travaillent à l'élaboration d'un album qui sera présenté à l'automne.

Ian Anderson engage Eddie Jobson



Important remue-ménage chez Jethro Tull



Ian Anderson a fait le grand ménage de Jethro Tull en modifiant son personnel actuel. Il vient de congédier le pianiste John Evan, le batteur Barriemore Barlow, et le claviériste David Palmer.

Par ailleurs, Anderson a engagé le brillant claviériste-violoniste Eddie Jobson, ex-UK, et un jeune batteur de Los Angeles, Mark Craney.

Les membres restants de Jethro Tull sont le guitariste Martin Barre et le bassiste Dave Pegg, qui a joint les rangs de Tull, il y a un an.

Le nouveau Jethro Tull pratique actuellement au

Studio Maison Rouge, à Londres, en vue de l'enregistrement d'un prochain disque dont la sortie est prévue en septembre. Une série de concerts suivra peu après.

Ian Anderson, chanteur, flûtiste, compositeur, véritable leader de Jethro Tull, se disait frustrer par certains membres de son équipe, depuis quelques temps, et il a pris la décision personnelle de congédier trois musiciens. Il sentait que le son du groupe stagnait et que l'interprétation de ses idées avait besoin d'un sang nouveau.

Comme Frank Zappa, Ian Anderson engage ses

musiciens sous contrat. Anderson est l'unique propriétaire du groupe rock Jethro Tull et il décide, bon gré mal gré, du contenu de la formation.

Qu'Eddie Jobson soit sous contrat avec Anderson est chose curieuse, si on se rappelle que Jobson avait fondé UK, il y a trois ans, dans le but de s'épanouir comme leader et non plus comme simple fonctionnaire au sein de groupes comme The Mothers Of Invention ou Roxy Music. L'engagement de Jobson envers Jethro Tull semble démentir les rumeurs voulant qu'il entreprenne une carrière solo. A suivre...

Steve Hackett "Defector"

[Charisma CA-1-2214, distr. par Polygram]

Le nouvel album de Steve Hackett est excellent. L'ex-guitariste de Genesis découvre de nouveaux sons sur sa guitare, il explore une forte variété de climats musicaux et ses compositions sont toujours aussi belles.

Steve Hackett sait innover dans l'originalité des sons, grâce à sa guitare synthétiseur, la pièce "The Steppes", qui ouvre la face 1, est l'exemple le plus éloquent.

Les amateurs de sensations fortes apprécieront la pièce "Slogans" dont le rythme baroque et les sonorités vampiriques nous rappellent immédiatement "Man-Erg" de Van Der Graaf Generator.

Bref, ceux qui craignaient un album disco ou rock de la part de l'ex-guitariste de Genesis [à cause du 45 tours sorti il y a quelques mois] peuvent se réjouir. Hackett est toujours aussi innovateur. Sur ce 45 tours, il y a deux pièces, "The Show", un disco qu'on retrouve sur le disque DEFECTOR, et "Hercule On Chain" qui n'apparaît pas sur le long-jeu. Hackett préfère la garder pour les spectacles et c'est aussi bien comme ça.

La voix du chanteur Peter Hicks sonne encore "pop mielleux", mais au mixage, on a rajouté des

effets spéciaux très intéressants [re: "Leaving"]. La Face 1 conclut avec une pièce de guitare acoustique, genre prélude, intitulée "Two Vamps As Guests".

Steve offre une forte variété de climats musicaux. Du rock progressif gai et sautillant ["Jacuzzi"], du classique style "Gymnopédie" d'Eric Satie ["The Toast"], du space rock sentimental ["Hamm in the Sand"] et une pièce rétro, fantaisiste, son dixieland, ["Sentimental Institution"].

J'ai écouté ce disque trois fois jusqu'à maintenant. Je vous donne donc là que des impressions générales. Ce disque mérite une écoute plus approfondie.

Jacques Landry

Daryl Hall-Robert Fripp

Interrogé au sujet de son travail avec Robert Fripp, Daryl Hall [du duo Hall & Oates] nous renseigne sur les bienfaits de sa collaboration avec lui:

"De Robert, j'ai appris à redécouvrir la spontanéité et la rapidité d'enregistrement. Robert n'est pas un technicien; c'est une personne très naturelle qui va au coeur des choses. Il ne travaille pas longtemps sur un disque. Il ne s'éternise pas. Tu réussis au premier coup ou tu laisses carrément tomber. Notre nouvel album [Hall & Oates] a été fait très rapidement aussi".

Daryl Hall, qui, rappelons-le, chante sur le deuxième disque solo de Fripp, "Under Heavy Manners", vient de mettre sur le marché son premier disque solo intitulé "Sacred Song".

Certains enregistrements faits avec Fripp ne sont pas inclus sur le disque, mais Daryl attend que leur horaire concorde à nouveau pour réaliser en duo un projet de disque.

En bref

Le groupe français Ange, après deux ans de retraite et quelques projets solos, revient à la charge avec un nouvel album intitulé "Vu D'un Chien" qui semble très bien se vendre en France...

Selon Paul McCartney, John Lennon aurait vendu ses actions de la compagnie Apple pour une somme absolument hallucinante. Apple n'était plus devenu qu'un souci pour Lennon et qu'un sujet de discorde entre lui et McCartney.

Musique subliminale sur disque

La station radiophonique CIME FM 99,5 et la maison Kébec Disc viennent de mettre sur le marché un disque intitulé "La Détente Subliminale Vol. I".

Cet enregistrement contient des extraits de l'émission subliminale que diffuse CIME FM tous les soirs de la semaine à 23h30 depuis le 25 septembre 1978.

Comme le propose déjà l'émission radiophonique, le premier disque avec impressions subliminales sonores est destiné à la détente et au mieux être.

CIME FM a choisi comme cobayes une centaine de ses auditeurs de la région des Laurentides, qui ont suivi l'émission de radio en moyenne 4,5 fois par semaine durant une période de 18 semaines consécutives. Ces auditeurs ont rempli un questionnaire et l'analyse des résultats démontre que de 30 à 90% des auditeurs ont réalisé une nette amélioration dans la qualité de leur sommeil, de leurs rêves, de leur humeur au réveil et de leur état de conscience.

La grande majorité des auditeurs veulent poursuivre l'expérience.

MÉLI-MÉLO... MANE

CONCERTO
NO 34



Pop Rock, No 14, 23 septembre 1980 - 9

ROSE + CROIX ET LA MUSIQUE DE L'ERE DU VERSEAU (vol II)

Voici la suite de l'extrait d'un article intitulé "LA MUSIQUE DE L'ERE DU VERSEAU" paru dans la revue ROSE + CROIX du printemps '80, sous la plume de THIRRY GUINOT, que l'ami MICHEL NOLET a bien voulu me prêter:
A) UNE CONCEPTION PLUS JUSTE

Les théoriciens de la musique devront d'abord reprendre leurs conceptions à zéro [ce qu'ils sont en train de faire, d'ailleurs], et considérer que, en accord avec la Loi du Triangle, il existe deux éléments pré-musicaux: le Son et le Rythme, tous deux indépendants de la Musique, mais indispensables à sa manifestation. Ces deux éléments imposent une grande division du contenu musical: le système Tonal-Spatial d'une part, et le système Rythmico-Temporel d'autre part ["tonal" étant pris dans le sens du mot allemand "tonalität", englobant le tonal et le modal]. Cette dualité est une évidence, et chacun peut la comprendre aisément.

Le système Spatial-Tonal devra considérer:

1) Un retour, inévitable, à la monodie. La mélodie, lorsqu'elle est accompagnée d'une pédale de tonique fixe, permet la "construction", dans la conscience de l'auditeur, d'une "fausse harmonie verticale" beaucoup plus subtile que dans notre système actuel, et provoquant une plus grande acuité de la perception auditive.

2) Une base essentiellement modale. Il faudra prendre conscience de la valeur de la musique modale, se pencher sur l'étude de la portée psychophysiologique des modes, et définir leur sens avec précision.

3) Des intervalles enfin calculés de façon définitive.

Quant au système Rythmico-Temporel, il devra prendre en compte:

1) La véritable nature du Rythme, c'est-à-dire une relation entre l'Ordre et le Mouvement.

2) La relativité du rythme temporel. Il faut comprendre que stabilité du tempo et perception de cette stabilité ne sont pas synonymes. La preuve en est faite par les motifs répétitifs très longs, où l'on croit percevoir une accélération, ou un ralentissement, là où il n'y en a pas, et inversement.

Parallèlement à ces deux systèmes fondamentaux, tonal-spatial et rythmico-temporel, la Musique du Verseau devra tirer les conséquences de cette option de base et s'attacher à une forme d'improvisation savante. Il serait long d'expliquer le principe et ses corollaires. Une écoute de César Franck, de Mounir Bachir, ou de Ram Narayan, en

diront plus long que n'importe quel discours sur la profondeur que peut atteindre la véritable improvisation.

Enfin, il sera indispensable de réaliser la parfaite adaptation du message musical, dans son ensemble, aux lois de la perception humaine [Alain Daniélou a effectué d'importants travaux dans cette voie].

B) DES INSTRUMENTS ADAPTES

Pourquoi s'apesantir sur les instruments, dira-t-on. Leur importance est souvent méconnue, et l'on a tendance à les considérer comme des objets malheureusement indispensables. C'est oublier les phénomènes d'inversion lors de la transmission du message musical, et aussi la "magie" de l'instrument, les relations intimes existant entre l'artiste et l'objet. Un instrument de musique est un médium entre le musicien et son auditeur, mais c'est aussi un "condensateur" de la créativité de son utilisateur. Partout, on peut constater que l'instrument a d'abord été un objet sacré, puis un objet remarquablement décoré, puis une pièce de collection, enfin un accessoire relégué, dépouillé, et profané. Sans faire de fétichisme, chacun reconnaîtra que les véritables artistes sont toujours fascinés par leur instrument.

Il est peu probable que les instruments traditionnels gardent les faveurs de ceux qui joueront la Musique du Verseau. Notre panoplie classique [vent, cordes, percussion] ne sera plus utilisée que par ceux qui joueront la musique ancienne. Ce que la musique du futur demandera à la facture instrumentale, c'est une précision et un pouvoir de synthèse accrus, en accord avec les théories nouvelles.

A cet effet, le système tonal-spatial retiendra très certainement les instruments issus de la technique digitale, à laquelle les musiciens d'aujourd'hui commencent à peine à penser. Les progrès de l'informatique aidant, ces appareils pourront bientôt disposer, sous un faible volume, d'une multitude de possibilités sonores, avec une fiabilité et une précision quasiment parfaites. Tout permet de croire que l'on gardera les systèmes du clavier, probablement modifiés, pour commander ces instruments. Des super-synthétiseurs, en quelque sorte....

Le système Rythmico-Temporel, quant à lui, nécessitera un appareillage entièrement nouveau répondant à l'appréhension des éléments rythmiques fondamentaux.

C) UNE RESPONSABILITE PLUS GRANDE

Les organisations traditionnelles, et l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. en premier lieu, sont les gardiens d'une connaissance qui n'a ni âge, ni patrie, et elles sont investies d'une mission capitale, qui est d'apporter à l'humanité la lumière de la Vérité. On ne s'étonnera donc pas que, face à un art se développant dans un sens mystique, ces gardiens aient un rôle déterminant à jouer. Ils soutiendront cette évolution, car rien de ce qui est positif pour l'Homme et pour sa réalisation ne leur est étranger. Un collaborateur de K. Stockhausen nous confiait récemment: "La connaissance diffusée par les Organisations Mystiques sera indispensable dans l'avenir. Elles utiliseront la musique future à des fins bénéfiques, mais devront aussi aider à son expansion la plus large possible. Elles seront impliquées au premier chef".

Stockhausen lui-même déclarait que "rarement une génération de compositeurs a eu entre les mains les atouts de la nôtre". Les musiciens qui sont en train à quelque niveau que ce soit, de prendre en mains les destinées de l'Art des Sons, ont sur les épaules le poids des choix qui leur incombent. Cela pèse très lourd, quand on sait que l'évolution musicale future en dépend. Leur responsabilité est la mesure de leur savoir et de leurs possibilités; ils ne doivent pas décevoir l'Avenir.

Quant au "public", aux éditeurs, la grande masse de ceux qui écoutent mais ne disent rien, les mélomanes ["avertis" ou non], ils doivent modifier leur comportement, le faire évoluer, et devenir des Artistes-Auditeurs en face de l'Artiste-Musicien. L'oeuvre d'art se fait à deux [au minimum], et l'on doit apprendre à participer activement à la création musicale, et ceci des deux côtés de la barrière.

**FAUTE D'ESPACE, C'EST DANS LE
PROCHAIN NUMERO QUE SERA PUBLIE
L'ARTICLE DE ROBERT FRIPP EN
COMPAGNIE DE MICHEL LABELLE**



Y paraît que M. André Marlen avait beaucoup de "PLUMES" dans la tête en sortant du show de Van Halen.

LES ALBUMS IMPORTANTES DU ROCK ET SES DERIVATIONS

(partie VI)

ONT PARTICIPE A CETTE COMPILATION:

- ANDRE DU DUTCHY [général]
- ALAIN POLLENDER [pop-rock-divers]
- BRUCE SCHNEIDER [jazz-rock-contemporain]
- SYLVAIN CORNEAU [hard-rock]
- DON BURNS [punk-new-wave]
- DANIEL "RAT" BERNIER [rock & électronique]
- RUDY [old-rock]
- et... MARTIAL [rock-progressif-contemporain]

NOTES D'APPRECIATION A TOUS LES
ALBUMS MENTIONNES:

- [1] Chef-d'oeuvre du groupe
- [2] Excellent album
- [3] Bon

[Suite du dernier
Méli-Mélo... Mane]

TONTO'S EXPANDING
HEAD BAND

[électronique]
• ZERO TIME [1]
Compilation: Martial

WAVEMAKER

[électronique]
• NEW ATLANTIS [1]
Compilation: Martial

WHITE NOISE

[électronique flyé]
• AN ELECTRIC STORM [2]
Compilation: Martial

RAMONES

[punk]
• RAMONES [2]
• ROCKET TO RUSSIA [2]
• IT'S ALIVE [U.K.] [1]
Compilation: Don

CLASH

[punk]
• CLASH [2]
• GIVE EM ENOUGH ROPE [2]
• LONDON CALLING [1]
Compilation: Don

BLONDIE

[new-wave]
• PARALLEL LINES [2]
• EAT TO THE BEAT [2]
Compilation: Don

TALKING HEADS

[new-wave]
• 77 [3]
• MORE SONGS ABOUT
BUILDINGS & FOOD [2]
• FEAR OF MUSIC [2]
Compilation: Don



JAM

[punk]
• IN THE CITY [3]
• ALL MOD CONS [3]
Compilation: Don

UNDERTONES

[punk]
• UNDERTONES [2]
• HYPNOTIZED [2]
Compilation: Don

ANGELIC UPSTARTS

[punk]
• TEENAGE WARNING [2]
Compilation: Don

DEVO

[new-wave]
• ARE WE NOT MEN [2]
• DUTY NOW FOR THE
FUTURE [3]
• FREEDOM OF CHOICE [3]
Compilation: Don

XTC

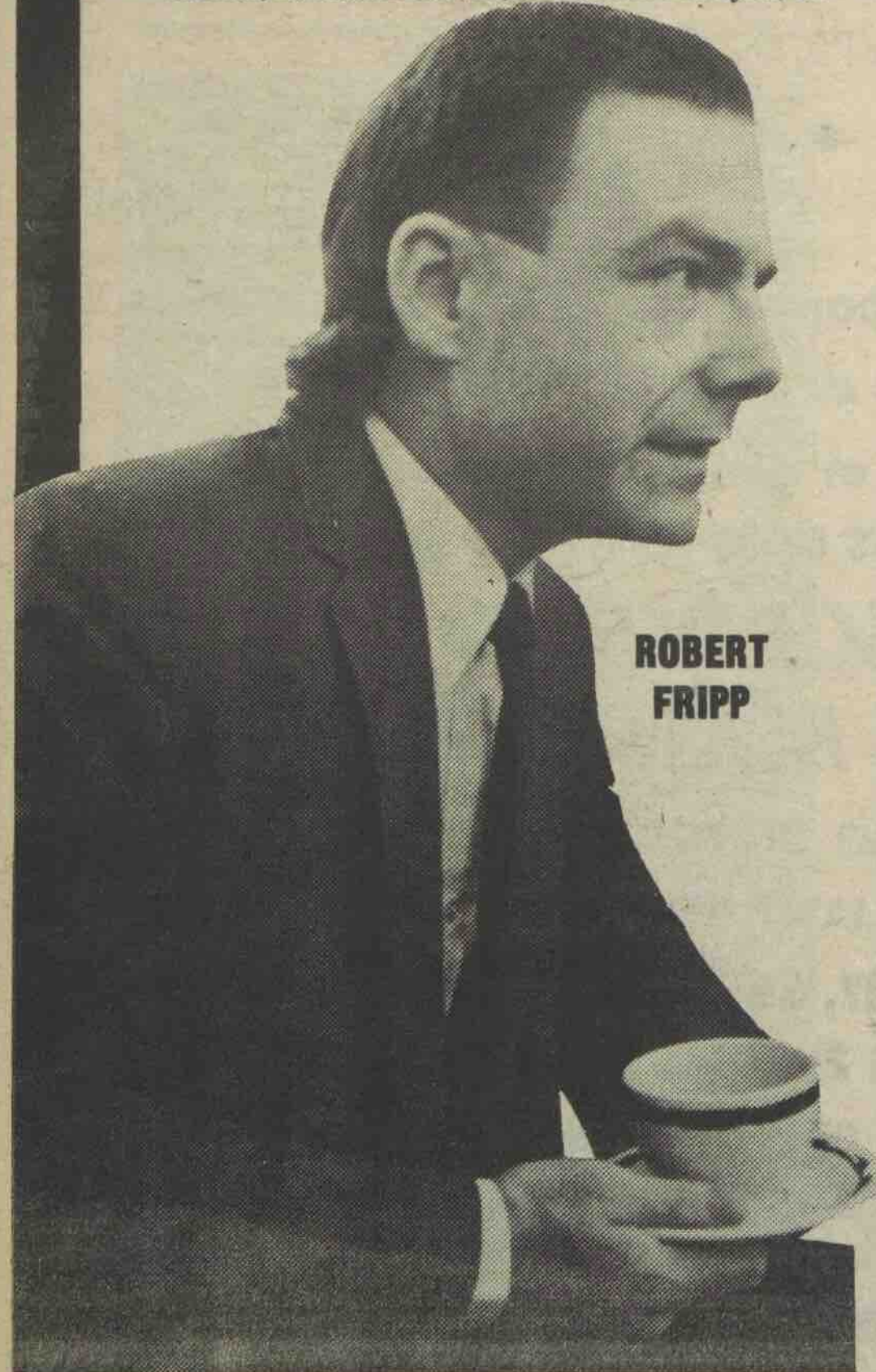
[new-wave]
• GO 2 [UK] AVEC LES 12" [2]
• DRUMS & WIRES [2]
Compilation: Don

[suite au
prochain
Méli-Mélo... Mane]

PAGE COMPOSEE,
ARRANGEE,
MIXEE
ET
PRODUITE

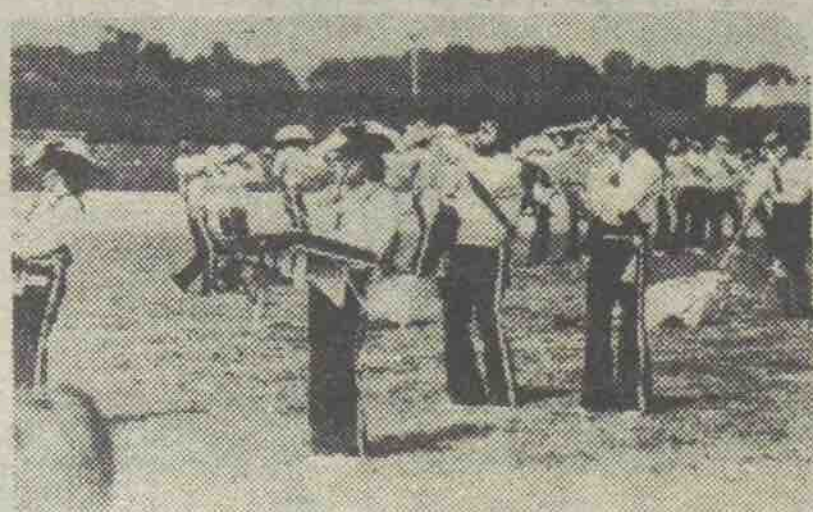


PAR Martial



ROBERT
FRIPP

MARCHE ET MANOEUVRES



ALOUETTES DE QUEBEC - MEMBRES D.C.A.

La
Revue
des
Corps
de
clairs
et
tambours

JOIGNEZ LE GROUPE
DE VOTRE REGION

INFOS: F.A.M.Q.
1415 Jarry est
Mtl - H2E 2Z7

DUTCHY'S



1605
ST-LAURENT,
Mtl.
(METRO ST-LAURENT)
844-6208



IMPORTATIONS

KEITH EMERSON ["INFERNO"]

KLAUS SCHULZE ["DUNE"]

BANCO ["LIVE"]

E.P. [3 CHANSONS] DE PETER GABRIEL, "GAMES WITHOUT FRONTIERS", "THE START" ET "I DON'T REMEMBER" (NON PAS LA MEME VERSION QUE LE LONG-JEU), IMPORTATION D'ANGLETERRE.

\$3.98

SUPERTRAMP

(Breakfast)

DIRE STRAITS

(Communique) (1er)

E.L.P.

(Love Beach) (Works 2)

et plusieurs autres...

\$4.98

PAUL PICHE

[L'escalier]

GARLOU

[Romancero]

QUEEN

[Le nouveau]

RUSH

[Permanent-Wave]

PAT BENATAR

[seul album]

JETHRO TULL

[Storm Watch]

SUPERTRAMP

[Crime Century]

FOREIGNER

[Head Games]

CHRIS DE BURG

[Crusader]

BUGGLES

[The Age Of Plastics]

B-52'S

ELP

concert

CARS

[CanDy-O]

HEART

[Bebe Le Strange]

BILLY JOEL

[Glass House]

OFFENBACH

[En fusion]

HARMONIUM

[Les 5 saisons]

LED ZEPPELIN

[In Through Out Door]

STYX

[Cornerstone]

[Grand Illusion]

[Equinox]

JOE JACKSON

[I'm A Man]

\$9.98

PINK FLOYD

(The Wall)

\$7.98

ELP

(Works 1)

\$4.98

GENESIS

(Duke)

INVESTISSEZ DANS LE SON FUTUR

VOTRE CARRIERE DANS

UNE INDUSTRIE
DE \$10,000,000,000

INSTITUT DES TECHNIQUES DE L'ENREGISTREMENT
TREBAS
VOUS METTRA

SUR LA BONNE PISTE



COURS DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'ENREGISTREMENT

DANS UN PROGRAMME PROFESSIONNEL
D'ENTRAINEMENT DE DEUX ANS 70 COURS DANS

- REALISATION DE DISQUES
- TECHNIQUES DU SON
- GESTION

Enseigné par des experts professionnels
dans des studios multi-pistes
et dans des classes

POUR LES COURS DEBUTANT EN OCTOBRE '80

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

POUR OBTENIR UN FORMULAIRE D'INSCRIPTION

ET UN DEPLIANT GRATUIT INSTITUT TREBAS

1435 BLEURY, SUITE 301 MONTREAL, QUEBEC,

H3A 2H7 TEL.: (514) 842-3815

OUVERT 10:00 A 19:00



INSTITUT DES TECHNIQUES
DE L'ENREGISTREMENT TREBAS

AU FORUM



TEAZE

Texte: F. Durepos Jr.

Cheap Trick

atteint sa cible



On peut accuser leur matériel de légèreté ou de facilité et nous n'aurions pas tout à fait tort. Chaque groupe a son public et il est sûr que les amateurs du Trick restituaient s'ils entendaient du Magma. Cheap Trick a su atteindre son public le 11 août au Forum.

Le spectacle de Cheap Trick doit être à l'image de sa musique ce qui implique une accessibilité directe et un équilibre adéquat. Dès les premiers titres, le groupe s'engage dans sa démarche à suivre: Robin Zander, costume rosé, porte sa voix avec force alors que Rick Nielsen, guitariste à l'allure de bizzarries de foire, fait ses solos et ses cabrioles en n'oubliant point de monter son petit escalier pour faire monter l'adrénali-

ne du public qui est aussi absorbé par la rythmique incassable du Bun E. Carlos et le jeu sélectif du bassiste Tom Peterson.

"Good Girl" fut un nouveau titre offert, un titre qui respecte la marque de commerce efficace de Cheap Trick. "On Top of the World", "Everything Works if You Let It" créèrent l'ambiance forte où chaque chanson se place dans un orbite mélodieux que tous peuvent retenir sans pépin et ce fait, quand il s'adjoint la force du spectacle, devient le grand pouvoir du groupe. Même si l'on porte beaucoup d'attention à Nielsen, qui change de guitare après chacune des chansons, une pièce comme "Gonna Raise Hell" nous permet de catalyser Carlos et Peterson qui dans une complicité intercalée amenaient l'intégrité à chacun de leurs passages. Après un solo de Nielsen avec trois guitares [le spectacle de cette année n'était pas beaucoup différent de celui des ans passés] on nous fit étrenner de "Day Tripper" où Zander et Nielsen s'unissent pour le refrain. On constate qu'à ce stade, la voix de Zander perdit un peu de son attrait quand il misa sur une grande puissance sonore lors de cris plutôt superficiels.

Le chanteur se reprit lors de "Voices", le moment que j'ai le plus goûté. Sous une zone lumineuse bleue, guitare sèche en main, Zander soulève la foule par sa voix qu'il place en état de douceur pour l'intro. Visuellement, on assiste au meilleur. Les éclairages offraient des filigranes de couleurs blanches qui plus tard émergeaient en rond sur le plancher de la scène. Cela surpassait de beaucoup le fameux box de néons affichant le nom du groupe. Rick Nielsen jouait pendant "Voices" à la fois sa folichonne guitare électrique et un clavier qu'on lui fournit le temps de la pièce. Carlos, par ses roulements fracassants et circulaires annonce le début d'une séquence qui allait accentuer l'atmosphère du Forum puisqu'elle conte-



TEAZE

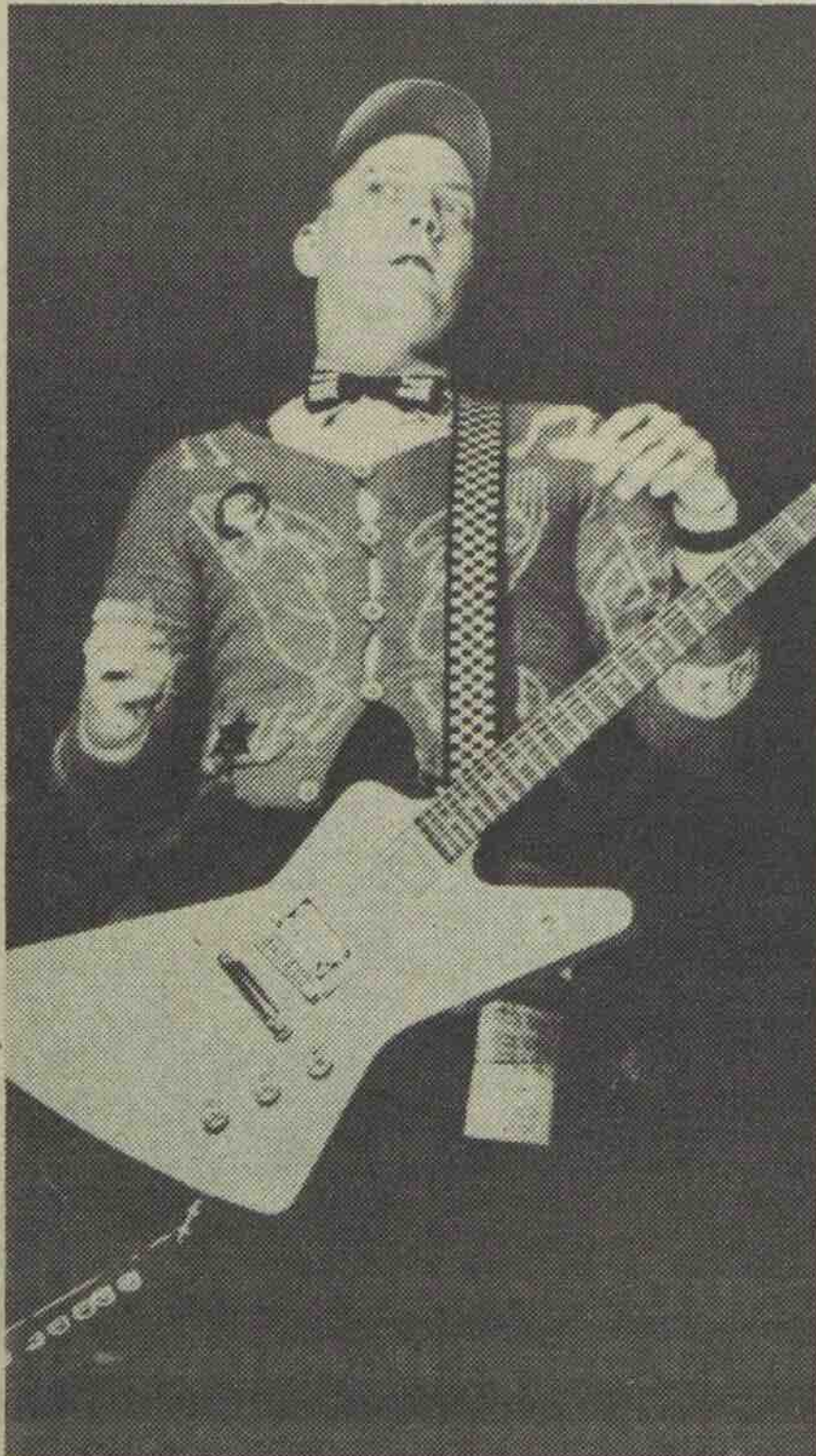
Photos: Robert Hould



nait les gros canons du groupe. On entendit alors "Ain't That a Shame", "I Want You To Want Me", "Surrender", où Zander frappa du pied une pochette du disque "Dynasty" de Kiss, et les deux rappels dont le très fort "Dream Police". Le superbe "Heaven Tonight" fut ignoré.

En première partie, Teaze su réchauffer la foule avec ses hits "No roses, No Chrome", "Heartless World" et "Young and Restless". Ils étonnèrent avec leur version originale et sectionnée de "Magic Bus" des Who.

Cheap Trick, avec l'éclatement de quatre personnalités différentes, prouva à Montréal, pour la troisième fois, qu'un spectacle de nature commerciale peut être bien présenté et n'avoir aucun lien avec une merdier ennuyeux.





Led Zeppelin ne semble pas vouloir faire révérence à Montréal. Tant pis, la race heavy, par ses jeunes félins, se montre parfois ouverte et franche et se retrouve en mesure de mériter le respect. Il appert que Van Halen est au nombre de ces félins.



TEXTE: F. DUREPOS JR

En première partie, The Cats, un groupe de Philadelphie qui malgré son succès actuel "Doesn't Matter Any More" n'est aucunement immunisé contre la monotonie musicale et le fade scénique. Seul le claviériste a retenu mon attention par sa volubilité manuelle.

Une sonosphère d'inspiration spatiale, un roulement de tambour lourd et répercutant et des éclairages dignes de Volta nous introduisent Van Halen. Roth, vêtu d'un dossart blanc et de bottes intégrées à son pantalon recouvert de franges jusqu'à la hauteur des genoux, impose son style volage dès le début de "Bottom up" alors que le bassiste Michael Anthony et le guitariste Edward Van Halen changent de place à maintes reprises. Avec seulement quelques minutes d'écoulées au spectacle, Alex Van Halen, siégeant derrière sa forteresse rythmique, se fit la vedette par intérim. Son solo de batterie était synchronisé en fonction des indicatifs de mouvements, mouvements dont était éjecté un aspect d'écho. Le batteur jugulait ses caisses avec férocité.

Quelques pétards détonnant dans la foule excitée, "Runnin' With The Devil" est abordée. Eddie Van Halen, l'un des deux jambes appuyée sur le rebord d'une colonne de son dans un écartillement à 90 degrés, fait éclore un petit solo qui lui jumèle de bons talents qui reviendront hanter la foule un peu plus tard. Après un dialogue où Roth dit s'amuser avec tous ces "crazy canadiens" et l'interprétation de quelques échantillons sonores du dernier microsillon suivis d'une ovation monstre, "Take Your Whisky Home" provoque un surplus d'intensité autant sonore que visuelle comme le prouva cette bonne manifestation scénique où Roth et Van Halen marchaient l'un derrière l'autre d'un bout à l'autre de la scène. Les éclairages, dignes de mention, n'avaient rien de mirobolant mais étaient réussis à l'extrême augmentant ainsi l'effet qu'avait sur la foule le dynamisme du groupe. Comme on pu le remarquer dans "Dance The Night Away", c'est ce dynamisme, auquel Roth donne naissance de façon infailible par ses nombreux sauts et cris, qui marque chez le groupe une notion évolutive. Evolutive non pas dans le sens du neuf car Van Halen n'apporte rien de nouveau au heavy rock mais dans le sens d'une manière de se tenir en scène.

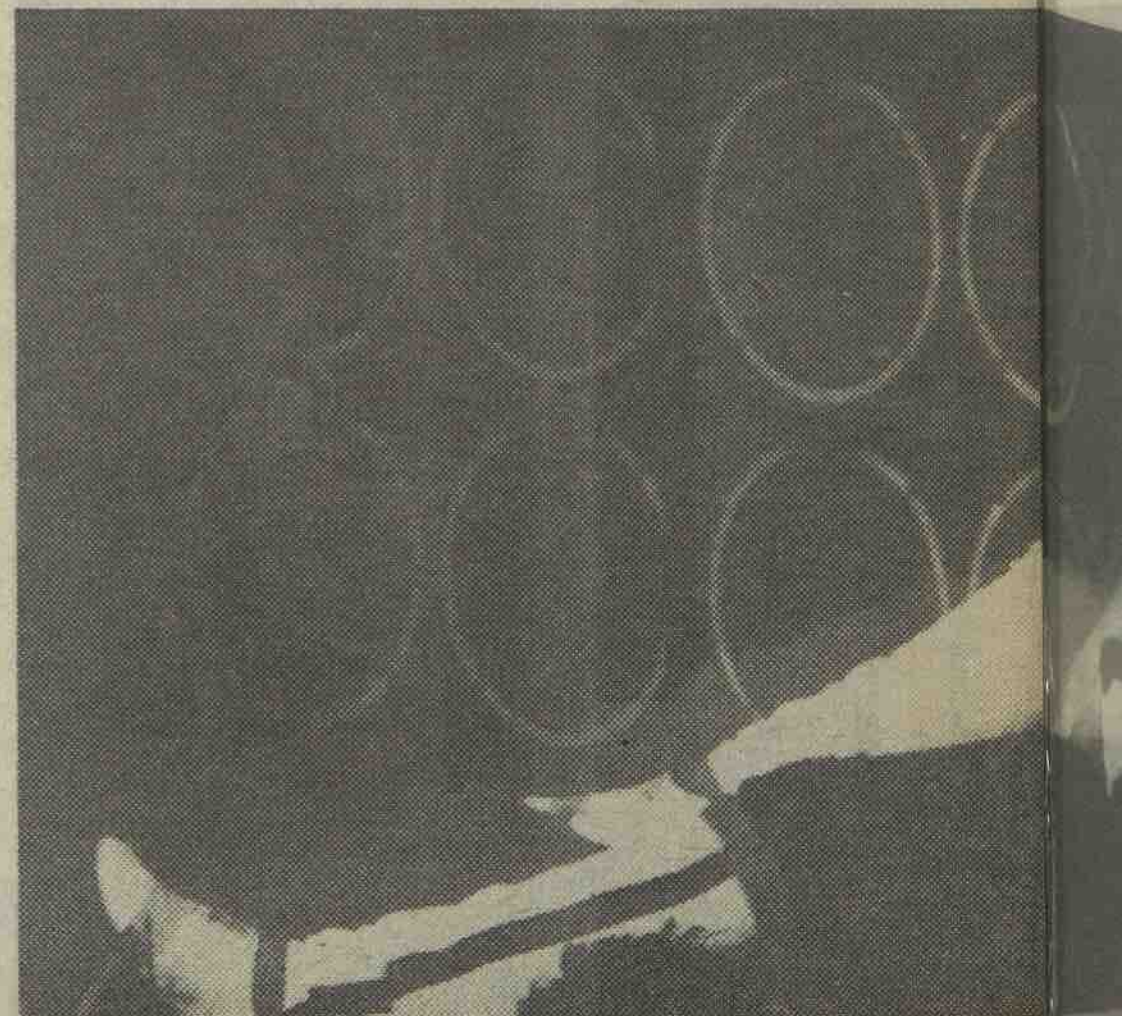
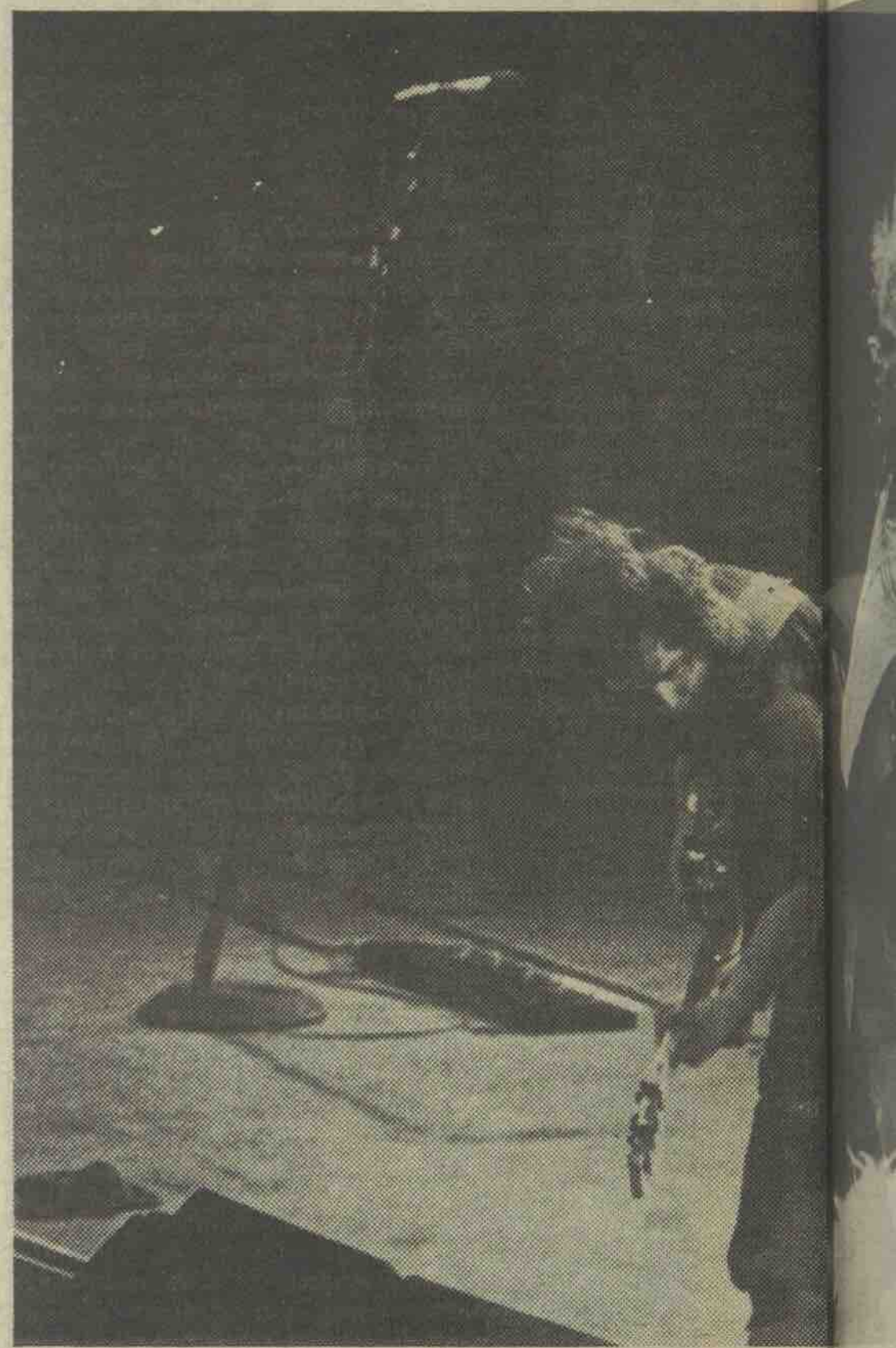
Isolé sous un faisceau lumineux rouge, Edward pince ses cordes puis cède une certaine territorialité à une rythmique axée légèrement sur le funk. David Roth, bouteille de boisson à la main, s'en défait vite pour chanter "Jamie's cryin'" où l'on sentit des variantes dans l'interprétation ce qui ne s'était pas



VAN HALEN

PRIX NOBEL DU

produit souvent depuis le début du show. Après un passage blues à la guitare et une chanson qui fit appel à la glace sèche qui tomba chez les spectateurs des premières rangées, Roth s'allume un bon joint d'herbe pour célébrer l'avènement de "In the Cradle". Alors



HALEN

U HEAVY 1980

PHOTOS: ROBERT HOULD

que la sono augmente peu à peu son puissant volume, Roth doit être plus fort avec sa voix et cela devient souvent problématique en raison du nombre effarant de cris et sauts qu'il multiplie sans cesse. Pour cette pièce, Anthony manipula les claviers qui étaient

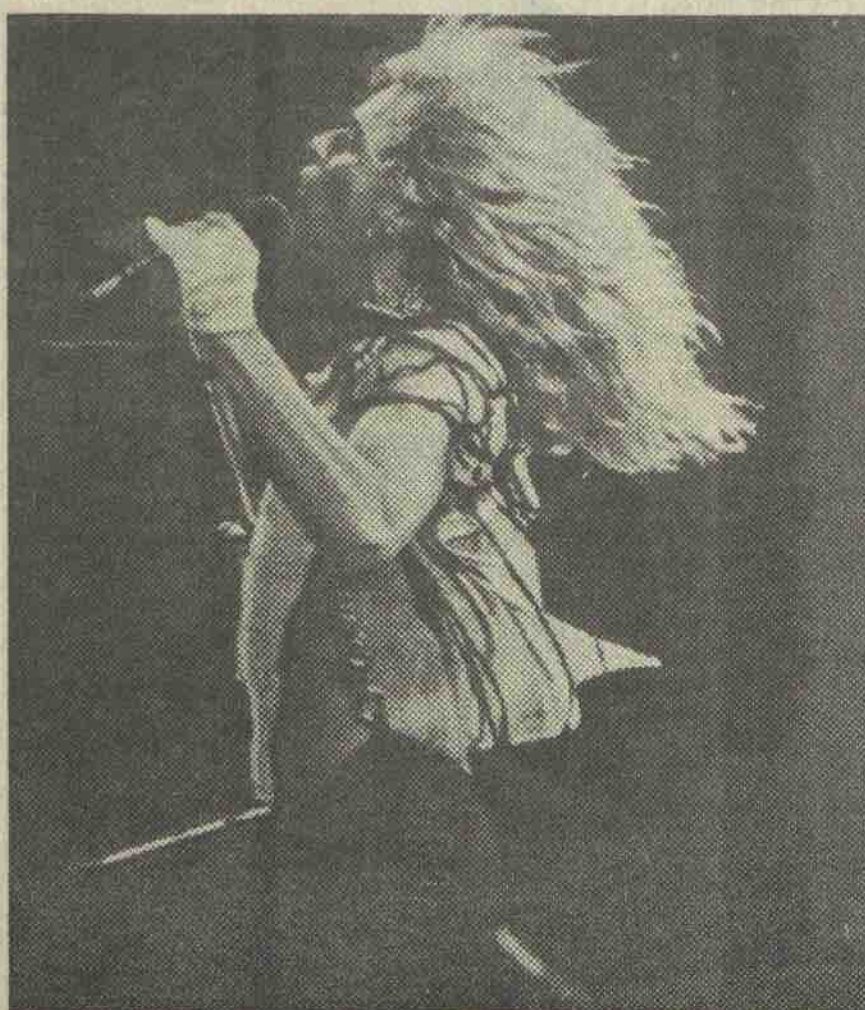
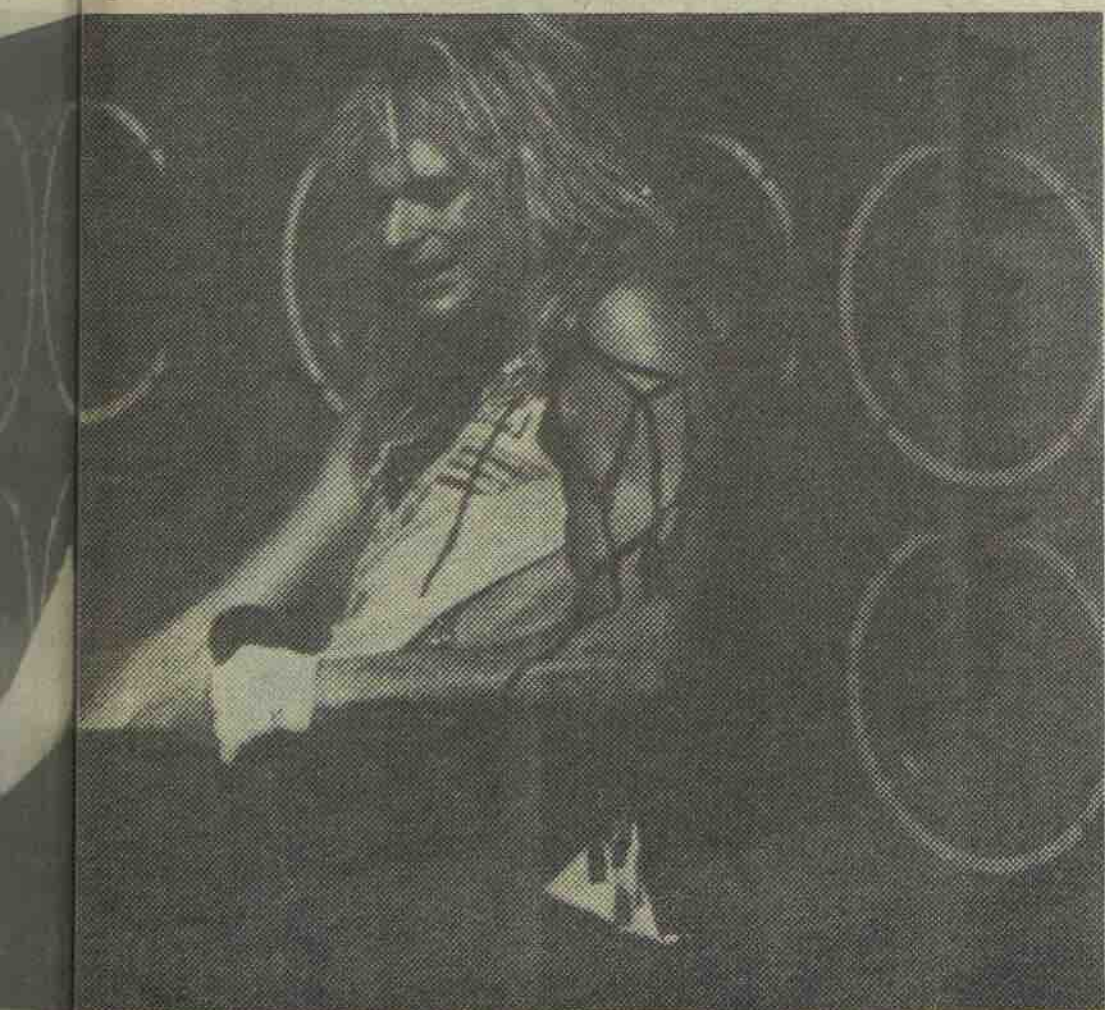
incrustés dans deux missiles, l'un des deux éléments de décor, l'autre étant le petit module sur lequel était la batterie. Roth ayant montré une certaine versatilité en tapant les cymbales et en sonnant le gong d'Alex, le batteur impayable, fit place à la révélation d'Eddie. Eddie Van Halen fit un solo où se cotoyaient à la fois rapidité, modération temporisatrice et dégradation harmonique. Le guitariste, sans avoir le meilleur doigté du rock, possède toutes les caractéristiques pour produire un brio et son solo le reproduit ce brio haut en vélocité.

"Ain't talkin' 'Bout Love" met en évidence l'ardeur imminente du groupe qui gagnait de mieux en mieux son premier auditoire montréalais. La guitare employait parfois des crescendos aigus alors que Alex Van Halen, dans un élan fougueux, perdait ses baguettes pour en saisir une autre paire sans tarder. Puis vient un moment haut en couleurs et unique en son genre. Imaginez-vous que des caméramen, leur caméra en main, s'amènent sur scène et filment la foule de tous les angles. Cela déclancha instantanément un délire absolu. Le Forum, rempli de belle façon, était dans l'un des plus grandes atmosphères que j'ai vu. Alors que la finale musicale se fait entendre les caméramen se retirent suivit du groupe peu après. Puis on revient au nom de cette frénétique assistance. Roth et Van Halen se livrent un court duel de guitare. Une grande banderole portant l'inscription "1980 invasion" avait remplacé les deux grands sigles du groupe suspendus derrière la batterie. "Ice Cream Man", le premier rappel, fut époustoufflant si l'on considère le fort côté rock d'Eddie Van Halen et la tenue hautement expressive de Roth qui est à considérer en matière de showman. Cette soirée de conquêtes mutuelles entre le public et le groupe ne devait pas se terminer ainsi puisqu'un second rappel fut accordé en la pièce "You Really Got Me" où le batteur prend ses baguettes de feu. Le son fut beaucoup trop fort pour être en mesure d'apprécier une finale parfaite. La conclusion du spectacle de Van Halen se fit au cœur d'une surexcitation générale et d'une emphase sonore incommensurable [jusqu'à présent, cette année, seuls les Who ont surclassé Van Halen dans un optique global].

Van Halen a donc triomphé à sa première visite chez nous. Son spectacle donne parfois l'impression qu'on met le paquet sans respecter les bonnes limites



mais cela on s'en balance. Les félins sont ce qu'il y a de plus véridique et de plus honorable dans le monde heavy actuel. Ce que j'aime chez Van Halen c'est qu'il est un groupe qui considère que le monde musical est apatride. Dites donc ça à Led Zeppelin?...



FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM

CKGM PRESENTE



AVEC INVITE:
**BURTON
CUMMINGS**

**DIMANCHE, 24 AOUT, 20:00 H.
FORUM DE MONTREAL**

BILLETS \$11.50 MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DU FORUM
ET A TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**

CHOM-FM PRESENTE



IN CONCERT

QUEEN

**VENDREDI, 29 AOUT, 20:00 H.
FORUM DE MONTREAL**

BILLETS \$10.50
MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DU FORUM
ET A TOUS LES
COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**

CHOM-FM PRESENTE



**SAMEDI, 30 AOUT, 20:00 H.
FORUM DE MONTREAL**

BILLETS \$9.50
MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DU FORUM
ET A TOUS LES
COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**



Bob Seger & The Silver Bullet Band

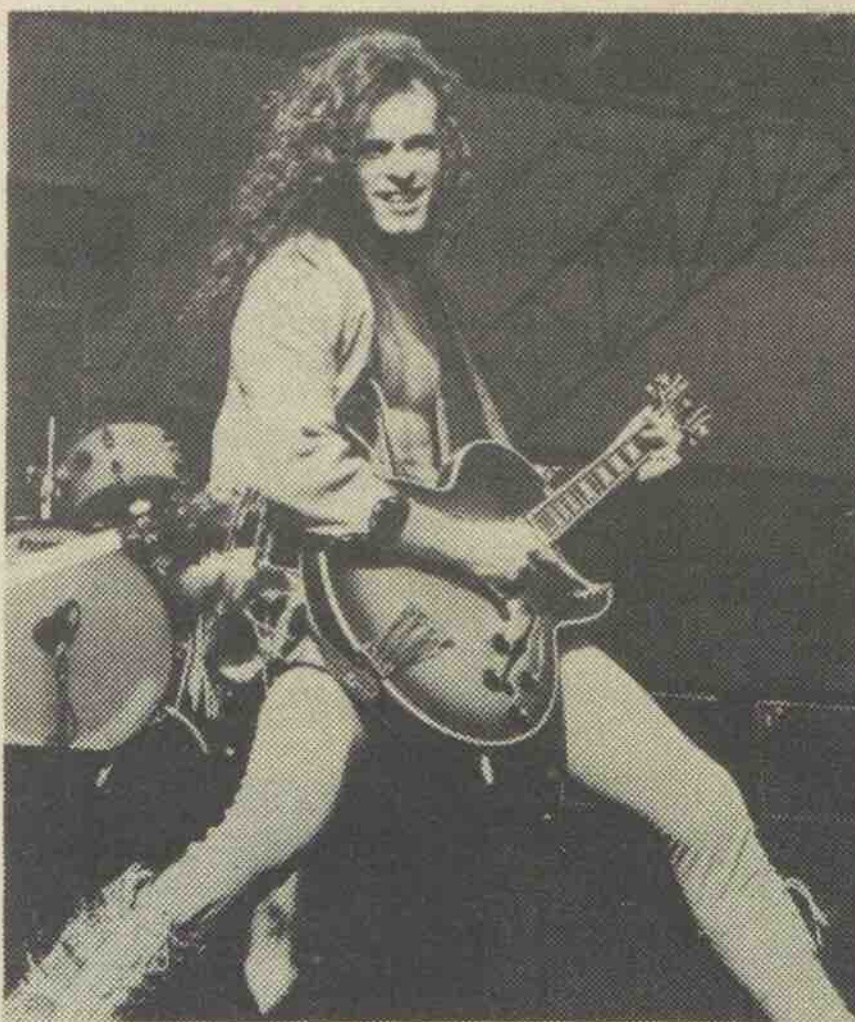
AVEC INVITE:

**THE
POWDER BLUES**

**MERCREDI
3 SEPTEMBRE, 20:00 H.
FORUM DE MONTREAL**
BILLETS \$11.00
MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DU FORUM ET
A TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**

CHOM-FM PRESENTE



Ted Nugent

AVEC INVITE: **HUMBLE PIE**
**SAMEDI, 6 SEPTEMBRE
FORUM DE MONTREAL**

BILLETS \$9.50 MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DU FORUM ET
A TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**

CKOI-FM PRESENTE



CHRIS DE BURGH

**VENDREDI
12 SEPTEMBRE, 20:00 H.
L'AMPHITHEATRE
DU FORUM DE MONTREAL**

BILLETS \$8.50 SONT
DISPONIBLES AUX GUICHETS
DU FORUM ET A TOUS
LES COMPTOIRS T.R.S.

**UNE PRODUCTION
DONALD K. DONALD**

FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM · FORUM

PETER TOSH: REGGAE DESALTERANT

Par: Fernand Durepos Jr.

Un 24 juillet qui se prêta volontiers aux rythmes de revendications de cette forme musicale prenante qu'est le fameux reggae. Comme appétitifs on entendit et vit Earnie Smith et Carlene Davis.

Earnie Smith, qui fit déjà quelques visites antérieures à Montréal, s'affirma à titre de bon représentant du style reggae. Sa chanson "Don't Down Me Now", qui est aussi son succès, placa la foule nombreuse qui avait envahi la Place des Nations dans un antre de chaleur. Puis Carlene Davis se livra à nous comme une interprète qui risque fort bien de devenir



Des raisons techniques nous obligent à repasser ces photos de l'an passé. Photos Denis Lapalme

dans peu de temps une autorité pour la gent féminine que compte la musique des rastas. Son interprétation de "The Harder They Come, The Harder They Go", du vétéran Jimi Cliff, nous donna une voix qui dans une exploration vocale serait géodésique à souhait!

Puis Peter Tosh aborda le public montréalais pour la seconde fois de sa carrière qui croît en valeurs de concert en concert et de festival en festival. Le protégé de Mick Jagger, fort d'une réputation lourde de sens, s'exécuta avec son excellent band accompagnateur le Word, Sound and Power.

A première vue, Peter Tosh, tunique couvrant sa poitrine de couleurs sudistes et turban sur la tête, sembla être moins dynamique et moins magnétique que lors de son précédent passage au Saint-Denis. Il est toujours aussi inimitable avec ses mimiques et mouvements de karatéka qu'il multiplie lors de ses titres dans une égalité déconcertante. "Don't Look Back", qu'il popularisa aidé de Jagger, fut accueillie avec joie par les spectateurs dansant. Pendant "Recruiting Soldiers", on se rend plus ferme et la tenue musicale devient plus homogène. "Mao" Chung à la guitare laisse entendre à l'occasion des percées musicales dotées d'un sens massif. L'alliage percussions-claviers est aussi délectable.

Puis, d'une cigarette de ganja à une autre, Tosh continua de prôner et ses chansons prennent plus de vie. Le fameux "Buckingham Palace" fut de taille. Une fois de plus on eut l'occasion d'y savourer un texte provocateur qui fut banni plusieurs fois. Un extrait dit: "Light your spliff, light your chalice, make me smoke it in Buckingham Palace". Tosh pendant les notes d'intro enleva son turban et laissa basculer ses tresses au léger vent qui sifflait sur la scène que l'on avait peuplé de palmiers pour les circonstances de ce concert. En plus des bons passages de percussions auxquels Tosh participa à un moment donné en jouant un instrument petit de forme et semblable à une boîte, on constata l'impayable participation vocale harmonique du cœur formé de quatre solistes masculins. "Buckingham Palace" constitua le meilleur moment de ce spectacle ensoleillé qui répandit à Montréal un

air de paisible, de pacifisme et de célébration. Tosh se retira mais pas pour longtemps puisqu'on lui réclama un rappel qu'il accorda en les interprétations de deux pièces. Sur scène on vit Carlene Davis et Earnie Smith se joindre au chœur alors que monsieur Tosh marchait sur les planches regardant plus d'un spectateur à l'avant-scène.

Tosh, avec sa dernière visite à Montréal, a peut-être perdu un peu de force du jeu scénique qui entourait son personnage coloré. Peter Tosh nous apparaîtra maintenant comme étant beaucoup moins mystique du côté fascination. Il reste que l'un des buts qu'il atteint par ses spectacles est plus présent et plus fort que jamais: il valorise le reggae comme bien peu de nouvelles têtes ont pu le faire dans cette branche.



X PRESSE

PAR:
FERNAND DUREPOS
JR.



Bowie le gigolo

ANGEL au Centaur c'était une troupe théâtrale et non le groupe. La troupe alliait toutefois un aspect musical à son côté court, côté jardin. Une rectification qui s'imposait.

Vous êtes un inconditionnel de JIMI HENDRIX? Vu chez Dutchy's un coffret d'envergure contenant plusieurs gravures du docteur Doolittle de la guitare électrique qu'était Jimi. Le prix est ce qu'il y a de plus abordable à la condition ultime d'être un mordu: 195 dollars.

MARIANNE FAITHFULL, la groupie incontestée qui fréquente les Stones à 17 ans pour ensuite s'attacher à Jagger, est une chanteuse au talent sûr et à la vie bourrée de détails fascinants. Par exemple savez-vous que DALL a fait un nu de Faithfull pour les

besoins publicitaires du film "Girl on a moto-bike" où la jolie fille était en co-vedette avec Alain Delon, qu'elle vit dans son miroir Brian Jones noyé dans sa piscine après qu'elle eut ingurgité du sodium amytal, qu'elle est une descendante directe du côté de sa mère du célèbre Sacher-Masoch qui laissa son nom au masochisme? Intéressant...

Avis aux fans de progressif qui ne fait aucun compromis: vous devez découvrir si ce n'est déjà fait ART BEARS un groupe à trois composantes stables dont le guitariste FRED FRITH qui brille en Europe et qui participe à "Before and After Science" de Brian Eno. Parmi les bons disques du groupe on retrouve "Hopes and Fears".

"Just a Gigolo", le récent film de DAVID BOWIE, sera présenté seulement dans nos cinémas répertoire en raison de sa soi-disant "faible qualité". Rappelons que KIM NOVAK et MARLENE DIETRICH donnent la réplique à Bowie dans ce film.

Un bon vieux groupe qui remonte dans l'estime des auditeurs à la radio est THE DOORS. Il est maintenant possible d'entendre "When the Music's Over" et en version live en plus. Ça fait du bien. Autant de bien au poste qui le joue qu'aux auditeurs lassés de commercialité absurde.

Pour terminer mon rapport de ma conversation avec RANDY BACHMAN je vous livre les impressions de ce dernier envers les médias et la nouvelle vague. "Il y a des bons et des mauvais côtés aux médias" me dit-il. "Dans le passé, certains ont rejeté mon matériel non pas à cause de faiblesse mais à cause d'une amertume envers un membre du groupe dans lequel j'évoluais ou encore une personne de la gérance". Randy est plus satisfait des gens qui prennent soin d'écouter et d'analyser son œuvre dans de justes conditions. La nouvelle vague est synonyme pour lui de regain de vie et d'avertissement sérieux pour les vétérans comme lui ou un bonhomme comme Burton Cummings.

"20,000 lieux sous la scène" ou l'ambiance qui se dégage d'une scène bien montée lors d'un show au Forum. PETER GABRIEL a bien su mettre en relief la certaine "densité atmosphérique" qui accompagne l'élaboration scénique. Gabriel et ses compères le 4 juillet dernier ont bien dévoilé les climats durant le spectacle au début plus ou moins facile au niveau engrenage entre artistes et spectateurs. Et voilà une autre facette de ce monde merveilleux qu'est celui de la musique.

J'en profite pour souhaiter à tous une bonne fin de vacances. On se retrouve à la grande rentrée!



L'homme de 195 dollars

George Thurston

La boule dévie...

Texte: FERNAND DUREPOS JR.

Une déviation vers la langue de Shakespeare. George Thurston tente le grand coup après quatre années de mûres réflexions. Lors d'une rencontre il me renseigne au sujet de cette "Première".

"Première" fut confectionnée dans un laps de temps de huit mois et demi. Les paroles furent confiées à une équipe de paroliers anglais alors que Thurston participait aux textes surtout au niveau des titres. Mentionnons aussi que le Muscle Shoals Rythm Section figure au générique des musiciens tout comme Barry Beckett [Dylan, Dire Straits etc.].

On remarque dans "Première" une frappante versatilité qui en fait n'est pas tout à fait nouvelle. "Mon premier microsillon, contrairement à ce que les gens pensent, n'était pas entièrement disco. Il se voulait diversifier comme "Première" et je me réserverai toujours un grand territoire en ce qui regarde la versatilité". Sur le prochain 30cm de



George et Lorraine son attaché de presse [CBS]

Thurston il serait même possible d'y retrouver une chanson de style country! Avec ce premier effort anglophone, Thurston vise une percée solide et sérieuse. "Je recommence à zéro dans ce qui est pour moi une nouvelle entreprise. Je n'ai pas voulu me contenter de rester une vedette ici. J'aurais pu le faire". Son jugement fut certes bon car déjà des postes radiophoniques de plusieurs endroits ont adopté le 45 tours extrait "It's News", "You and Me".

Côté spectacle il y en aura un à Montréal, une série aux Etats-Unis. Thurston fut l'attraction principale lors du spectacle de clôture d'une foire culturelle de deux semaines aux Antilles en l'honneur de la Bastille, avec entre autres Angelo Finaldi, Denis Violetti, D.D. Walker et sa soeur, George est en répétition depuis le 14 juillet. "Je ne délaisse pas le français mais si "Première" se veut un franc succès il est possible que les deux prochaines années soient vouées à l'anglais". Pour George Thurston, l'exploration semble favorable au plus haut point. What a "Première"!

BOBINAISON A L'ETRANGER

Le sympathique Alain Deland de chez Bobinaison revient de Guadeloupe avec George Thurston pour une série de spectacles. Il nous a confié aussi que la musique de Daniel Barbe, Druick et Joanne Desforges est jouée aux USA dans les régions à densité française!

ATTENTION AUX MUSICIENS DE MUSIQUE PROGRESSIVE

Nous cherchons un claviériste et un chanteur-compositeur, possédant leurs propres styles pour faire partie de Cordial du nouveau sang progressif.

APPELEZ: ANDRE A 526-9503

4479 Ste-Catherine Ouest

TEL.: 935-5500



TEL.: 866-7177

71 St-Antoine Ouest

Dusson Synchro

1455 RACHEL, EST
MONTREAL, H2J 2K3

Offre un studio de pratique pour orchestre maximum six musiciens.

Informations, Marie-France Ethier
TEL.: 514-524-3962



Tél.: 648-3604
667-5193
661-5605

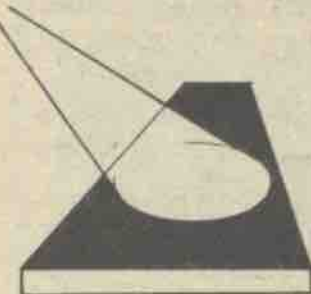
ROBILLARD AUTO-PARTS

ACHETONS AUTOS - CAMIONS - MACHINERIE

VENDONS PIÈCES

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

• TOWING 24 HRS •



Centre de
recherche
de son et
musique.

- Salles de pratique
- Studio [équipé ou non]
- Echange entre musiciens
- Agence de placements

OPPORTUNES

Informations: Lori, tél.: 866-8741; 866-6016
MONTREAL, QUEBEC



769 BELLECHASSE

Près métro Beaubien
coin Châteaubriand-Bellechasse

VENTE ET ACHAT DE DISQUES LIVRES USAGÉS

B.D. NEUVES (PRIX REDUITS)

Disques et livres d'occasion
à des prix incroyables!
Passez nous voir, on vous attend!

272-7600



999 Du Collège 933-3633

"En Gros": Promotion, groupes, association, etc.

Nous reproduisons vos dessins, lettrage sur

Sweat Shirts, T-Shirts, blousons de satin, foulards, visières, casquettes, plaques d'auto, présentoirs.

JOAN

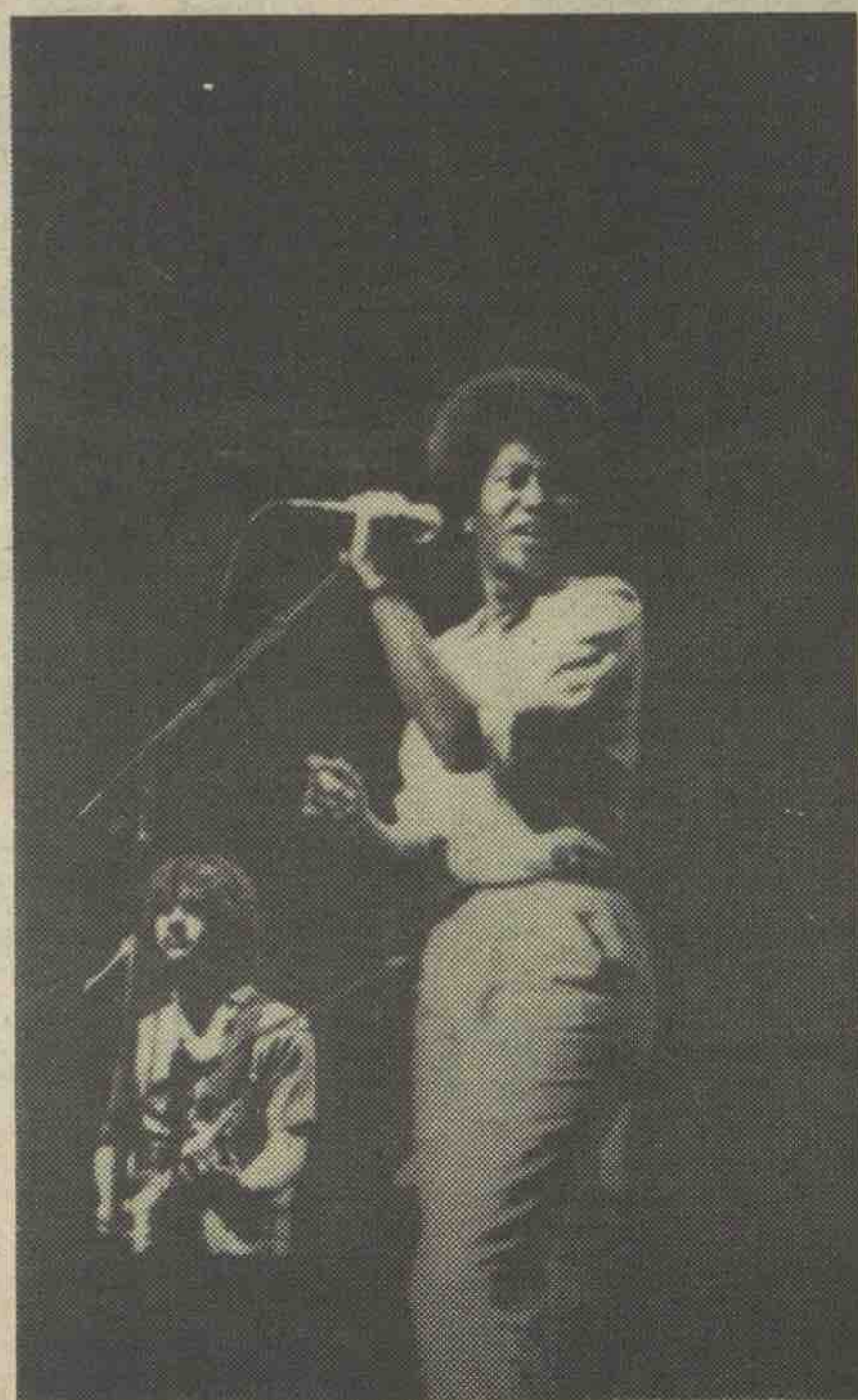
ARMATRADING, SENSAS!

PHOTO ET TEXTE:
MICHELINE DUROCHER

Une soirée ponctuée de crescendos musicaux incessants mis la foule de la Place des Arts debout sur ses pieds pour applaudir encore et encore. Joan Armatrading sur scène est un spectacle à ne pas manquer. Elle éblouit par son magnétisme et son charme naturel. Sa tenue sur scène est aussi l'une des meilleures que l'on puisse voir; aucun geste cliché, aucun mouvement superflu. Avec Joan tout vient du cœur, lorsqu'elle bouge c'est pour dire quelque chose, ajouter une dimension à sa musique et non pour rendre artificiellement le spectacle plus intéressant.

INTERACTION AVEC LE GROUPE

Etant très consciente de son groupe elle ne monopolise pas le spectacle préférant nous laisser droit à d'excellents solos de guitares de Ricky Hirsh et Rick Bislke. Il y a une connivence et complicité spéciale entre la bassiste, Bill Bodine, et Joan lorsqu'ils chantent en duo les partitions de deux amants; sourires et clins-d'oeil sont de la partie lorsqu'ils se répondent. Slims, au clavier, a déjà été dans l'équipe d'Eric Clapton et Richard Hayward de



Little Feat procura une bonne structure solide aux rythmes mouvants des chansons doublées par Joan qui frappe et pince sa guitare rythme avec conviction. Ayant perdu son côté acoustique avec de tels musiciens il n'est pas surprenant de la voir plus rockante et poignante que sur disque. Le groupe était coordonné et à point.

L'éclairage, comme celui de Bob Dylan au St-Denis, consiste de couleurs pures agencées en groupe de deux ou trois au maximum. Il décrit bien les différentes âmes animant Joan: le doux romantisme du rose, la solitude de quelques lumières blanches créant des rayons lumineux en "V" sur fond noir s'allumant et s'éteignant au rythme pulsionnel de ME MYSELF & I... Des vieux succès bien dosés avec le plus récent matériel de "ME MYSELF & I" [MA-ME-BEACH, SIMON: NEED YOU], furent présentés avec une énergie vivifiante d'une femme bien vitale: JOAN ARMATRADING.

Micheline Durocher.

Chuck Berry + Offenbach tel père, tel fils

Texte: FERNAND DUREPOS JR.

Enfin le rêve se concrétisa pour nous. Offenbach qui est vite devenu notre joyau rock par excellence, a vécu aux côtés du père de la musique qu'il joue depuis belle lurette. D'hormones communes à celle du papa du rock'n'roll, Offenbach a joué avec Chuck Berry.

Mettant à jour un projet de longue haleine, Offenbach entreprit la première partie de cette soirée qui mettait en vedette l'illustre guitariste en ce 7 août à la PDN. On en droit à des succès comme "Ma patrie est à terre", "Dominus Vobiscum" et autres. Evidemment, on retrouvait cette force inouïe dont la musique d'Offenbach se munie toujours depuis la période qui les fit éclore et porter au sommet de la discipline rock québécoise.

Puis, Berry s'avance seul sur scène et accorde sa guitare en toute quiétude. Il n'en fallait pas plus pour déclencher des acclamations imposantes de la foule considérable qui voulait voir le roi.

Débutant seul à la guitare, Berry entamma avec "Roll over Beethoven". Son doigté est splendide et les explorations manuelles que Berry porte à son instrument sont plus hardies en spectacle que sur disque. "Johnny B. Goode" fut aussi de taille, faisant apprécier une fois de plus la légende qui, âgée de plus de cinquante ans, n'a rien perdu de sa magie. Puis Offenbach vient rejoindre Berry, provoquant chez la foule une euphorie qui se fit sentir bien souvent lors de la soirée.

Il fit bon de les voir jouer ensemble des airs comme "Reelin' & Rockin'" ou encore "Rock and roll music". Berry se sentait vraiment bien avec nos rockers qui eurent l'occasion de faire maints solos. Cependant, il ne fallait pas les exécuter n'importe quand car le respect que Berry portait devant être réciproque. La foule, qui criait au moindre grand écart de Berry ou encore à sa fameuse démarche de canard, jouit littéralement quand Gerry chanta "Ch'u un Rocker" à quelque pouce de l'individu qui en avait créé l'original. Une réunion mémorable.



PHOTO PAR DENIS LAPALME

Geneviève Paris en ville

"Une grande dame... Pourvu que le Québec ne nous la reprenne pas." Ainsi écrivait un journaliste français...

Eh oui, le Québec l'a reprise... pour un mois seulement. Tournée de promotion, répétitions, quelques spectacles à Jonquière, Trois-Rivières et LE 18 AOUT AU KIOSQUE INTERNATIONAL DE TERRE DES HOMMES, Geneviève Paris continue d'errer de ville en ville, de pays en pays.

Cet été, elle nous arrive avec son air railleur qui cache à peine sa sensibilité, afin de nous parler de son troisième album enregistré à Montréal sur étiquette BEAUBEC et sur le marché depuis plus de trois mois. Un album à travers lequel on sent sa longue expérience musicale. De formation classique, Geneviève Paris est plus tard séduite par le rock and roll et s'inspire spécialement de Joan Baez et Joni Mitchell. Guitariste hors pair, elle a su s'entourer de musiciens chevronnés tels Jeff Fisher, Jimmy Tanaka, Pierre Hébert et Michel Dion.

Sur cet album, de belles paroles, souvent désespérées, sur une musique pleine d'espoir et de vie. Paradoxe? Non. Geneviève Paris est certes une fille inquiète mais qui fonce avec fougue dans la vie et dans la musique. Elle fait partie de cette race de gens qui savent transformer leur angoisse et qui réussissent à créer à partir d'elle. Son tempérament fougueux et sa sauvage tendresse émanent de ce disque empreint d'un grand désir de liberté.

Geneviève Paris est avec nous pour un mois mais nous promet de revenir à l'automne, cette fois, pour une longue tournée de spectacles.

En attendant, le 18 AOUT A 20H00 [laissez-passer gratuit], elle sera au KIOSQUE INTERNATIONAL DE TERRE DES HOMMES, accompagnée par Pierre Hébert à la batterie, Mario Légaré à la basse, [deux musiciens d'Octobre] et François Lanctôt aux claviers [ex-groupe Zak et pianiste d'Yvon Deschamps].

C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour voir cette "rockeuse tendre", cette merveilleuse bête de scène.



SOUTHSIDE JOHNNY



NO 14

16 AOUT AU 13 SEPTEMBRE

AUGUST			AUGUST			AUGUST		
SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT	SUN	MON
SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT	SUN	MON
			1 2					
3	4	5	6	7	8	9		
10	11	12	13	14	15	16		
17	18	19	20	21	22	23		
24	25	26	27	28	29	30		

SEPTEMBER SEPTEMBRE SEPTEMBER						
SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

L'HISTOIRE
QUI S'ECRIT

AOUT	GROUPES	SCENES	VILLES
16	Clairons & Tambours	Compétition	Québec
16-17	Flyers	Maples	Pointe-Claire
16-17	777	Imprévu	Mtl
16	Diane Tell	L'Avalon	Hull
16-17	James Cotton	Soleil Levant	Mtl
17	Clairons & Tambours	Championnat ouest	St-Léonard
17-21	Kiss (film)	Imprévu	Mtl
17	Maria Mauldar	Le Club	Mtl
18	Steve Holt	Imprévu	Mtl
18-24	Freebird	Rainbow	Mtl
18	GENEVIEVE PARIS & MICHEL RIVARD	KIOSQUE INTERNATIONAL	TDH
18	Minglewood Band	Le Club	A MTL
19-24	Angèle Arseneault	Patriote	Mtl
19-24	Neil Bros. Blues Band	Maples	Ste-Agathe
19-21	Ohio Players	Le Club	Pointe-Claire
20-24	Foul Play	Maples	Mtl
20-31	A Chorus Line	Expo-Théâtre	Pointe-Claire
21	PLUME LATRAVERSE	PLACE DES NATIONS	MTL
22-24	CLAIRONS & TAMBOURS	CHAMPIONNAT PROVINCIAL	JONQUIERE
22-23	James Montgomery	Le Club	Mtl
22	Pretenders	Le Plateau	Mtl
22	B-52	PLACE DES NATIONS	MTL
23	Diane Tell	Festival de la pomme	St-Damase
23	Eatwaves	Ontario	Montsport
24-28	GENESIS-10 CC (FILM)	IMPREMU	MTL
24	Teenage Head	Le Club	Mtl
24	Doobie Brothers & Burton Cummings	Forum	Mtl
25	Guy Nadon	Imprévu	Mtl
25-31	Gary Gleam	Rainbow	Mtl
25-26	Powder Blues	Maples	Pointe-Claire
25-26	BLACK OAK ORKANSAS	LE CLUB	MTL
26-31	J.-Guy Moreau	Patriote	Ste-Agathe
26-31	Highstreet	Imprévu	Mtl
27-1	Raven Head	Maples	Mtl
27	Kingston-Trio	Le Club	Mtl
28	ZACHARY RICHARD & LAVILLIERS	PLACE DES NATIONS	MTL
29	Queen	Forum	Mtl
29?	Yes	Exhibition Center	Ottawa
30	Yes	Forum	Mtl
31	Clairons & Tambours	DCA	Hershey
SEPT.	GROUPES	SCENES	VILLES
2-3	Little Anthony & The Imperials	Le Club	Mtl
3	Bob Seger	Forum	Mtl
6-7	Martha & the Muffins	Le Club	Mtl
6	Ted Nugent	Forum	Mtl
8-14	Carlene Davis & Eamy Smith	Rainbow	Mtl
8-9	Doucette	Le Club	Mtl
8	Oscar Peterson	Place des Arts	Mtl
9	Martha & the Muffins	New-York Club	Hamilton
10-11	Martha & the Muffins	Palais Royal	Toronto
10-11	Bo Diddley	Le Club	Mtl
12-13	The Cast	Le Club	Mtl
12	CHRIS DE BURGH	FORUM	MTL
13	Pop Rock no 15	Partout	Québec
14	Gong	Le Club	Mtl
16	Sea Level	Le Club	Mtl
17-21	Marie-Claire Séguin	Atelier Continu	Mtl
19-20	Zachary Richard	Le Club	Mtl
21	Blushing Brides	Le Club	Mtl
23-25	Chubby Checker	Le Club	Mtl
24-5	Jocelyn Bérubé	Atelier Continu	Mtl
26	Carolyne Mas	Civic Centre Salon	Ottawa
27-28	Carolyne Mas	Le Club	Mtl
29-30	Lionel Hampton	Le Club	Mtl
OCT.	GROUPES	SCENES	VILLES
2	Carolyne Mas	Massey Hall	Toronto
8	Murray Head	Salle Thompson	Trois-Rivières
9-10	Murray Head	Théâtre St-Denis	Mtl
13	Murray Head	Nat. Arts Centre	Ottawa
A CONFIRMER:			
Sept. 120?	Diane Dufresne	Forum	Mtl
Oct. 1-4	F. Thibault	PDA	Mtl

Il est préférable de téléphoner les salles de spectacle avant de se rendre.

N.B.: L'INSCRIPTION DANS CETTE CHRONIQUE EST GRATUITE. S.V.P. NOUS FAIRE PARVENIR VOS HORAIRES. SUJET A CHANGEMENT.



POP
ROCK

NO 14

33 SORTIS
OU A VENIR

Ce rouleau est une création de Géo Giguère.

16 AOUT AU 13 SEPTEMBRE

juillet

The Scooters
Present Prism
Freddy Hubbard
Jo Jo Zep and Falcons
Trickster
Concert

Peter Gabriel
Brand-X
Le Québec en fête
Taxi
Flash & The Pan
Kate & Anna McGarrigle
Ted Nugent
The Motors
The Hunt
John Miles
Humble Pie
Public Image Ltd
Elton John
Cha Cha
Rachel Sweet
Graham Parker
Gerry Rafferty
Joe Turner
John Coltrane
The Models
The Cry
Miglewood Band
Danny Spanos
Marseille

Teenbeats
Randy Vanwarmer
Burton Cummings
Franco Ambrosetti
Quintet
Uncut
Concept
Kiss
Francis Cabrel
Yves Simon
Teaze
Ian Thomas
Eric Carmen
Sammy Hagar
Higelin

Mike Oldfield
Southside Johnny
Air Supply
Alice Cooper
Joan Armatrading
Orléans
Les premiers Félix
Sharp Cuts
Hotel
Robbie Duprée
Sniff 'n' the Tears
Chaka Khan
Sammy Hagar
Eric Carmen
Foghat
Valdy
Catherine Lara

Young Girls
Young and Restless
Skagly
Scrimming Targets
Back to Zéro
Concert

Do They Hurt?
Lights in the Night
Entre la jeunesse & la sagesse
Scream Dream
Tenement Steps
Back on the Hunt
Sympathy
On to Victory
Second Edition
21 at 33
The Soundtrack
Protect The Innocent
The Up Escalator
Snakes & Ladders
Midnight Special
The European Tour
Yes With My Body
The Cry
Movin
Danny Spanos
Marseille

Can't Control Myself
Terraform
Woman Love
Close Encounter
[importation]
The Powder Blues
Supra Surge
Unmasked
Les chemins de traverse
Demain je t'aime
Body Shots
The Best of...
Tonight You're Mine
Danger Zone
Champagne pour tout
le monde

Airborn
Havin' A Party
Lost in Love
Flush the Fashion
Me, Myself & I
Half Moon Silver
The Games Up
Naughty
Danger Zone
Tonight You're Mine
Tight Shoes
Best of...
Geronimo

SW 17026
ST-12072
SC 36418
JC 36442
JZ 35968
PFC 80038

CA-1-2215
CA-1-2213
FFC 2-80039
APL 1602
JE 36432
KD 990
XFE 36404
V2151
SBA-16058
AB 4261
XSD 38-122
2WX 3288
MCA 5121
OL 1500
JC 36337
AL9517
LOO-1039
2310-844
2308-222
BXLI-3642
KKLI-0368
KKLI-0370
BXLI-3538
AFLI-3631

GS-516
XBR 6998
XPEC 80040
IC 3026
KKLI-0365
R-C-77-3
NBLP-7225
PFC 90593
PFC 90599
AQR 528
ANR-1-1024
AL 9513
ST-12069
PFC 90595

V 2153-2
JE 36246
WZDLP 001
XBS 3436
SP 4809
MCA 5110
AD 991
QP 6
MCA 5113
X6E-273
XSD 19272
XBS 3385
ST 12069
AL 9513
XBHS 6999
SP 9038
PFC 90596

Capitol
Capitol
CBS
CBS
CBS
CBS

Polygram
Polygram
CBS
MCA
CBS
Diskade
CBS
Polygram
Capitol
Capitol
WEA
WEA
MCA
Quality
CBS
Capitol
Capitol
RCA
RCA
RCA
RCA
RCA
RCA

ALTA
WEA
CBS
ENJA
RCA
Reveal
Polygram
CBS
CBS
Aquarius
Capitol
Capitol
Capitol
CBS

Polygram
CBS
Polygram
WEA
A & M
MCA
DISKADE
WEA
MCA
WEA
WEA
Capitol
Capitol
WEA
A & M
CBS

août

Plastic Bertrand
George Thurston
Roxy Music
Pascal Languirand
Rolling Stones
Queen
Randow Hold
McVicar
Sparks
Steve Hackett
Leroux
Squeeze
Dave Mason
Carolynne Ma
Cheech & Chong
Valerie Lagrange
Seals & Crofts
Harmonium

L'album
"Première"
"Flesh & Blood"
"De Harmonia Universalia"
"Emotional Rescue"
"The Game"
"Etceteraville"
Sountrack
Terminal Jive
Defector
Up
Argybargy
Old Crest on a New Wave
Hold On
Let's Make a New Dope Deal
The Longest Road
En tournée

LATF 5004
UNE 1003
WEA
Polygram
WEA
WEA
Passport
PD-1-6284
2424-213
CA-1-2214
ST-12092
SP-4802
JC-36144
SRM1-3841
XHS-3391
V-2167
XBS-3365
PFC2-80045

Attic
CBS
XSD 32-102
2424 210
XCOC-16015
X5E-513
PB 2020
Polygram
Polygram
Polygram
Capitol
A & M
CBS
Polygram
WEA
Polygram
WEA
CBS

PARUTIONS

HARMONIUM EN TOURNEE

PLEIN FEUX

HARMONIUM

CBS PFC2-80045

Par: Fernand Durepos Jr.



"Ce disque demeure le seul document, le seul souvenir sonore de cette grande aventure que fut L'HEPTADE sur scène et ses deux années de tournée. Il nous apparaissait essentiel de le partager avec vous". [Paul Dupont-Hébert].

Enregistré dans le feu de l'action, à Vancouver, en juin 1977, cet ALBUM-DOUBLE reproduit tout le magnétisme, l'intimité, l'enthousiasme, la spontanéité et le dynamisme de SERGE FIORI et ses AMIS.

L'attirail sophistiqué de RADIO-CANADA a su capter avec haute fidélité la qualité sonore de ce spectacle... historique!

HARMONIUM EN TOURNEE: Un "classique" dans l'histoire de la musique québécoise.

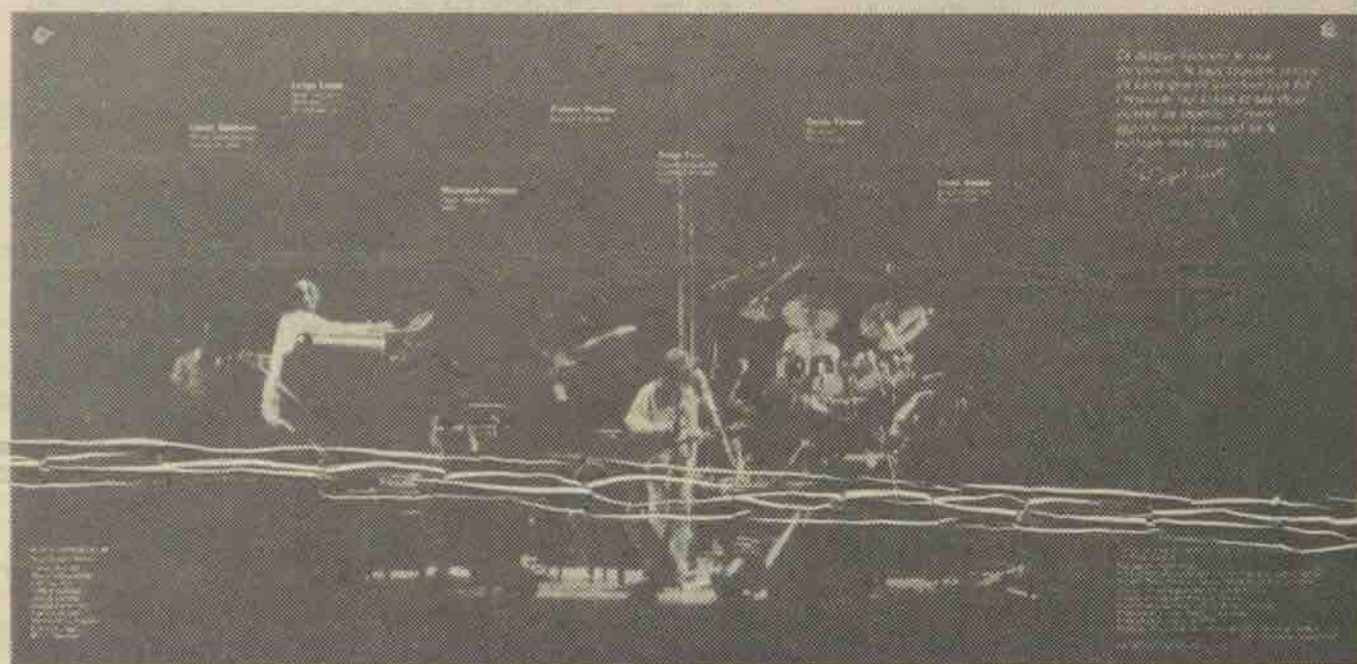
HARMONIUM EN TOURNEE: La collection de leurs émotions et plus belles chansons.

Un album double, étalage de sept niveaux de conscience, voilà une récapitulation grande de sens puisqu'elle constitue le seul document qui nous restera de l'Heptade, cette cavale mémorable qui parcourut les routes pendant deux années de magie musicale déconcertante.

Il n'y a pas d'engorgements face à la qualité de cet album enregistré à Vancouver en 1977. Cette rétrogradation de trois ans nous offre aujourd'hui un triomphal enregistrement, qualificatif qui touche autant la technique que le contenu matériel.

Chacune des variantes musicales ou vocales, contenues dans les pièces aux arrangements révisés, agit comme un contre-pas qui profite au rendement de tous y compris un Fiori qui catapulte sa voix dans l'embouchure d'un entonnoir musical au débit plus gymnique qu'auparavant. On le ressent bien dans "Le premier ciel" qui atteint plus de vingt minutes.

Après un plus grand temps d'écoute, je reviendrai à la charge avec une analyse complète dans le prochain numéro. Soyez-y.



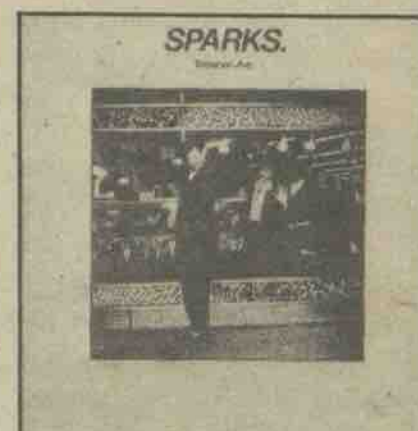
INTERIEUR



BOB DYLAN



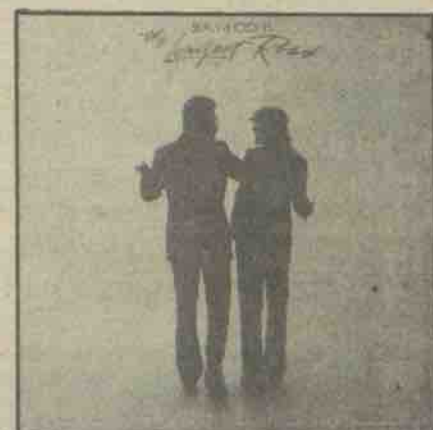
Mc VICAR



SPARKS



STEVE HACKETT



SEALS + CROFTS



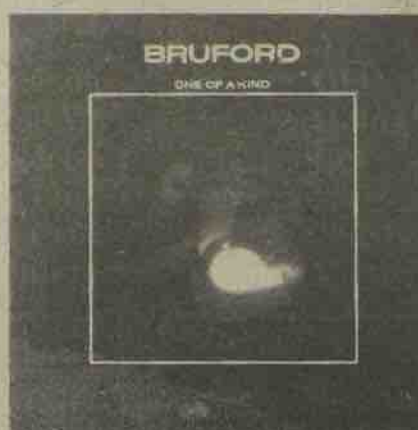
VALERIE LAGRANGE



PLASTIC BERTRAND



CHAKA KHAN



33 RECOMMANDE

C'EST POUR BIENTOT

Steve Miller Band, Greatest Hits, Yes, Al Kooper, New England, Alex Harvey, Camel, Francoeur, Dubois, Eddie Money, Jerry Doucette [live], Kate Bush, Ian Gomm, Immates [2e], Russ Ballard, Blue Brothers, Jackson Browne, David Bowie, Oregon, Tangerine Dream, Trooper, John Lennon et Yoko, Klaus Schulze, Van Morrison.



UN REPORTAGE EXCLUSIF
AU JOURNAL POP ROCK
LES ATHLETES
PROFESSIONNELS ET LA
MUSIQUE PROGRESSIVE
UN REPORTAGE
DE MICHEL BUREAU

POUR SPEIER: CAT STEVENS ET BILLY JOEL

Chris Speier, le brillant arrêt-court des Expos, contrairement à plusieurs de ses coéquipiers, n'est pas un amateur de musique "rock" comme tel, il aime plutôt un demi-rock. Cat Stevens et Billy Joel sont ses favoris dans le monde de la musique progressive.

Un autre musicien

Chris a déjà pris des cours de guitare à un moment donné. Speier qui porte fièrement le "jeans" coiffé d'un superbe chapeau de "cowboy" à l'extérieur du terrain, n'a jamais été un "fans" du gros "heavy".

Un gant d'or

Chris fut choisi par les joueurs de la ligue Nationale comme le meilleur joueur d'arrêt-court en 1972, alors qu'il évoluait pour les Giants de San-Francisco à l'époque. Il a participé au "match" des étoiles en 72, 73, 74. Il fait partie de cette catégorie avant tout. Acquis dans une transaction impliquant Tim Foli en 77, Speier entreprend sa troisième saison avec les Expos.

Speier est aux Expos ce que Bob Gainey est aux Canadiens, ce qui n'est pas peut dire.

Un résident de Ste-Adèle

Chris a fait l'achat d'une superbe maison à Ste-Adèle PQ, où il est pleinement heureux. A l'exception de Ste-Adèle, Speier aime bien la ville de San-Diego en Californie, c'est d'ailleurs l'endroit que le numéro "4" des Expos, aime le mieux visiter lors des voyages des Expos à l'étranger. Speier a demandé sa citoyenneté canadienne qu'il attend avec impatience.

Dans les coulisses

Larry Parrish et Chris Speier sont deux joueurs des Expos qui portent fièrement des chapeaux de "cowboy". Parrish pour un, à le "look" d'un Clint Eastwood en plus musclé!

Un reportage réalisé à Québec "Dans les coulisses"

Le "bar" 1123 dans le vieux Québec, est un des "bars" les plus vivants du vieux-Québec. Les propriétaires Louis Morin et Linda Boivin font un travail de "géant", pour que ce "bar" soit un endroit populaire et plaisant.

Beaucoup d'action dans le vieux-Québec en particulier à place de la joie. Lors de mon passage dans le vieux-Québec, Michel Séguin, le groupe "Abitibi" ont fait les frais de la musique. A chaque jour il y a un groupe différent à place de la joie.



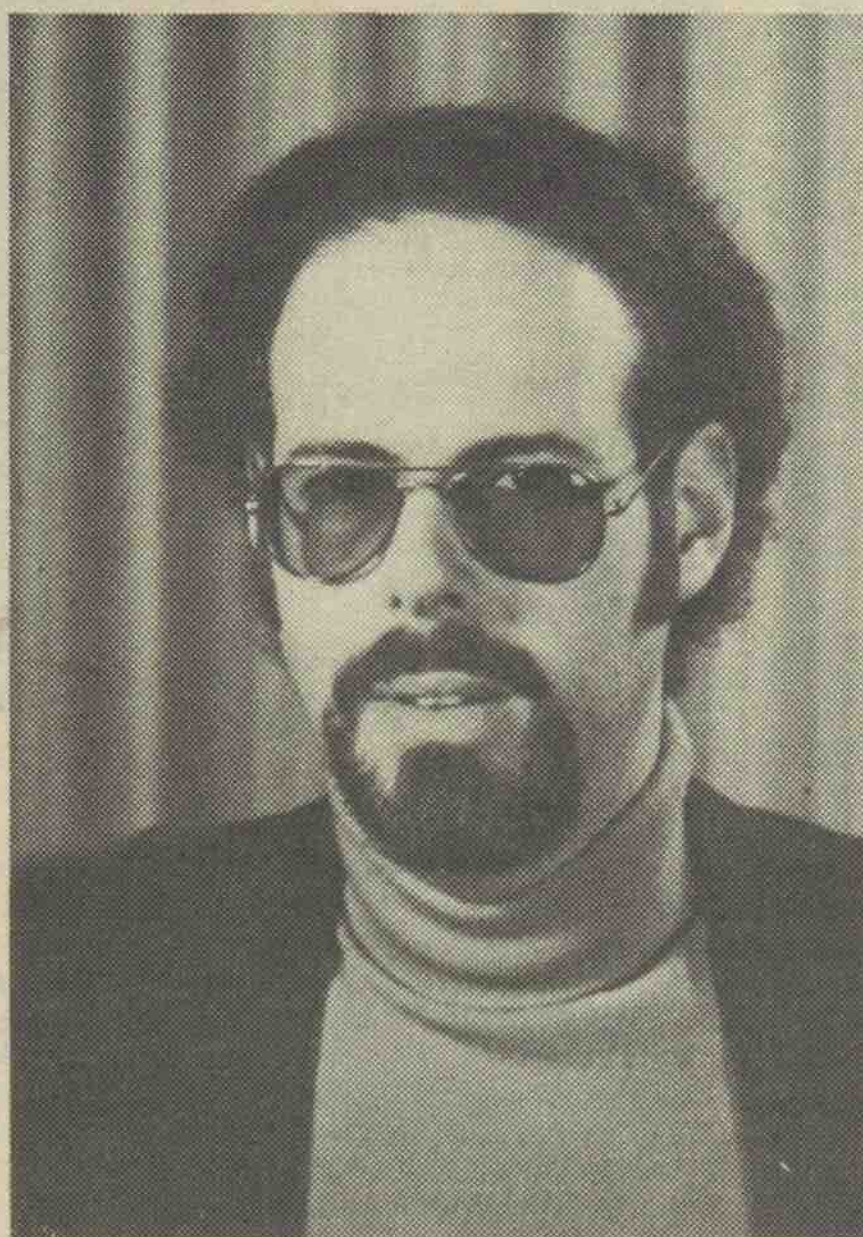
PHOTO: M. PELLETIER

Pop Rock, aussi bon à se mettre sous la dent de sagesse

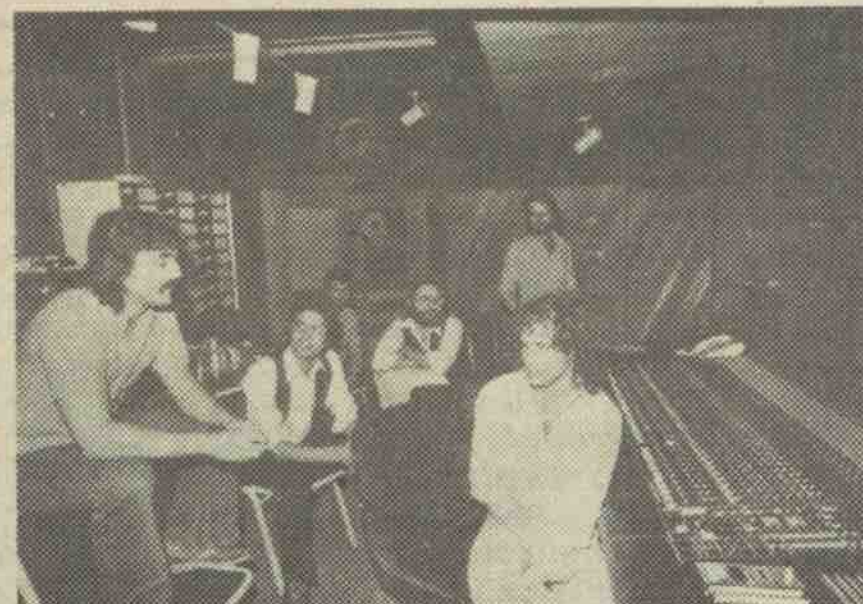
David Leonard et son Trebas:

Un remarquable pionnier pour l'enseignement de l'enregistrement

L'institut des arts de l'enregistrement Trebas à Montréal est un pionnier dans l'enseignement des techniques d'enregistrement. Cet institut canadien fondé en 1979 est à but non lucratif et permet la poursuite d'études post-secondaire dans les différentes facettes de l'industrie de l'enregistrement: réalisation de disques, technique du son et gestion dans l'industrie musicale.



DAVID P. LEONARD



Les élèves en studio

CES TROIS PROGRAMMES:

Ces trois cours mentionnés ci-haut furent conçus et développés par le fondateur et directeur exécutif de l'institut, David P. Leonard, avec l'aide consultatif des "leaders" dans l'industrie au Canada et aux Etats-Unis. Ils sont formés d'une combinaison d'ateliers en studio multi-pistes, d'instruction théoriques en classe, de présentations audio-visuelles et de séminaires. Un autre aspect intéressant de l'enseignement est l'apport pratique d'invités spéciaux comme par exemple Tom Dowd [Rod Stewart] et Phil Ramone [Billy Joel] qui sont venus à Trebas l'an dernier.

Rappelons qu'un programme est composé de 70 cours et s'étend sur une période de deux ans d'études. C'est du sérieux.

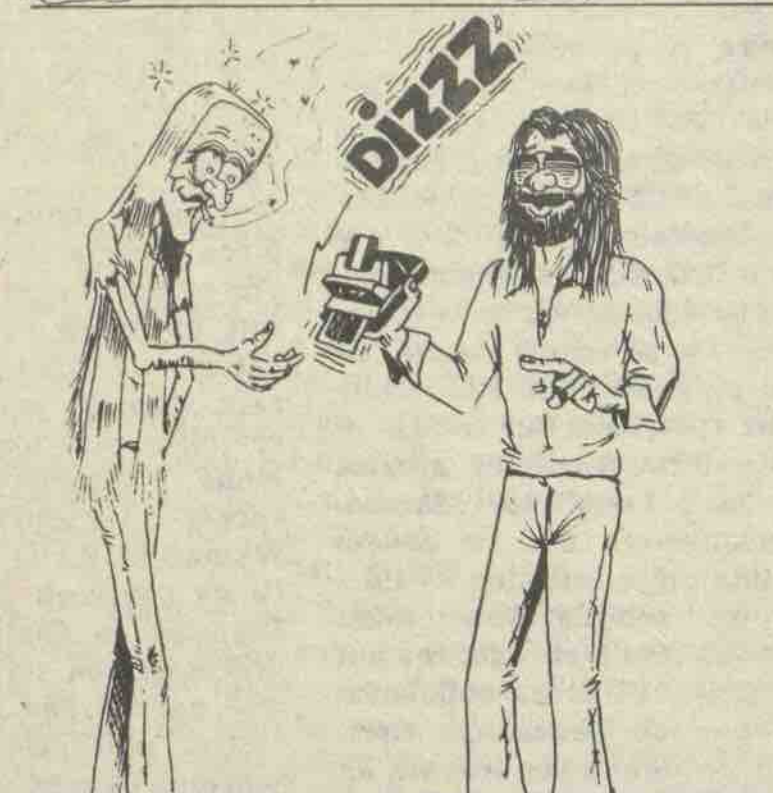
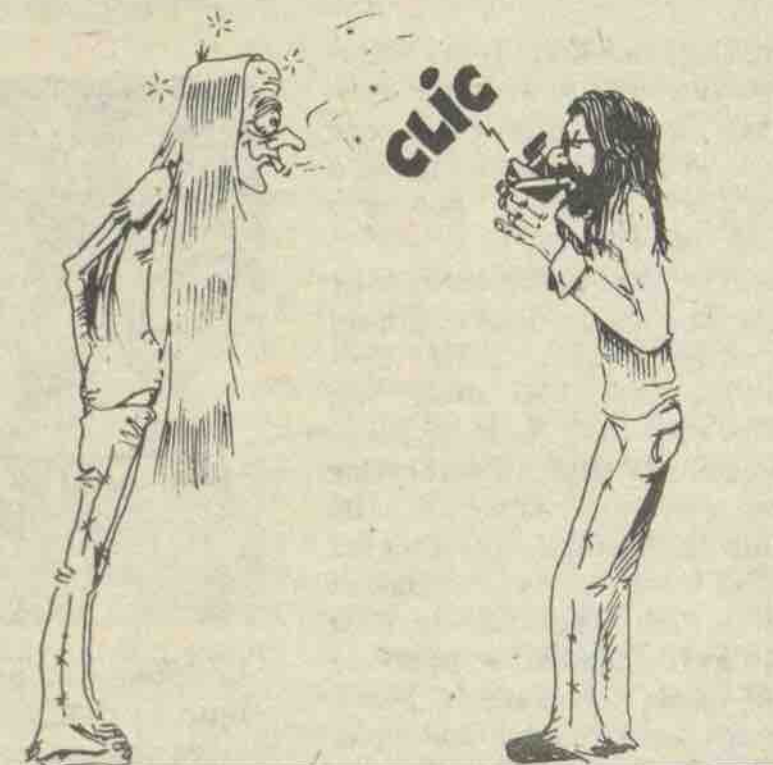
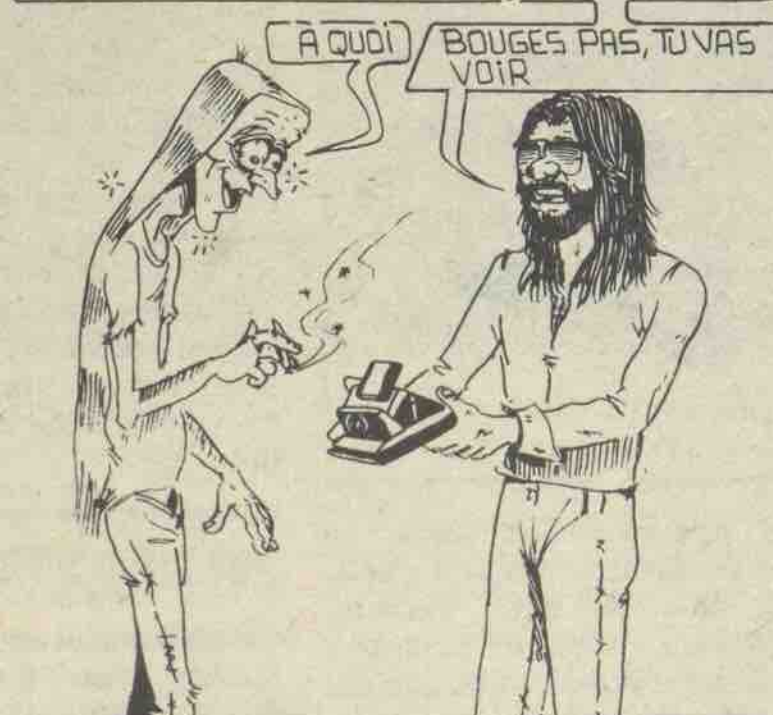
LE MAITRE D'OEUVRE, DAVID LEONARD

Leonard le fondateur s'illustre par son curriculum vitae bien étoffé: études en communication au niveau de la maîtrise et du doctorat. Depuis trois ans il est voué au développement de l'apprentissage et de la formation de professionnels dans cette industrie qui devient toujours plus complexe créant d'elle même une demande pour du personnel spécialisé. David Leonard a aussi l'honneur d'être élu pour la deuxième année consécutive vice-président du "Music Industry Educators Association" des Etats-Unis.

Par sa détermination il ouvre les chemins au professionnalisme dans la production et la gérance musicale, rendant possible à ceux qui le désirent une formation réaliste dans ces nouveaux métiers qui se développent en champignons au Québec depuis seulement 10 ans.



ROCKER! VEUX-TU UNE POSE DE MON KODAK A FORMULE "CLIC-DIZZZ-HEIN"?



33



NO 14

16 AOUT AU
13 SEPTEMBRE

BRAND-X

"Do they Hurt?"
[Charisma CA1-2213 Dist. par
Polygram]
par Jacques Landry

POCHETTE

NON-DISPONIBLE

Vous m'auriez fait jouer ce disque sans me dire de qui il s'agit, j'aurais tout de suite reconnu Brand-X. Leur style de jazz-rock est facilement identifiable. Surtout à cause du son de basse de Percy Jones.

Même si Brand-X demeure fidèle à lui-même sur ce nouveau disque, cela reste quand même du bon Brand-X. J'irais même jusqu'à dire qu'il est meilleur que leur précédent "Product".

Et l'éternelle question qu'on pose à chaque fois qu'un nouvel album de Brand-X sort: Phil Collins joue-t-il dessus? Réponse: oui, en partie. Phil joue de la batterie deux pièces sur sept au total. Sur les cinq autres pièces, c'est un dénommé Mick Clarke qui tient les baguettes, avec un style lousse et naturel, proche de celui de Phil Collins, avec peut-être plus de clarté et de netteté dans le jeu.

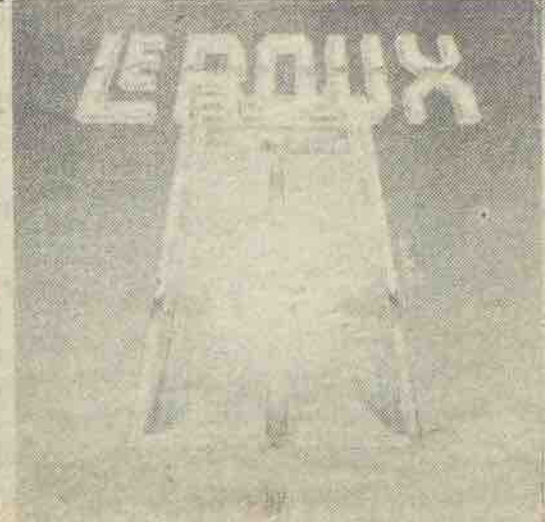
Et l'éternelle question qu'on pose à chaque fois qu'un nouvel album de Brand-X sort: Phil Collins joue-t-il dessus? Réponse: oui, en partie. Phil joue de la batterie deux pièces sur sept au total. Sur les cinq autres pièces, c'est un dénommé Mick Clarke qui tient les baguettes, avec un style lousse et naturel, proche de celui de Phil Collins, avec peut-être plus de clarté et de netteté dans le jeu.

Quelques nouveautés: sur "Nobody Goes To Sweden", le morceau qui ouvre la première face, on entend une voix qui parle à l'envers. Sur "Act Of Will", cette fois, la voix sort directement d'un synthétiseur, désincarnée, cybernétique. Au contraire de "Product", le nouveau Brand-X est instrumental. Probablement qu'on n'a pas apprécié l'expérience vocale de l'album précédent (où Phil chantait deux morceaux sur trois).

Ceux qui ont aimé les albums "Pierre et le Loup" ou "Marscape" retrouveront sur ce nouvel album une pièce intitulée "Voidorama" qui semble directement issu des séances d'enregistrement de ces albums faits en collaboration avec Jack Lancaster. Bref, Brand-X continue le bon travail. Et sur la pochette, on peut lire un texte de Michael Palin, ex-Monty Python Flying Circus.

LEROUX

Up
Capitol ST 12092
par Micheline Durocher



Attention il ne faudrait pas confondre ici le groupe. Le Roux avec notre Robert Leroux! Ce sont bel et bien deux personnalités distinctes.

Ce disque enregistré à Los Angeles est gravé de sillons de pur rock dans la tradition américaine. La voix épaisse et musculaire de Jeff Polard regorge sans hésitation les paroles. Les arrangements musicaux du groupe sont conventionnels: une basse lourde, une batterie en guise de tempo, une guitare volubile, les synthés et claviers électriques qui créent un rideau sonore.

Les mélodies ne sont pas des plus inventives, elles sont générées des cadres préétablis de ce style. Mais pour ceux qui aiment ce style dur, heavy et macho il y aura satisfaction.

ROLLING STONES

"Emotional Rescue"
Rolling Stones Records
XCOC-16015

Par FERNAND DUREPOS JR.



Les Stones en procédé photothermique, voilà un signe que les années passent et que les mentalités évoluent. Si les musiques oscillent entre les antipodes rythmiques, la mentalité-Stones reste toujours un peu "junky" dans l'âme.

"Dance" ouvre le bal 80. La pièce s'inscrit dans le courant que l'on avait semé avec "Some Girls" soit un tracé qui emprunte des notions d'artifice et de contemporain. On reconnaît bien les Stones revivifiés pour une rythmique soutenue, "Summer Romance" fait succéder les entrées de Richards, Wyman et Watts pour se mouvoir en un bon rock qui met bien des énergies en ébullition. Jagger y préconise son style mi-chanté-mi-crié qui le rend si fougueux. On entend une guitare déferler en sourdine et nous voilà envahis par un discret reggae qu'est "Send it to Me". La voix de Jag y est bien traitée techniquement parlant puisqu'on dirait qu'elle traîne en arrière-plan un aspect d'échos. "Let Me Go" est un autre rock ardent mais qui me déçoit par son infrastructure trop fidèle à la stabilité. "Indian Girl" possède un cœur country où Ronny Wood assume un découlement perpétuel à la pedal steel guitar. La pièce qui en laissera plusieurs froids jouit d'une bonne maturité graduelle.

Sous le signe du vital on débute la seconde face avec "Where the Boys Go". Au niveau du texte la chanson est loin d'être un Eden intellectuel mais ça on s'en fout quand les Stones se défontent. Puis on a droit à un brillant archétype blues avec "Down in the Hole".

Soutenu par le band et Sugar Blue à l'harmonica, Jagger dévoile une interprétation pesée qui incarne un contexte "high way of life" et les retombées que cela peut entraîner. Misère et goût raffinés. "Emotional Rescue" constitue une extension de "Miss You". L'instrumentation est à mon avis plus valable que celle de "Miss You" et ce même si Jagger a recours à des vocalises à la "proxénète". Bobby Keys y fait détonner son sax. "She's so Cold" est le meilleur rock du 30cm. On termine avec une superbe ballade "All About You" que chante avec âme Richards. "Emotional Rescue": c'est loin d'être une ofrande tronquée.

SQUEEZE

Argybargy
A&M SP 4802
Par Micheline Durocher



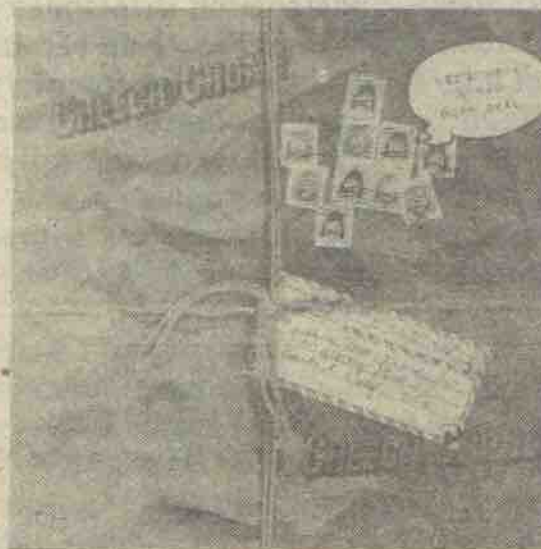
Les petits airs pop-rock de leur troisième microsillon depuis 77 vous feront fredonner et taper du pied en même temps que les comparaisons avec Paul McCartney se poursuivront.

Ce qui rappelle ce dernier c'est le son et le ton du vocal, le style de mélodie et les vers imaginatifs écrits souvent presque en prose. La pochette interne entre aussi dans le jeu en mimiquant, celle de "A Hard Days Night" des Beatles. Mais les parallèles s'arrêtent au niveau de la production. Le fini résultat de ce 33 est aéré, dégagé, avec un minimum de prodigalités instrumentales; état de faits rendu possible grâce à l'avènement du New Wave.

Les quatre pièces de la première face retiennent plus l'attention des oreilles: "Pulling Mussels", "Another Nail in my Heart", "Separate Beds", "Misadventure" toutes courtes d'environ 3 minutes. Leurs airs légers et la voix sont accompagnés par un minimum de guitare [surtout rythme] et de synthé, la batterie garde le rythme bien pinçant. Mais c'est cette face qui s'usera le plus puisque la deuxième ne relève pas le défi.

CHEECH & CHONG

Let's Make a Dope Deal
Warner Bros, XHS 3391



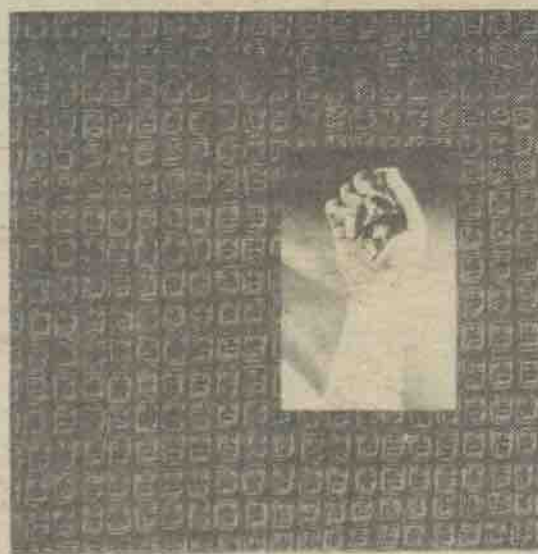
Voici un autre microsillon de comédie [en anglais bien sûr] de ceux qui ont fait le film Up In Smoke [Faut trouver le joint]. Les thèmes abordés vont de l'homosexualité, dont ils font une description étroite et préjudiciaire, au disco à l'acupuncture... Des petites vignettes collées l'une à l'autre avec des personnages changeants [le drogué, le disc-jockey, le couple all-american...] et une certaine

suite dans les événements créée par une mince ficelle de suite dans les idées.

Inclus sont deux chansons "Bloat On" et "Rudolph the Red Nosed Reinder" à la punk, toutes deux inoubliables. Pour ceux qui comprennent l'anglais il y aura quelques sourires en coin. Les meilleurs moments sont "Dork Radio" un poste de radio qui essaie sans succès de donner un prix de \$1000 et "Let's Made a Dope Deal" genre d'émission de TV semblable à "let's made a deal" et "the Price is right" mais où le cadeau est 10 livres de cocaïne!

RANDOM HOLD

"Etceteraville"
Passport PB 2020
Par: FERNAND DUREPOS JR.



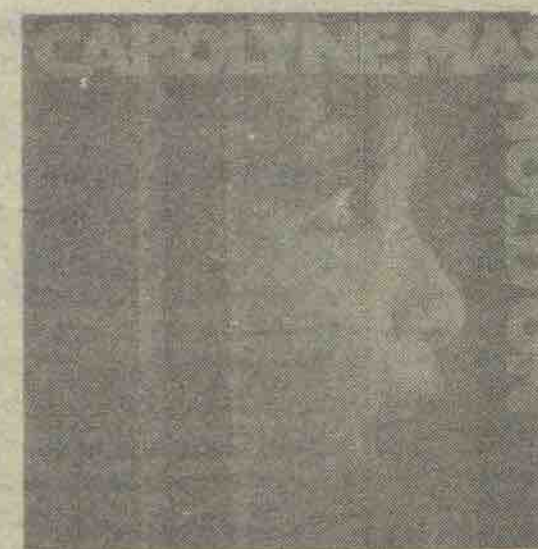
Cinq défenseurs d'un progressif de trêve, d'arrêt du traditionnel qui cause depuis longtemps l'ambiguïté chez les jeunes groupes progressifs desquels se diffère Random Hold, produit par Peter Ham-mill du défunt Van Der Graff Generator.

Courtisant souvent des balbutiements nouvelle vague, la musique du Hold est souvent tempérée en fonction d'une certaine extension comme dans "Montgomery Clift" ou "What Happened". "Film Music" répond en partie au courant enregistré par les Fripp, Eno et autres. Synthés vibrants, guitare corrosive, basse et batterie métro-nomisées voilà ce qui constitue l'environnement dans lequel Random Hold, le chanteur qui porte le nom du groupe, s'épivarde en respectant une notion ascétique et sans ornement mais il le fait en évitant de donner dans l'excès. La seconde face est plus rythmée et l'intérêt progressif diminue sauf lors de "Avalanche" et "Precarious Timbers". Cette dernière pièce énumérée jouit d'un type de recherche non-usuel dans la dispersion du matériel. La plupart des instruments s'équivalent au point de vue rendement, alors que Hold rend sa voix plus conformiste ou plus sobre tout dépendant des ambiances.

Ce produit est difficile à juger. A certains endroits il annonce une relève sûre et infaillible alors que parfois le travail sème un léger doute. Rappelez-vous que c'est un progressif de "trêve".

CAROLYNE MAS

"Hold On"
Mercury SRM-1-3841
Par: FERNAND DUREPOS JR.



Je ne m'étais pas leurré avec l'analyse de son premier pressage.

Mas est un complice dont le rock a besoin. Musicienne versatile par ses apparitions aux guitares et piano, chanteuse de cran, Carolyn Mas porte l'étendard du talent.

"He's so Cool" et "You Cannot Win if You Do Not Play", une reprise de la pièce de Steve Forbert, présentent Mas comme une rockeuse dont les manifestations s'aspergent d'une certaine classe de haut rendement de calibre de son équipe musicale. On emprunte aussi le champ du rock typique et un peu nouvelle vague avec "Thomas Dunson's Revenge".

Ce qui nous laisse croire que dans le futur Mas risque de se retrouver avec le titre d'artiste féminin hautement coté, c'est la façon dont elle se comporte lors d'une chanson douce. Dans "Amsterdam" ou "Go Ahead and Cry Now" où la douceuse enfante un éclaircissement de caractère, la chanteuse élève et rabaisse sa voix avec exactitude et laisse sentir des cordes vocales alertes qui ne cessent pas en aucun moment.

J'aimerais bien qu'elle s'adapte un bon parolier qui lui enlèverait un certain poids puisqu'en signant toutes les paroles Mas s'expose un peu à la redite. A part ça, de quoi peut-on se plaindre?

CATHERINE LARA

"Géronimo"
CBS 90596
Par FERNAND DUREPOS JR.



Catherine Lara, la femme de tête et artiste d'âme. Elle défend les valeurs de l'espèce féminine avec conviction et finesse. Elle sait juger au bon moment quand la situation doit de corser.

"Géronimo" disque concept à la pochette révélatrice et à la fois alarmante quand on songe au contenu qu'elle renferme, compte sur une pose contemporaine et actuelle d'inspiration indienne signée Etienne Roda-Gil. Cette prose est déployée comme en parallèle quand on la considère avec son contexte musical bien fourni de rock et de funk. Ce propagation demande une croyance extrême à son matériel et Lara a toutes les raisons valables pour y croire.

"Géronimo", la pièce titre, nous met en contact avec cette façon que le rock adopte pour déferler. Une musique climatique et bâtie avec tempérament soutient la voix de Lara qui se cambre au moment propice. On y reconnaît l'équipe musicale toujours aussi fidèle: Claude Engel à la guitare, Marty Simon à la batterie de même que les Roussel, Levin et Chambers. "Bateau de Pluie" contentera celui qui est avide d'un bon découpage et d'une bonne mise en place des mesures musicales. La dame sort son violon dans "Le Sang des Hommes" une très belle pièce où l'orchestration à point des cordes et le violon donnent de l'emphase au texte à la fois à la couleur de sobriété et de vérité. De "Totem vivant" à "La femme nue", Lara s'avère être, au cœur de la production signée André Perry, un souffle dont la chanson aura toujours besoin pour enrichir sa fibre.

IRONHORSE

"Everything is Grey"
Scotti Bros XSB 7108
Par: FERNAND DUREPOS JR.



Le cheval d'acier s'est lié d'amitié avec l'orientation pop-rock-commerciale avec son dernier disque qui renferme les sillons qui ont fait de "What's Your Hurry Darlin'" un succès assuré.

La pièce écrite par Randy Bachman en collaboration avec Carl Wilson des Beach Boys, scrute bien le nouvel ordre d'idée d'Ironhorse, ordre moins rugueux de style et plus apte à une réceptivité facile. Dans "Somewhere, Sometime" on prend connaissance à fond du travail du nouveau venu Frank Ludwig, ex-Trooper, qui prend la main de lead vocal en plus de donner à Ironhorse une touche de clavier sinuose et enlevante. Puis on retrouve ce bon vieux routier de Bachman dans une forme éveillée dans le titre "Railroad Love" composition de son cru où la guitare en plus de nous gratter un son aguichant, chante dans une mesure convenable.

La venue de Ludwig pèse beaucoup dans le rendement actuel d'Ironhorse. Le monsieur est impliqué dans la composition de tous les titres sauf "What's Your Hurry Darlin'" et cette action lui donne beaucoup d'aisance lorsqu'il est chargé du chant. A ce chapitre, il se tire beaucoup mieux d'affaires que Bachman. Ce disque est très bien mais serait supérieur si on avait moins pénétré la sphère de la commercialité où la créativité devient parfois moins crédible.

SAMMY HAGAR

"Danger Zone"
Capitol ST-12069
Par: FERNAND DUREPOS JR.



Hagar ne sera jamais une étoile filante dans le firmament du star-système rock mais ses amateurs seront toujours assurés de le retrouver en une forme presque inchangeante.

"Love or Money" est fortement représentative de la tenue musicale de Hagar. On y retrouve ce soulèvement rythmique et cette guitare soutenue dans un cycle assez rapide. A noter que le solo de cette pièce est de Neal Schon de Journey. Son compère Steve Perru participe aux back vocals. Hagar montre dans "In the Night [Entering the Danger Zone]" qu'il peut mettre une certaine variété dans ses arrangements par des variantes de succession en ce qui touche les cadences.

Tom Scholz, du groupe Boston, a encore collaboré avec Hagar et son

influence [qui peut sembler être son empire à certains moments] pèse beaucoup sur le son qu'utilise Hagar. Pour ceux qui vibrent dans cette lignée.

VALDY

"Passport" [Best of]
A&M SP 9038
Par: FERNAND DUREPOS JR.



Ce "Best of", qui couvre les meilleurs moments d'une superficie d'enregistrement qui s'étend de 1972 à 1978 à l'exception d'une année, offre un avantage autant chez l'artiste que chez l'auditeur, avantage qui est l'absence de contrainte.

Outre la qualité des pièces du répertoire de Valdy, on se félicite d'entendre avec ce disque une compilation intelligente qui par sa suite ordonnée et juste joue beaucoup en faveur d'une audition supérieure.

Que ce soit "Landscape", "Dirty Old Man", "Rock and Roll Song" ou le récent et brillant "Hot rocks", aucune des chansons affiche un badinage à n'importe lequel des niveaux. L'initiative du Best a porté fruit on ne peut mieux. Une sélection bien pensée, un regroupe-ment des pièces ayant rejoint leur public avec brio et exactitude, voilà deux composantes qui forment un engrenage fonctionnel. Dommage qu'avec un beau microsillon de la sorte, Valdy affiche un air morbide sur la pochette!

SMIFF 'N' THE TEARS

"The Game's Up"
Atlantic XSD 19272
Par: FERNAND DUREPOS JR.



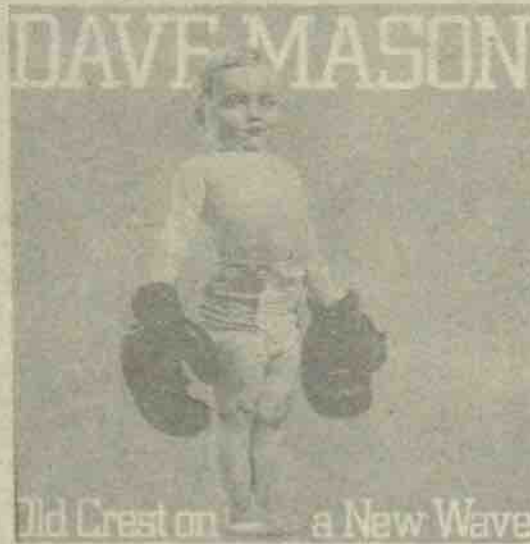
La pièce titre de ce nouveau microsillon de Sniff 'n' the Tears nous replonge de façon bien simulée dans l'ambiance successive du popsong "Driver's Seat" leur hit de l'an dernier. Ce pop il plaît quand on le traite de façon soignée et adéquate ce qui n'est pas toujours le cas.

En effet, "The Game's Up" lorsque la pièce s'enmagasine avec d'autres échantillons tels "One Love" ou "What Can Daddy Do" dépeint une marchandise pop qui se déballe avec agrément à cause d'un contenu où la musique caractérisée par une guitare plus ou moins omniprésente en intensité et une rythmique sautillante par sa légèreté compacte, est synonyme de vigueur et solidité, dans l'optique pop ne l'oublions pas. "Poison pen mail" esquive le pop en faveur d'un comportement qui puise ses racines dans le jazz avec une batterie qui s. fait balayer, des claviers brusques et personnels et

une guitare exposée par ligaments sonores. Les talents du leader Paul Roberts, qui signe tout, sont indéniables mais leurs débits se versent parfois dans des embouchures de facilité. Heureusement que le découpage est bien fait techniquement car le produit perdrait un peu de son attrait. Les espoirs du "Driver's Seat" qui nous meublaient l'esprit pourraient revenir nous croquer encore.

DAVE MASON

Old Crest on a New Wave
JC 36144 Columbia
Par: Richard Langlois

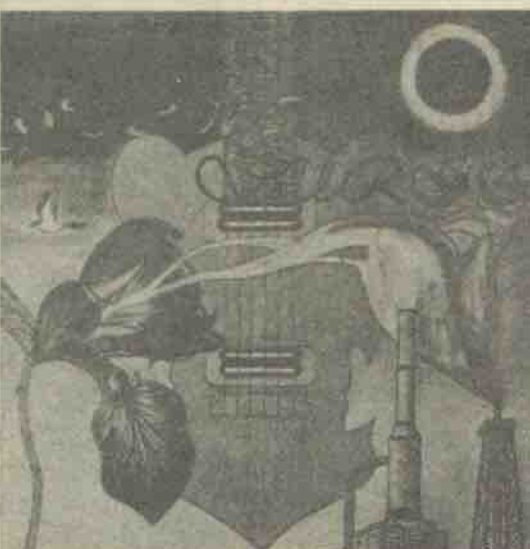


Dans le code génétique du rock'n' roll, on découvre Dave Mason. Souvenez-vous de ALONE TOGETHER? Album outrepassant dans l'effacement des années '70. Mason a connu plusieurs succès commerciaux jusqu'à l'abus. Guitariste immérité le Lp se classe dans les 100 meilleurs vendeurs sur le BILLBOARD — Bible du disque aux USA. Il continu à cogner efficacement, sans une trace de médiocrité. Produit par Joe Wiser et Dave Mason, lui-même.

En voulez-vous des hits, en voici: "You're a Friend Of Mine", "I'm Missing You", "Talk To Me Gotta Be On" [plus mélo] "Save Me" [à l'effet disco]. Le résultat est un ravissement!

CONCEPT

Supra Surge
[L'avènement d'un concept Humaniste]
Par: Richard Langlois

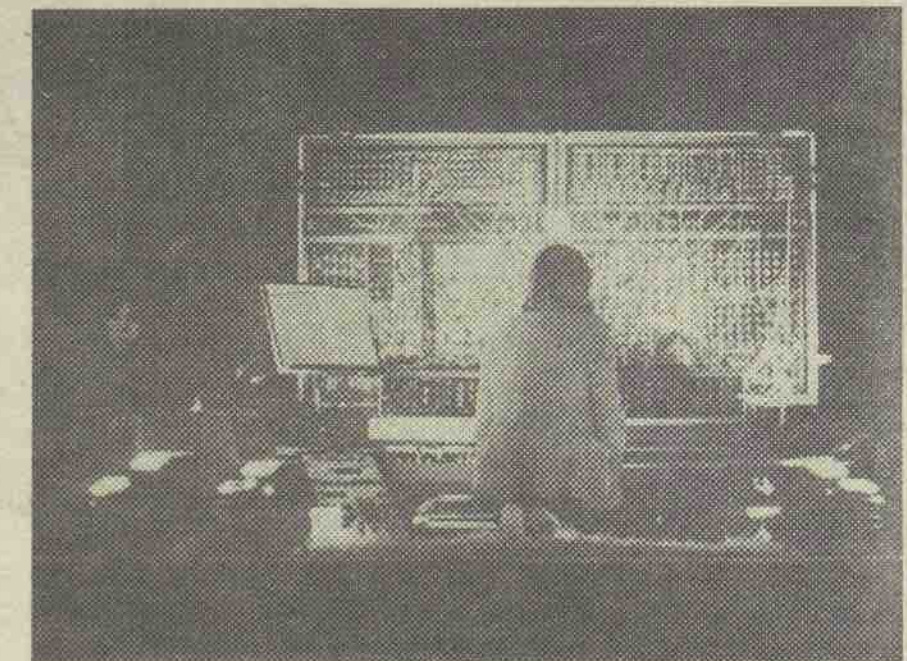
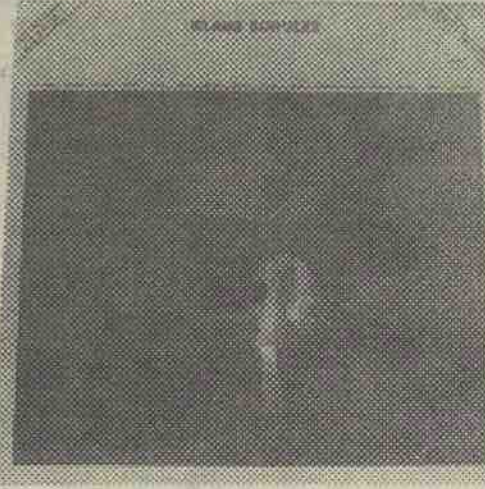


Quel curieux disque! A écouter plusieurs fois parce que c'est INHABITUEL. Il y a un message d'amour, d'espoir et de spiritualité qui se dégage dans chacune des compositions. De la musique Rock Progressive d'ici. S'élever par la musique...et la poésie ésotérique qui est l'atout de la performance. Des titres évocateurs: "Comes A Time In Your Life", "Constant Dream", "Equilibrium..."

Robert C. Schwelb aux synthétiseurs, Marc Utus aux voix, Peter Riden à la lead guitar et Pier Heiken aux percussions. On vous invite à une introduction à la nouvelle prise de CONSCIENCE UNIVERSELLE.

Il y a des renseignements pour se joindre au Concept. Et une invitation particulière: Evitez d'écouter ce disque sous influence de drogue...Bienvenue à CONCEPT!

KLAUS SCHULZE EN VIE PLUS QUE JAMAIS



Voilà enfin un album live que plusieurs souhaitent voir paraître un jour ou l'autre, étant donné que Schulze n'a jamais donné de concert [solo] en Amérique, cela donnera vite l'idée de ses capacités sur scène. Je dois souligner en passant que Schulze nous en donne toujours pour notre argent, encore une fois, il dépasse la trentaine de minutes par pièce, à l'exception d'une seule. Live est comme une sorte de recette musicale; comme ingrédient on y savoure une bonne dose de ses meilleurs albums... FACE UN: BELLIS-TIQUE [22:10] le séquenceur démarre avec une résonance à la BAYREUTH RETURN sur TIME-WIND, à travers ce rythme il improvise quelque peu FRIEDRICH NIETZSCHE de X, puis le séquenceur se taie graduellement. Des bruits d'orgue saccadés angéliques transportant nos corps au paradis Schulzien. FACE DEUX: SENSE [31:10] pièce très entraînante à forte influence de P.T.O. de BODY LOVE et FLOATING de MOONDOWN, Klaus est accompagné de son ex-batteur Harald Grosskopf, il figure seulement sur cette pièce. FACE TROIS: HEART [30:15] ce morceau est plus versatile, excellent début qui donne sensation d'être dans le néan lointain nous submergeant même dans un profond sommeil insolite voulant qu'il soit éternel, on reconnaît parfois une partition de HEINRICH VON KLEIST de X. Après un bon moment de repos, on doit oublier ses rêves pour faire place à de nouveaux rythmes qui progressent au cœur de la pièce pour s'achever doucement par des strings. FACE QUATRE: DYMAGIC [31:45] voilà le côté du reggae électronique, où apparaît Arthur Brown, celui qui chantonne sur la face 2 de DUNE ou sur le TIME ACTOR de RICHARD WAHNFRIED, au début je dirais qu'il invoque des Dieux pour ensuite se changer en chanteur d'opéra et en finir au cri de Tarzan, par contre je trouve la pièce un peu plus intéressante que celle de DUNE, qui devient pénible à la longue, avouons-le, celle-ci a plus d'effets et de changements... En conclusion, Schulze est à son meilleur, il fait beaucoup d'improvisations, Klaus mentionne sur la pochette qu'il n'a fait aucune retouche ou mixage sur le son. Aussi en cadeau, un magnifique poster couleurs au lieu de vinyles couleurs, c'est plus logique...

Importation sur BRAIN-0080.048

ENCORE PLUS...

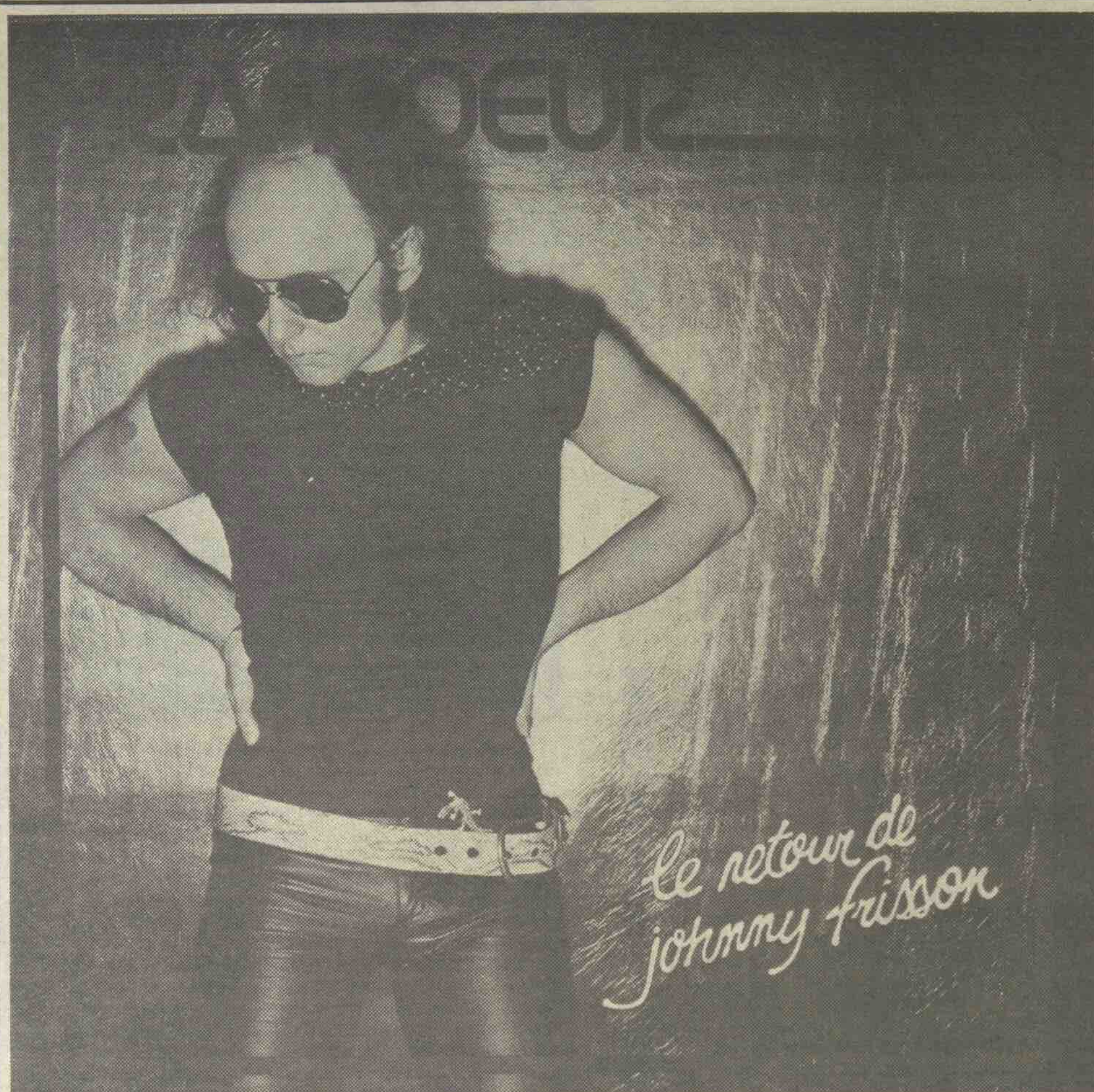
De ce temps Klaus Schulze n'arrête pas, il y a environ un an il signa contrat avec WEA pour enfin obtenir sa propre maison de disques, et depuis il est passablement occupé. Le nom de l'étiquette est IC Records, c'est-à-dire INNOVATIVE COMMUNICATION, déjà 5 albums sont sur le marché [tous produits par lui] et cinq autres sont à venir...

DEJA PARUS: Mickie D's Unicorn, Richard Wahnfried - Time Actor, Baffo Banfi - Ma, Dolce Vita, Robert Schroeder - Harmonic Ascendant, Arthur Brown et Vincent Crane - Faster Than The Speed of Light. A VENIR: Popol VUH - P'Cock, un nouveau Robert Schroeder et un groupe new-wave appelé IDEAL.

Un seul de ces disques est disponible à Montréal pour l'instant, il s'agit de RICHARD WAHNFRIED - TIME ACTOR, Richard Wahnfried est nul autre que Klaus Schulze, il a employé ce pseudonyme pour tenter une nouvelle voie musicale sans briser sa carrière solo car sur cet album il n'est pas seul, participent aussi Arthur Brown, Vincent Crane, Mike Schrieve et Wolfgang Tiepold.

Importation sur IC-58 065 distribué par WEA.

Daniel Bernier



LUCIEN FRANCOEUR

LE RETOUR DE JOHNNY FRISSON

KD 997

FACE A:

Les élucubrations de Johnny
directement de Paris
Néligan
Des grands boulevards
Aurore la punk

FACE B:

L'Espion
Nowhere Beach
Chocs électriques
Fascination
Cheap Trick
(pour Françoise Hardy)

*Le retour de
Johnny Frisson*

POP ROCK

a.s. Les Ed. de l'ULTRA-MONDE
425 Place Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
DE \$14.00 AU NOM DE:

INSCRIRE VOTRE CHOIX:

Maneige - Fingerprintz	2
Fabienne Thibault - Bertrand Gosselin	14
Paul Piché - S. Faulkner	6
Triump - Tourist	3
April Wine - J. Geils Band	19
Toulouse - Séguin Richard	18
Valiquette - Paris	6
Walter Rossi - J. Geils Band	20
Malicorne - Neil Chotem	6
Jon and Vangelis - Martha and the Muffins	24
Concert - Québec en fête	15
Kiss - Planets	10
2 disques différents de Concept	3
Mike Oldfield - Languirand	2
Toto - Mi-Sexe	10

— SPECIAL \$12 —

Zak - Bérubé	16
XTC - Head Boys	25
Chicago - B. Coburn	33
J.F. Lamothe - Kiss	10
Michel Lefrançois - Beausoleil	5
François Guy - Yvan Ouellet	13
Robert Leroux - Brégent	10
Troiano - Patty Smith	2
J. Armatrading - Premiers Félix	30
Red Rider - Bob Welch	35
Bryan Adams - Nazareth	33
B. Lavilliers - L. Francoeur	25

IL FAUT CHOISIR PAR PAIRE
TEL QU'ANNONCE, S.V.P.

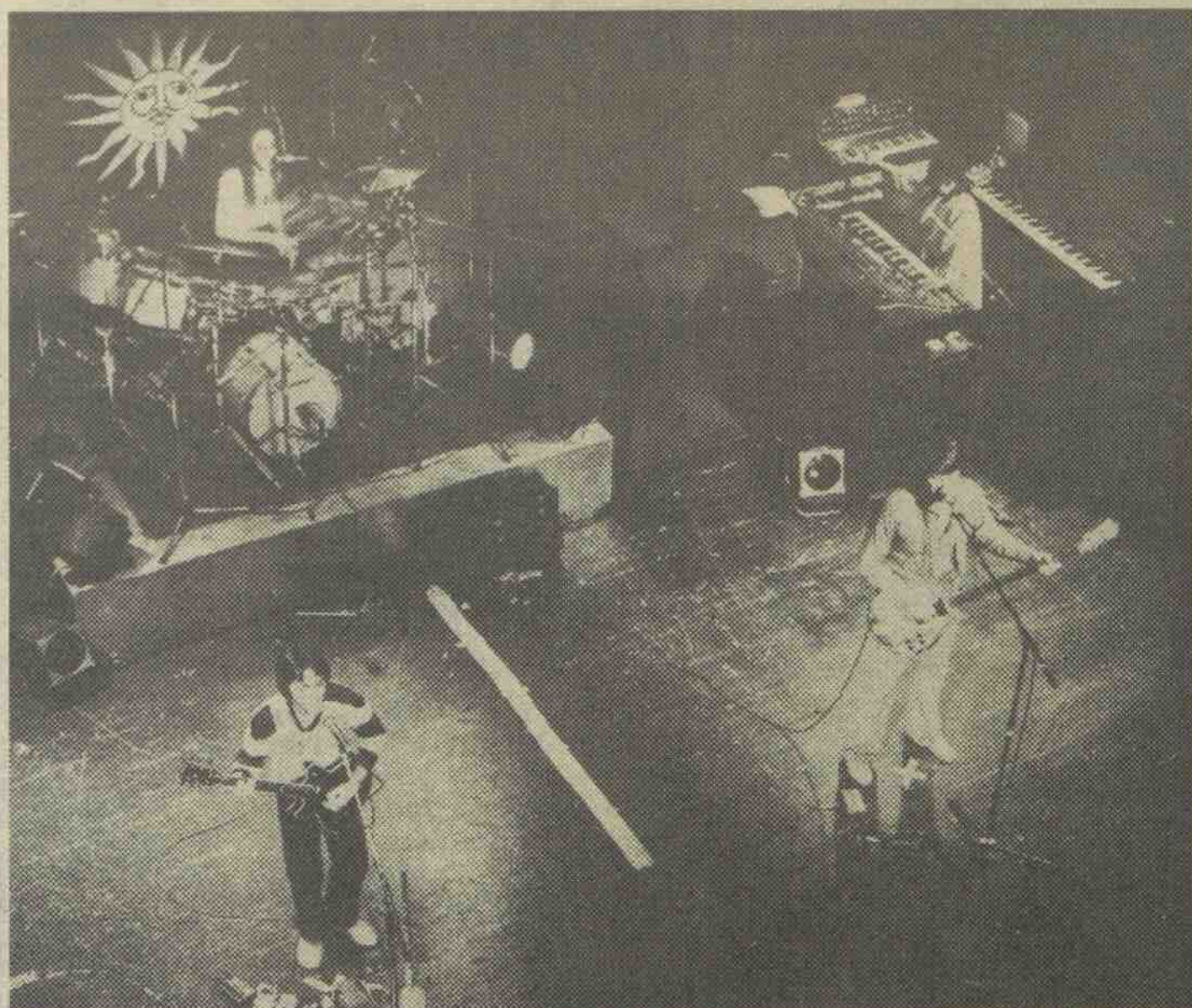
PS: Le chiffre indique le nombre qu'il nous reste

AVIS

Deux de ces microsillons
vous seront envoyés gratuitement
si vous vous abonnez à "Pop Rock"
pour un an (26 numéros)

Nous retournerons votre chèque si le quota est atteint.
S.V.P. allouer 2 à 3 semaines pour recevoir vos disques
et 4 semaines pour votre première copie par la poste.

KARIBOU



Le groupe Karibou en action, de gauche à droite; Pierre, Luc, rangée d'en haut
John et Claude. Photo par: Michel Thibault.

Le groupe Karibou fit ses premiers pas il y a sept ans, d'un projet qui germait dans la tête du bassiste-chanteur-compositeur, Luc Poirier. Après presque cinq ans d'engagements réguliers et soutenus et de divers changements de membres, le groupe prit son essor pour devenir ce qui est aujourd'hui, le plus prometteur nouveau "Supergroupe" au Québec. Il est composé de quatre excellents musiciens, utilisant les instruments musicaux les plus perfectionnés qu'on puisse trouver de nos jours; bien sûr, il ne faut pas oublier d'ajouter à tous ces atouts, un technicien de son renommé et un chef-éclairagiste aguerri. Voici les détails:

LUC POIRIER: basse et voix "lead". CLAUDE ALLARD: orgue, synthétiseur, piano et voix. PIERRE BORDELEAU: guitares, flûte traversière et voix. JOHN BOUVETTE: batterie, percussions diverses et voix. MICHEL LABADIE: technicien de son. JEAN-MARC LAFONTAINE: technicien à l'éclairage.



NO 14

16 AOUT

AU 13 SEPTEMBRE

LETTRE

Vendredi 27 juin 80

Salut Pop Rock

On vous écrit dans l'espoir que vous nous aiderez à encourager cette super place ouverte au Saguenay plus précisément à Jonquière et nous voulons préciser que nous ne sommes que de bons amateurs de la place.

Un endroit où la musique est pour tous les goûts sauf pour les disco "gros avantage". La musique contrairement à d'autre place du coin ne date pas des années des premiers Led Zeppelin et Pink Floyd quoique nous n'ayons rien contre ces groupes mais nous considérons que le temps est peut-être venu d'écouter un peu plus les derniers produits.

Tant qu'au son il est sûrement l'un des meilleurs dans la région. Pour ce qui est de la décoration, de belles plantes ornent les fenêtres, la piste de danse ne ressemble pas à une boîte de sardines et nous ne sommes pas assis sur des chaises d'école en avant d'une table de sous-sol d'église. En résumé une super super place qui n'est malheureusement pas encouragée parce que le monde est trop pogné dans leur même petite place qui commence à être quelque peu monotone et dans le même style depuis bien des années. Le Cabaret au fer, 710 St-Hubert, Jonquière. La super place. Merci.

Sylvie et Michel!

PORTEFEUILLE ET BILL AU PARC LAURIER

A l'occasion de la fête nationale des Québécois, le 24 juin, je me suis retrouvé par hasard au parc Laurier, coin Bréboeuf et Laurier à Montréal. Pour l'occasion, le parc avait été envahi, par une foule de jeunes, rassemblés pour fêter la fête nationale [sans bière...]. On y avait installé une scène digne des plus beaux Festivals Pop des années 70. J'ai pu y voir et entendre deux groupes fort intéressants. Le premier, PORTEFEUILLE: composé de 4 musiciens et un chanteur. Un groupe qui présente une belle liste de "Tounes" heavy-rock qui m'ont agréablement surpris. Rien que du matériel original, avec paroles françaises [ce qui est admirable...]. Bien soutenu par un système de son des plus fonctionnels, PORTEFEUILLE, m'a donné le goût d'en entendre beaucoup plus...

Ce groupe fut suivi par un autre tout aussi surprenant: BILL composé de 4 musiciens [dont une fille aux claviers] et un chanteur. Ce groupe m'a surtout impressionné par la présence en scène du chanteur, qui vous captive du début jusqu'à la toute fin. Aidés d'une couple de comédiens qui mimaient les pièces très visuelles de BILL, ce spectacle en valait vraiment le déplacement. Il est à noter cependant, que le chanteur de BILL a su soulever la foule qui était restée sur son appétit avec le groupe PORTEFEUILLE. Donc, "PORTEFEUILLE ET BILL, 2 groupes que vous ne regretterez sûrement jamais d'avoir vus..."

Claude Brunet

Salut amis du Pop Rock:

Je dois vous dire que je lis votre journal depuis un an seulement. Je le trouve superbe sur toute la ligne. Vous faites du bon travail. Je suis un Gaspésien tout craché et même si notre région est un peu éloignée des grandes villes comme Montréal, Québec, etc. nous tripons pas mal sur la musique. Mes groupes préférés sont OFFENBACH [on est Québécois ou bien on l'est pas], ensuite vient GENESIS, PINK FLOYD, LED ZEPPELIN, SUPERTRAMP, SYX [parfois], YES, GENTLE GIAN, SAGA et combien encore. Le 4 juillet je me suis rendu à St-Pâcome dans le bout de Kamouraska avec un de mes chums [sur le pouve] pour voir OFFENBACH, PLUME, d'ICITTE BLUES BENNE et HEAVY FEATHER, BOOGIE BAND, c'était tout un SHOW. Cela valait la peine de faire 350 milles pour ça. L'hiver quand je vais au Cégep [Rimouski] je peux vous dire qu'on ne manque pas les spectacles qui peuvent y passer. Pour terminer je dois vous dire que je continuerais toujours d'acheter votre journal car il y a du bon travail au boutte.

Reggie Johnson
320 Potvin no 6070
Rimouski, P. Québec,
G5L 5R5
OU
C.P. 361 Chandler,
Cté Gaspé, P.Q.
G0C 1K0

POSTER A: LETTRES POP ROCK
425 Pl. Jacques-Cartier H2Y 3B1

**DEUXIEME REFERENDUM
DE TOUS LES TEMPS ('80)**

SELON TOI:

**QUI EST LE MEILLEUR
AU MONDE?**

**N.B.: UN SEUL NOM
PAR CATEGORIE S.V.P.**

GROUPE.....
CHANTEUR.....
CHANTEUSE.....
INSTRUMENTISTE.....
PRODUCTEUR.....
RECRUE 79-80.....
SPECTACLE.....
GUITARISTE.....
BASSISTE.....
BATEUR.....
CUIVRES.....
CLAVIERISTE.....
ARRANGEMENTS.....
PAROLIER.....
DISQUE.....
DIVERS.....
JOURNALISTE DU POP ROCK.....
JOURNALISTE ETRANGE.....
PHOTOGRAPHE DU POP ROCK.....
PHOTOGRAPHE ETRANGE.....

**ADRESSEZ A:
REFERENDUM
DE TOUS LES TEMPS ('80)**



**425
PLACE
JACQUES-
CARTIER
MTL H2Y 3B1**

VIEUX POP ROCK?

Il est possible de vous procurer certains anciens numéros de Pop Rock en envoyant un mandat-poste au montant de \$1.30 par numéro demandé. [Poste incluse].

Vol. 1 à vol. 7, adresser à:
J.J. Bertrand, 7043 Jarry
3, no 8, VILLE D'ANJOU,
H1J 1G3

Vol. 8 et 9, Ultra monde,
425 Jacques-Cartier,
Mtl., H2Y 3B1.



RECEVEZ CE NUMERO
SPECIAL
LED ZEPPELIN
par la poste
ENVOYEZ \$1.75
[FRAIS DE POSTE INCLUS]
à Journal POP ROCK
LED ZEPPELIN [1]
425 Place
Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1

COPIBEC
imprimerie

Reproduction
par procédé
Offset
Photocopies
Brochures
Feuilles
Recueils
Reliures

Papeterie complète
de bureau
Maquette
Concept Graphique

843-4160

COPIBEC
366 Sherbrooke
Est

**LES PETITES
ANNONCES**

Minimum \$2.00; encadré 50 add.
maximum de mots 40 mots, mots
additionnels 10 chacun payable avec
l'envoi de l'annonce

A: ULTRA MONDE

425
PLACE JACQUES CARTIER
MTL
H2Y 3B1

**RICKENBACKER
A VENDRE**

Guitare deux manches [6
et 12 cordes] rouge, inté-
rieur vide, en bon état,
\$850. Gaétan 698-1584,
Châteauguay.

Basse Gibson Fretless à
vendre, appelez Pierre
684-1886.

CHANTEUR-FLUTISTE recherche groupe pour jouer
rock. But sérieux. Aussi je recherche l'album de John
Lennon "UNFINISHED MUSIC NO. 1". Paierait bon
prix. Serges après 5 heures, 728-1860.

Suis à la recherche de toutes informations concer-
nant Gerry Boulet d'Offenbach [lieu de naissance, date
de naissance, photo, etc]. Voici mon adresse: Johanne,
200 Dupernay, Boucherville, 655-9954, Qué., J4B 1G4.

A vendre: disques, anciens numéros de POP-ROCK,
Best et Rock'n'folk. Prix à discuter. Demandez Michel
au 351-7014 local 35 avant 5:00 p.m. ou 727-5749 après
6:00 p.m.

CHERCHE albums de Nektar. Titres: "Journey to the
Centre of the Eye", 2. "Sound Like This". Bon prix si
en bon état. Tél.: Québec 418-849-6497 soir ou écrire à
Reggie, C.P. 168, 260 Place Fribourg, Notre-Dame-des-
Laurentides, Québec, P.Q., G0A 2S0.

AVIS aux amateurs de disques importés; vendrais le
3e disque du groupe "Egg": The Civil Surface" et le
"Live Record" de Camel [double], tous les deux en
parfait état. Appelez 677-5689, demandez Jacques.

L'ANTE-NUIT "6", on t'invite toi et tes amis à vivre
une nuit de poésie, chansonnier, jam et musique rock.
Le tout en plein air, autour d'un feu dans l'Estrie à
Maricourt. Tout participant est le bienvenu pour
animer cette soirée, on donnera même des prix, le 1-3
des recettes. Sortie 143, Acton Vale, suivre indication
"L' ANTE-NUIT". Pour plus amples informations
1-532-2326, code 514, Denis.

GENESIS

LE MEILLEUR GROUPE AU MONDE

TON GROUPE FAVORII!

TU CONNAIS BIEN l'ancien et le nouveau
GENESIS.

TU CONNAIS BIEN les carrières solo de Peter
Gabriel, Steve Hackett, Anthony Phillips, Tony Banks,
Mike Rutherford et Phil Collins.

TU PEUX CONNAITRE MIEUX!

SOIS TOUJOURS LE PREMIER AVISE!

COMMENT? Sans tarder, joins-toi au FAN CLUB
OFFICIEL QUEBECOIS GENESIS en étroite contact
avec la gérance du groupe à Londres, et les autres Fan
Club Genesis du monde entier.

Pour devenir membre, c'est facile. Il suffit
d'envoyer un mandat-poste [\$10.] à l'ordre de FAN
CLUB GENESIS, 3895 Linton No 4, Mtl. H3S 1T3
[inscrire NOUVEAU MEMBRE sur l'enveloppe].

POUR FILLES

Groupe populaire et évolutionnaire
par degré d'avancement

VIENS T'ENTRAINER AVEC NOUS



**OFFICIELLEMENT EN COURS POUR
LA FORMATION GOK!**

Andrée Bigras, percussions; Ghislaine Bernier, violon,
Lise Giroux, percussions; Elisabeth Charbonneau,
guitare et voix; Sylvie Perron, flûte et voix; Sylvie
Nanni, Lise Apestiguy, Joëlle Plante, Céline Lapierre,
percussions.

CHERCHONS FILLE(S) VOULANT APPRENDRE LA PERCUSSION
POUR FAIRE EVENTUELLEMENT CARRIERE DANS LA MUSIQUE
ROCK.

Cherchons musicienne(s) prête(s) à jouer une de ses pièces et
possiblement en accompagner d'autres pour un spectacle en
préparation... JINETTE 878-1157.

Notre 45-tours: Elle est belle, sortira bientôt.



HARMONIUM

EN TOURNEE



ALBUM DOUBLE "Live"

MAGNETIQUE, DYNAMIQUE, HISTORIQUE...



Cet album-double vous sera envoyé GRATUITEMENT si vous vous abonnez à "POP ROCK" pour un an [24 numéros]. Pour ce faire, faites parvenir un chèque ou mandat-poste de **\$15.00** à :

LES ED. DE L'ULTRA MONDE

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE

AU NOM DE

Les Ed. de l'ULTRA MONDE
425 Place Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1



HARMONIUM EN TOURNEE 14 A

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté

Code Tél.

Il est important d'écrire votre code postal.
Ecrire très lisiblement, S.V.P.

Nous retournerons votre chèque si le quota est atteint. SVP allouer 3 à 4 semaines pour recevoir vos disques et 2 à 3 semaines pour votre première copie par la poste.